★FRANCE★
FOOTBALL
N° 896 — 18e Année. — 14 mai 1963 — 0,70 F
SUISSE : 1.20 FR. S. - MAROC : 86 FR. M.
Surtaxes aériennes : Algérie : 0,05 F - Corse : 0,02 F
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

Dernier suspense pour MONACO

19 Mai : ANGERS (le titre ?)
23 Mai : LYON (la Coupe ?)

Le gardien lyonnais Aubour saute au-dessus de Desgeorges, Cossou et Polak. Il fut l'un des héros de la finale « à blanc » Monaco-Lyon (0-0). Rendez-vous au Parc, le 23 mai. (Photo André LECOQ.)

Aux éditions de LA TABLE RONDE

Alain FONTAN : *DIVIN FOOTBALL BRÉSILIEN* 15,40 F.
Jean-Philippe RETHACKER : *LE FOOTBALL* 7,50 F.
Jacques de RYSWICK : *100.000 HEURES DE FOOTBALL* 15,40 F.

TROIS LIVRES POUR VOUS — DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *Lucien Leduc a dit en montrant le Lyonnais Degeorges : « Dire que je l'ai vu tout petit. » Degeorges fut minime et cadet au F. C. Annecy, sous la tutelle de Leduc.*

● *Les Monégasques vont aller s'oxygéner par petits groupes cette semaine en montagne.*

● *Le fils de Lucien Leduc (16 ans, 1 m 75, tennisman de valeur) était dimanche à Colombes.*

● *Le Lyonnais Nowak a dit à son ex-coéquipier Yvon Douis : « D'habitude je perds 2 kg après un match. Avec les prolongations j'ai bien dû en éliminer 7 au cours de cette finale. »*

● *Lucien Leduc a refusé la Coupe de Champagne que lui offrait son ex-joueur Nowak : « C'est pas celle-là que je voulais... » a-t-il dit tristement.*

● *M. Maillet a été le premier à proposer que la finale soit rejouée en nocturne.*

● *Jasseron a dit après le match « C'est la plus grande déception de ma vie. »*

Vic Nurenberg a gardé le ballon du premier match.

DU COTÉ DE COLOMBES

● *L'ex-Monégasque Raymond Bellot a souhaité à Hidalgo un nouveau match nul en Coupe, car Monaco doit rencontrer le Stade Français lors de la dernière journée de Championnat.*

● *Biancheri a dit à Jasseron : « On se reverra certainement. »*

● *Leduc, très superstitieux, avait été salué juste avant le match, par Daumain, l'ancien gardien du C.A. Vitry, comme en 1960. « C'est bon signe, dit Leduc, nous jouerons peut-être la prolongation, mais nous gagnerons. »*

Hélas ! pour Monaco seule la première partie de la prédiction s'est réalisée.

● *Courtin se croyait, avant la finale, un joueur maudit : « Je n'ai pas de chance, disait-il, en 60 je n'ai pu jouer la finale parce que le B.J. m'avait rappelé en Algérie ; je ne joue pas celle-ci parce que, blessé voilà un mois, Casolari s'est imposé. » A la fin de la rencontre, il déclarait, plus optimiste : « J'ai peut-être ma chance pour le 23 mai ! »*

● *La famille Aubour est très connue à St-Tropez. Le footballeur Marcel a en effet... huit sœurs.*

Bianch[illegible]mas, Hidalgo ont retrouvé leur ancien coéquipier Zitouni.

● *Avant de partir pour Paris, Yvon Douis avait dit de Lyon : « Ça m'étonnerait qu'avec ce style, nous puissions bien faire. Pourvu au moins que cela ne s'achève pas par un 0-0. »*

ALBERT BATTEUX A DIT :

● **Le W.M. a certainement été inventé par un demi-aile qui en avait marre de s'entendre dire : « Marque ton inter, marque ton ailier ! »**

Alors le gars, pas bête, a dit : « Et pourquoi ne marquerait-on pas chacun le sien ? »

● **Je n'aime pas la rigueur, en quoi que ce soit... et en bien d'autres choses... »**

● **Pour moi, le 4-2-4 n'est pas une tactique nouvelle, mais revient à un principe vieux qui consiste à occuper le terrain d'une façon rationnelle.**

● **Il y a eu deux époques dans le Stade de Reims : le Reims Club familial, amical, et le Reims à base de vedettes. Le premier était plus intime.**

● **Je pèse mes mots : « Piantoni a été un footballeur fabuleux, l'un des plus doués au monde.**

● **Quand les qualités des vedettes rémoises s'expriment et se conjuguent, Reims est une grande équipe. Quand la forme des vedettes est moins bonne, Reims manque peut-être d'organisation.**

● **Théo est un footballeur qui sait jouer. Si on ne le surveille pas de très près, il fait la pluie et le beau temps dans un match.**

● **Les footballeurs n'ont qu'un désir : changer de club. Au contraire, les entraîneurs font tout pour rester à leur club.**

● *Le Toulouse F.C. a demandé à la Ligue d'avancer son match contre Valenciennes au samedi 25 mai en nocturne, afin de ne pas entrer en concurrence avec Albi-Ajaccio qui se déroulera le 26 mai dans le chef-lieu tarnais du C.F.A.*

● *Pour le jubilé de son arrière Richard Boucher, Toulouse recevra, le 30 mai, en nocturne, Flamengo de Rio. Il se confirme que Lucien Muller (avec l'autorisation du Real) renforcerait l'équipe toulousaine.*

Les projets de Marignane

● **Ainsi que nous l'a révélé son animateur, M. Deleuil, l'U.S. Marignane utiliserait, en cas d'admission en Division II, de nombreux joueurs locaux et régionaux dont voici la liste... en attendant éventuellement Charles-Alfred et Combin.**

Gardien : Botella (sélectionné Algérie).

Arrières : Faure, Guillot, De Chavigny, Ahmed.

Demis : Kabyle (Port-Saint-Louis), Papalardo (Sélec. Alg.), Torrès (Sélec. Alg.).

Avants : Aveyra, Deleuil (International junior et fils de l'entraîneur), Delin, Nury, Vicidomini (Sélec. Alg.), Pardo, Reyre.

ICI LA RIVIÉRA

● *Ruben Bravo a écrit à un de ses amis de Nice pour lui dire qu'il s'apprêtait à revenir en France. Le prestigieux Argentin a déjà reçu des offres précises de Lille, mais il préférerait entraîner une équipe du Midi de la France.*

● *Pierre Barlaguet sera sans doute l'entraîneur de Miramas, club de C.F.A., la saison prochaine.*

● *Cela se confirme : Armand Penverne entraînera (et jouera) l'an prochain à La Ciotat, où l'on parle également de la venue du petit Marseillais Pavon, originaire du pays.*

● *Raphaël Tellechea aussi va vraisemblablement passer de l'autre côté de la barrière. Il serait en pourparlers avec un club de C.F.A. de l'Est, dont il deviendrait l'entraîneur-joueur.*

● *On assure à Marseille qu'un homme qui tient à l'incognito se présenterait cette semaine au siège de l'O.M. pour prendre la succession de M. Zaraya. Son premier but serait d'empêcher l'actuel président de brader les quelques joueurs transférables, qui veulent évidemment s'en aller et qui serviraient à éponger une partie de l'énorme déficit du club.*

● *M. Zaraya ne veut plus perdre de temps. Déjà, il a adressé à tous les clubs sa liste de joueurs « à vendre ». Seuls, Rial et le militaire Bordère ne sont pas parmi les transférables.*

● *Les affaires vont si mal à l'O.M. que les joueurs viennent à peine de toucher leur salaire de la seconde quinzaine de mars. Comme M. Zaraya doit aussi une forte prime d'accession (datant du mois de juin), il paraît que ses hommes le menaceront de ne pas jouer dimanche à Valenciennes s'ils n'ont pas satisfaction.*

● *Après la nouvelle victoire contre Angers, un dirigeant olympien aurait dit aux joueurs : « Vu notre situation catastrophique, tant sur le plan sportif que financier, c'est bien le moment de vous mettre à cumuler les primes... »*

● *Avant de partir pour Colombes, M. Veran a assisté à la conférence de presse de l'U.S. Marignane, nouveau candidat à la Division II. Comme M. Veran commençait à polémiquer, le maire et entraîneur de Marignane crut bon de lui dire : « Si vraiment vous pauvez nous apporter quelque chose, nous sommes prêts à vous accepter dans notre comité. » L'homme qui parle de lancer l'entente Racing de Marseille préféra ne pas insister.*

● *M. Veran a déjà envoyé des cartes d'invitation à tous les journalistes et dirigeants de Marseille pour le premier match que son entente doit jouer le 23 mai contre Cannes au stade Vallier. Il a même engagé des frais de publicité, alors même que ce match risque fort de ne pas avoir lieu, l'O.M. devant d'abord donner son autorisation...*

● *C'est maintenant officiel : le 15 juin, à Marseille, aura lieu le match des sélections corses et provençales de France, sous le patronage de l'U.S. J.S.F.*

● C'est presque fait : Albert Batteux entraînera le Sporting de Lisbonne la saison prochaine.

DE L'ÉTRANGER

● *Maldini a dit après Italie-Brésil : « M. Bois est l'un des meilleurs arbitres que j'aie appréciés en Europe. »*

● *Helenio Herrera a passé le dernier week-end à Jérusalem ; il est rentré tout juste à Milan pour Italie-Brésil.*

● *Il n'est pas impossible que Luis Carniglia entraîne le Milan A.C. la saison prochaine.*

● *L'équipe du R.C. Paris a assisté dimanche à Italie-Brésil.*

● *Pelé a dit après le match de San Piro, en évoquant la tournée brésilienne en Europe : « Ce résultat (3-0) fait plus de mal pour notre football que tous les autres. »*

● *Le demi italien Trapattoni, l'un des héros d'Italie-Brésil, a dit : « Dès que Pelé a quitté le terrain, tous les Brésiliens se sont regardés en hochant la tête comme pour dire : « C'est fini ! »*

● *Le gardien brésilien Gilmar estime : « J'ai concédé quelques pénalties dans ma carrière, mais rarement comme celui de Mazzola. C'était le pénalty parfait. »*

● *L'équipe du Brésil a offert un ballon d'honneur avec la signature de tous ses joueurs au président de l'Inter Angelo Moratti.*

● *Les joueurs italiens et brésiliens ont revu côte à côte le match de San Siro en différé à la télévision.*

● *Fernando Riera a reçu une montre d'un supporter de Benfica après la victoire des champions du Portugal sur Feyenoord.*

● *Benfica a donné son accord : la finale de la Coupe d'Europe sera rejouée 2 jours après le 24 mai en cas de match nul.*

● *Décision (récente) de la F.I.F.A. : le ballon des matches amicaux revient automatiquement à l'arbitre.*

● *M. Pujol, délégué de l'Union Européenne au match Benfica-Feyenoord, a dit à M. Barberan : « Vous avez été remarquable. »*

● *Les Hollandais avaient fait cadeau d'un moulin à vent miniature à leurs adversaires et à l'arbitre. Mais comme on le lui a dérobé pendant le match, il s'est exclamé : « J'avais un moulin... avant, mais plus après... »*

● *Jean Cornilli ne renouvellera pas son contrat avec Charleroi. Il est en contact avec des clubs d'Afrique du Nord et d'Italie pour la saison prochaine.*

● *Fazekas, le gardien hongrois d'Anderlecht et jugé responsable de l'élimination en Coupe d'Europe, va changer d'air mais pas de pays. Il pourrait être engagé par Malines, un autre club belge.*

● *Le gardien remplaçant du Standard, Frans Dignef, est professeur dans une école technique.*

● *Le Standard de Liège attribue ses progrès et ses résultats à un changement de tactique. Il a, en effet, abandonné le 4-2-4 et ne s'en trouve, ma foi, pas plus mal.*

● *La finale de la Coupe d'Ecosse, qui sera rejouée le 15 mai entre le Celtic et les Rangers, a tenu ce qu'elle promettait. Si l'on n'a eu que 25 blessés à déplorer au cours du match, un petit vapeur qui fait la liaison entre Glasgow et Belfast a dû, par contre, rebrousser chemin. Une bataille rangée entre 600 supporters avait ravagé le pont. Les policiers ont qualifié la scène de « chaos complet ».*

● *Nombre d'Ecossais prétendent que ce sont des Irlandais qui ont apporté en Ecosse cet esprit « guerre de religion » et que ce sont eux qui déchaînent les passions pour Dundee-Rangers.*

● *La liste définitive des pré-sélectionnés pour l'équipe « Reste du Monde » qui jouera contre l'Angleterre à Wembley n'est pas close. On parle d'ajouter Rivera, bien sûr, mais aussi Sivori, sur la pression de nos amis italiens.*

MONACO et LYON ont joué la finale avec
LA CULOTTE KOPA
Production SOLEILLANT

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *Bayern Munich, Hanovre 96, Allemania Aix-la-Chapelle et Borussia Neunkirchen sont les clubs qui ont protesté le plus véhémentement contre leur éviction de la Ligue nationale.*

● *Les dirigeants de Botafogo ont déclaré qu'ils préféreraient déclarer forfait pour leur tournée européenne que de se présenter sans Garrincha.*

● *Dans un grand tournoi réservé aux « écoles de football » de Troyes, notre confrère « Libération-Champagne » a réuni 92 équipes. Ces gosses ont su se souvenir de l'un de leurs aînés puisqu'ils ont fleuri la stèle élevée à la mémoire d'Abenoza dans le stade même de l'A.S. Troyes.*

● *Avant leur match (désastreux) contre l'O.F.K. Belgrade, les joueurs du Racing avaient vu à la T.V. la retransmission d'Angleterre-Brésil. On ne sait trop quelle leçon ils en ont retenu.*

● *Karl-Erik Grahn, l'international suédois aux 41 sélections nationales, vient de mourir à Boras (Suède) à l'âge de 49 ans.*

● *La Fédération hongroise vient de célébrer son 60e anniversaire d'activité internationale. Son premier match international (contre l'Autriche) eut lieu, en effet, le 12 octobre 1912 et dans les 390 matches joués par l'équipe nationale hongroise depuis cette date jusqu'à nos jours ont été « consommés » 504 joueurs.*

André Riou a dit :

● **Il est impératif, dans une bonne équipe moderne, de posséder un joueur excellent dans le jeu de tête. Si on ne l'a pas en attaque, on va le chercher en défense et on le fait monter. S'il n'y en a pas chez les défenseurs, alors il ne reste qu'une solution : aller le chercher dans un autre club.**

● **En terminant un exposé brillant sur la façon de percer une défense de zone et une défense individuelle, Riou a dit : « Maintenant, si tout ce que je viens de vous expliquer ne réussit pas, alors vous avez intérêt à chercher un autre club... car vous ne resterez pas longtemps dans le vôtre !...**

● *Le contrat qui liait le joueur suédois Agne Simonsson au Real Madrid prendra fin le 30 juin prochain. On prête à Simonsson l'intention de rentrer en Suède et de jouer à nouveau à son club d'origine, le Oergryte de Goeteborg.*

● *A la suite de l'enquête faite auprès de ses lecteurs par un journal brésilien spécialisé sur « les 7 merveilles du football », le résultat a été le suivant : Pelé, Di Stefano, Secularac, Garrincha, Buffon, Matthews, Rivera.*

● *Le Standard, qui a maintenant six points d'avance sur l'Antwerp, deuxième, est si content des services de Gusti Jordan — qui ne devait faire qu'un interim — qu'il lui a acheté une maison à côté du stade.*

● *Après leur 8 à 2 de Belgrade, les Racingmen ont voulu se renforcer pour jouer, samedi, à Mantoue. Ils ont fait venir Melloni et Gorokoff du C.A.P. : ils n'ont perdu que par 2 à 1 !*

● *On en reparle encore. Malgré les dénégations du Real Madrid, Di Stefano est annoncé à la Fiorentino comme directeur technique à partir de la saison prochaine.*

● *Hidegkuti ne restera ni à Mantoue, ni en Italie. Sa permission de sortie est, en effet, terminée et il doit rentrer en Hongrie où l'attend une tâche importante.*

● *M. Moratti, le président de l'Inter, a changé d'avis : « Je ne tenterai pas d'obtenir le transfert de Pelé. Pour un milliard, il faut être assuré de la condition physique d'un joueur et surtout amortir ce capital. Je ne veux pas, en outre, être le dindon d'un « boom » économique et faire battre, grâce à Pelé, tous les records de recettes à l'extérieur. »*

● *Le Suédois Bergmark tient une forme exceptionnelle à tel point qu'il a été sacré roi du terrain à Suède-Hongrie et que la Roma lui a renouvelé son contrat. Bergmark, pourtant, a bientôt 35 ans.*

● *La finale de la Coupe d'Angleterre sera télévisée (en différé) aux Etats-Unis ainsi que la finale de la Coupe d'Europe Milan-Benfica.*

● *Les installations électriques de Wembley ont coûté 80 millions d'anciens francs.*

● *La Football Association a offert à Walter Winterbottom un chèque de 7 millions d'AF, en remerciement des services rendus.*

● *Benfica vient d'acheter un autocar neuf (35 passagers) pour ses déplacements portugais. Il a été inauguré dimanche dernier.*

● *Udine vient de demander à Selmosson, actuellement à Malma, de rentrer avant le 10 mai pour passer une visite médicale.*

● *Après avoir vu le match Atletico Madrid-Nuremberg (demi-finale de Coupe des Coupes), le Real et l'Atletico ont fait des propositions de transfert au défenseur allemand Wenauer.*

● *Le Torino avait deux dirigeants à Hambourg (Allemagne-Brésil). Outre Schulz, l'autre inter Konieska a été contacté par les Transalpins.*

● *L'Atletico de Madrid cèderait son ailier gauche Collar à la Juventus qui convoite toujours Garrincha, Denis, Law et Cliff Jones.*

● *Eusebio a été délecté de son maillot qui a été mis en pièce par des supporters fanatiques.*

● *Le secret du bon arbitrage de M. Barberan à Lisbonne : il avait pris de la vitamine A.*

● *Si l'Atletico de Madrid gagne la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe ses joueurs recevront chacun une prime de 60.000 pesetas (600.000 anciens francs).*

● *Ferenc Puskas, meilleur buteur espagnol de la saison, a marqué 73 buts au cours des trois dernières années de championnat du Real, en 81 matches.*

● *« Gippo » Viani était l'œil de Milan au match Benfica-Feyenoord.*

● *Le 23 mai à Stuttgart, le Real Madrid jouera un match amical contre les Kickers de Stuttgart. A la mi-temps des épreuves d'athlétisme compléteront la réunion.*

● *Franz Platko, l'un des meilleurs gardiens hongrois de tous les temps, a été victime d'un accident à Sao Paulo. Il n'a pas été grièvement atteint.*

● *Le Flamengo de Rio a emmené avec lui en Europe 100 kg de café qu'il distribue au nom de l'Institut du Café brésilien.*

● *Mel Charles, le frère de John, vient d'être placé sur la liste des transferts par son club de Cardiff City. Et l'on reparle, bien sûr, d'un transfert en Italie.*

● *C'est grâce au Dr Salazar que la retransmission de Benfica-Feyenoord pour l'Eurovision a pu avoir lieu.*

● *Une vaste escroquerie aux pronostics vient d'être jugée en Serbie. 19 footballeurs figuraient au banc des accusés bien qu'ils n'aient touché que des sommes insignifiantes.*

● *Le Beerschot n'est pas content. Après avoir payé l'équivalent de 17 millions d'anciens francs, il est sans nouvelles de son joueur Frans Drieskens.*

● *De sérieux remous agitent le F.C. Liégeois. Victor Wegria vient d'être relevé de ses fonctions de capitaine pour avoir menacé de faire grève si un joueur (Croté) était écarté.*

PORTRAIT MINUTE

BERNARD L'IMPASSIBLE

QUAND on ne le connaît pas, ou mieux encore, quand il ne nous connaît pas, Pierre Bernard est muet. On essaie de lui dire une phrase, pour lui arracher un « oui ». Puis une autre, et il répond « non ». Alors un silence effrayant s'installe, un silence lourd de pensées obsures qui s'éloignent, de secondes qui passent. Un silence inaccessible qui, peu à peu, laisse venir la timidité, l'inquiétude, et fait chavirer, corps et biens, toute confiance en soi-même. Et Pierre Bernard, impassible, les yeux perdus, laisse passer les secondes et les minutes sans tendre la main au bateau qui se perd, sans un seul effort pour garder un contact avec qui s'efforce de le créer.

Il semble presque heureux de nos timidités ! Aussi, quand il faut, un jour, essayer de le connaître vraiment, ce n'est pas sans crainte que la conversation s'engage. Son visage froid, d'un rectangle régulier, reste impassible.

Mais quand on lui dit : « Vous n'aimez pas parler », *son visage s'éclaire d'un sourire extraordinaire, qui l'illumine entièrement.*

« Ça m'est égal de discuter. Seulement, ce n'est jamais moi qui provoque la conversation. »

Il laisse passer un temps, puis il ajoute :

« Je ne parle que de ce qui m'intéresse. » *Ce qui laisse froidement entendre que tout ce qu'on a pu essayer de lui dire auparavant était sans intérêt, et que son silence, que l'on croyait accidentel, était volontaire.*

Mais la conversation restera difficile, son intérêt étant limité au football. Et il est exigeant pour ce football, dur, solide. Pour lui, seulement, il secouera ce rien d'indolence et de lymphatisme qui l'enferme. Il révélera alors un acharnement rare, une volonté inconnue et inébranlable.

« L'important, c'est de s'améliorer, de s'améliorer toujours. Je recherche toujours la perfection et elle est encore très loin. Pelé lui-même n'est peut-être pas parfait. »

Jamais, il n'est content ou satisfait. Même des meilleurs matches, même quand sa classe est indiscutable. De ce piteux match contre la Belgique dont il revint, lui seul, en héros, il dit :

« J'aurais pu avoir encore plus de réussite. Sur deux buts, logiquement, j'aurais dû intervenir. »

Car il ne laisse pas aux autres le soin de le juger. Il connait sa valeur et ses possibilités. Déterminé, solide et froid, il essaie toujours de tirer le maximum de chaque situation. Et décidé, puisque cela seul l'intéresse, à ne jamais laisser le football, il veut devenir « conseiller technique sportif », nouvelle profession créée par le Haut-Commissariat aux Sports.

Là aussi, il cherchera de nouveaux sommets comme si l'orgueil, devenu qualité, l'entraînait toujours à se surpasser.

Mais, dès que la conversation quitte le football, il se tait à nouveau. On ne sait même plus s'il écoute, enfermé dans son propre monde, toutes portes fermées.

« Pour ce qui me plaît, oui je ferais des choses formidables. Mais pour le reste... »

Pour ce qui lui plaît, pour ceux qui parviennent à devenir des amis, oui, il reste ouvert. Pour le reste rien. Il retrouve son indolence son mutisme, Mais il sait bien, Pierre Bernard, tout ce qu'on pourrait lui dire ou lui reprocher. Il sait bien que ses silences, ce peu de cas qu'il fait d'une conversation, ce peu d'effort pour les autres, on pourrait l'appeler de l'égoïsme ou de la paresse. Il le sait bien. Mais, devant ces mots, c'est à peine s'il se révolte et hausse un peu les épaules. Paresseux ? Peut-être un peu, égoïste aussi, au fond.. Mais cela aussi glisse sur lui et sur son indifférence.

Maryse DUFAUX.

La protéïne issue du soja est-elle (réellement) le- seul remède durable contre la calvitie ?

LES SAINTES-MARIE-LE-LA-MER. — De passage en Camargue, Samuel BARDINGTON découvre par miracle que la protéine extraite du soja provoque, dans 100 % des cas, la repousse accélérée des cheveux.

Produit nutritif complet, le soja contient une protéine germinative dont les propriétés actives se révèlent souveraines contre toutes les déficiences capillaires, y compris les cas les plus désespérés de calvitie.

APPLICATION PRATIQUE DE LA PROTEINE

Après quelques centaines d'expériences sur des hommes aussi bien que sur des femmes, Bardington confie les brevets de sa découverte à un Laboratoire français qui crée le PROTEOVIT, dont l'originalité est d'agir non point au niveau de l'épiderme, mais directement et profondément sur le bulbe du poil, source même de la vie du cheveu; c'est en tant que générateur des racines, au stade de la formation du cheveu, que le PROTEOVIT se différencie des traitements traditionnels.

DES RESULTATS RAPIDEMENT VISIBLES

Sur 682 sujets atteints d'affections capillaires graves, voici les résultats obtenus grâce au PROTEOVIT :

« Disparition des pellicules dès le 2e jour; au 4e jour, arrêt de la chute ; entre le 6e et le 10e, selon les cas, les cheveux anciens, anémiés, deviennent soyeux et lisses. A partir du 10e jour, apparition des premiers duvets. Ce n'est seulement qu'après 15 jours de traitement que les cheveux se mettent à repousser de façon visible et deviennent sains, solides et tenaces. En outre, le PROTEOVIT provoque la repousse dans 72 % des cas de calvitie totale (c'est le résultat enregistré à ce jour le plus spectaculaire).

POUR LES FEMMES AUSSI UN MIRACLE PROTEOVIT

Le PROTEOVIT est également recommandé pour le traitement des chevelures féminines, dévitalisées et détériorées par des permanentes, décolorations et l'abus de mises en plis.

UNE OFFRE SPECIALE

Le Centre expérimental de la Protéine, dont Samuel BARDINGTON est le promoteur, a chargé les Laboratoires L.C.S.Z. d'offrir à tous ceux et à toutes celles qui perdent ou ont perdu leurs cheveux, de faire un essai à garantie totale.

BON D'ESSAI PRIORITAIRE

à découper et à adresser à L.C.S.Z. (service n° 2), 20, avenue de Circourt, LA CELLE-SAINT-CLOUD (S.-et-O.).

Envoyez-moi votre étude scientifique sur l'action du PROTEOVIT et votre bon d'essai. (Joindre 3 timbres. Etranger, 3 coupons-réponses.)

Nom .....

Adresse .....

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

Jeux dur à l'ordre du jour

Stade et Nimes se sont réconciliés, Loubet a accepté la main que lui a tendue Bettache et la plainte en justice a été retirée. Le Nîmois a écopé de quatre matches de suspension et Loubet se déplace encore difficilement, à raison d'une cuisse imparfaitement guérie.

Le père de Loubet hésita avant de prendre la main que lui tendait aussi Bettache, ce qui attira cette réflexion de Firoud : « Il faut savoir accepter les aléas du métier. »

Les aléas certes, mais les agressions sortent du cadre de ces « aléas du métier ».

Or à l'heure même où Bettache faisait état de ses bonnes résolutions et où la réconciliation se scellait entre Loubet et lui, à Lisbonne, à quelque 1 800 km de là, au cours de Benfica-Feyenord, Eusebio, le meilleur joueur de la formation portugaise, se faisait consciencieusement « matraquer » par Kerkum, un homme qui a pourtant une excellente éducation puisqu'il est ingénieur.

Eusebio, très gentil garçon, ne sembla guère en vouloir à son « bourreau », puisqu'à la fin du match il alla lui serrer la main.

Lisbonne ne fut rien à côté de Glasgow.

Il est possible que M. Barberan ait montré beaucoup plus d'autorité que l'Anglais Finney, ce qui est tout à l'honneur du Français ; mais M. Finney passe pour un excellent arbitre en Angleterre. Il n'a donc pas arrêté sans motif valable le match Ecosse-Autriche, quoi que puissent prétendre les Autrichiens. Des observateurs neutres parlent de « violences inouïes », de « coups de pied diaboliques » de la part d'Autrichiens.

Ce match a causé un véritable scandale, car jamais on n'avait vu un arbitre contraint d'arrêter un match international. La F.I.F.A. doit instruire cette affaire et prendre une sanction exemplaire soit contre l'arbitre s'il s'est conduit en poltron, soit contre les Autrichiens s'ils ont effectivement montré la violence qui leur est reprochée.

Texte de Jean CORNU
Dessins de DÉRO

J.-Ph. RÉTHACKER

Tous les événements

18 — UN HÉROS NOMMÉ EUSÉBIO

Benfica : Le club champion d'Europe participera à sa troisième finale de Coupe d'Europe en trois ans ! Finale qui sera d'ailleurs une fois de plus latine (Milan étant le second qualifié). Dans la nuit douce de Lisbonne, les hommes de Fernando Riera se jouent de la redoutable et dense défense de Feyenoord. Eusebio confirme sa très grande classe internationale et son surnom de Pelé européen en transperçant les lignes arrières hollandaises. Ainsi, Fernando Riera, si discuté au Portugal, se sera finalement fort bien tiré de la succession de Bela Guttmann : un titre de champion national 1963 et une place en finale de Coupe d'Europe.

8 — LE "CANON" DE PÉPÉ

Pepe : Il évite au Brésil un nouvel affront à Wembley. C'est en effet grâce à un coup franc « canon » de l'ailier gauche de Santos que les « Bicampeao » arrachent le match nul (1-1) devant l'Angleterre. Pelé, qui a été victime à Hambourg d'un accident d'automobile, ne participe pas au match. Et une fois de plus l'équipe du Brésil — privée de son avant phénomène — retombe au niveau des plus humbles, en l'occurrence des Anglais.

Sa tournée en Europe se termine d'ailleurs très mal à Milan, devant une Squadra Azzura déchaînée qui écrase le Brésil (3-0). Pelé joue vingt minutes, puis se retire du terrain. Ce qui permet aux Azzurri de confirmer leur valeur internationale. A commencer par Rivera, nouvelle vedette du football mondial.

8 — LE JEU DUR

Bettache : L'arrière droit nîmois peut partir en vacances. Il ne participera pas aux dernières rencontres du championnat 62-63, car la Commission Sportive de la Ligue l'a suspendu pour quatre matches. Conséquence de la blessure grave (cuisse ouverte sur vingt centimètres), dont fut victime le Stadiste Loubet au cours de Nîmes-Stade. Rien ne peut prouver que Bettache blessa volontairement son adversaire et la plainte en justice un moment envisagée par le Stade pouvait être discutable. Mais cette sanction (prise sans témoignage officiel d'ailleurs !) fera réfléchir, espérons-le, les arbitres trop indulgents et les joueurs trop inconscients, qui ont tous une part de responsabilité dans la dureté du jeu.

10 — DIX-HUIT ET DIX-HUIT

Réforme : Le Comité directeur de la Ligue adopte l'un des deux projets que lui présente le « Comité des Sages ». Le Championnat de France 1963-64 et 1964-65 sera disputé par dix-huit clubs de Division I et dix-huit clubs de Division II (avec deux montées, deux descentes et un barrage). Trois clubs disparaîtront en juillet prochain. En 1965, réorganisation de la Division II. Par ailleurs, les clubs pros vont revenir au partage des recettes, participer à une Coupe Nationale de la Ligue (rivale de la Coupe de France) aider la Division II, payer tous les transferts au comptant, assainir leurs finances.

L'U.N.F.P. (footballeurs pros) se déclare le même jour décidée à agir fermement pour le redressement du football pro. Elle présente une charte et des projets auxquels l'Union des joueurs restera fermement et définitivement attachée.

Toutes ces réformes, toute cette agitation laissent espérer que le football pro va enfin sortir du gouffre dans lequel il s'était laissé glisser.

6 au 13 — NE L'IGNOREZ PAS

Aubour et Hidalgo : Ils sont les héros d'une finale de Coupe Monaco-Lyon qui débute bien, mais s'éteint au fil des minutes. Match nul 0-0 : il faudra rejouer le 23 mai. En quatre jours, Monaco cueillera ses lauriers ou perdra quelques illusions.

Legrand : Cet attaquant frêle, mais adroit et intelligent annonce qu'il va abandonner le professionalisme, après avoir fait les beaux jours de Rennes, de Nancy et de Rouen. Futur docteur en droit, il va se consacrer à ses études.

Lerond : Il se confirme que le capitaine de l'équipe de France portera à nouveau la saison prochaine les couleurs de l'Olympique Lyonnais.

R. C. Paris : Il est écrasé à Belgrade (8-2) et ne fait guère honneur à sa réputation. Le C.A.P., par contre, obtient une victoire honorable en Hollande, devant Fortuna Geelen.

Glasgow : Théâtre de graves incidents au cours d'Ecosse-Autriche, l'arbitre arrête le match à la 79e minute.

Reims : Une subvention municipale de 145.000 F.

Coupe Drago : Sochaux (et l'ex-Stéphanois Liron) malmène Saint-Etienne et se qualifie pour les demi-finales.

Batteux : Propositions venues de Hollande, du Portugal, de Valence (Espagne) et d'un grand club français.

France amateurs : Elle perd son capitaine Bourgeois et risque de ne pouvoir utiliser Bossy et Lemerre au Tournoi international d'Angleterre.

- **Marignane :** Candidat au professionalisme.
- **Riera :** Nommé entraîneur du Reste du monde, il formera en août prochain l'équipe qui doit affronter l'Angleterre à Wembley en octobre.

PAS DE COUPE POUR MONACO ni LYON

La Coupe de France a quitté Colombes dimanche sans vainqueur 1963 Monaco et Lyon n'ont pu se départager (0-0). Ils reviendront au Parc pour la seconde édition de la finale le jeudi de l'Ascension

Rendez-vous pour la 2e finale jeudi 23 mai au Parc des Princes

Ets F. ROCHIAS & Co.
BILLOM (Puy-de-Dôme)
Vous présente ses spécialités de "HAUT-GOUT"

La **Persillade,** le Condiment **Barbecue,** ses Emincés d'Ail et d'Oignon, et, toute la gamme des Épices et des Aromates en Poudre. Produits garantis purs, en petites boîtes tricolores hermétiques les protègeant de la lumière et de l'humidité, et leur gardant saveur et arôme. Dans la plus haute Antiquité, les plantes Aromatiques et les Epices étaient considérées comme bénéfiques et comprise dans l'Alimentation des Athlètes.

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

KOPA 2 fois finaliste

C'EST, EN EFFET, LE GRAND VAINQUEUR DE LA COUPE PUISQUE LES 22 RETENUS DE CETTE FINALE AVAIENT CHOISI

la culotte KOPA

LA COUPE DE FRANCE EST EN PAGES 6, 7, 8, 9, 14, 15

100e minute :

LA FINALE AU

MIGNOT SAUVE LYON

par JACQUES THIBERT

L'ambiance

Le stade de Colombes était loin d'être archi-comble pour cette finale Monaco-Lyon puisque 32 923 spectateurs seulement avaient fait le déplacement pour une recette de 304 771 francs. Il est intéressant d'ailleurs de noter que les assistances à Colombes pour la finale de la Coupe diminuent régulièrement.

1953 : 58 993 sp. (Lille-Nancy) ; 1954 : 56 803 sp. (Nice-Marseille) ; 1955 : 49 411 sp. (Lille-Bordeaux) ; 1956 : 47 258 sp. (Sedan-Troyes) ; 1957 : 43 125 sp. (Toulouse-Angers) ; 1958 : 56 523 sp. (Reims-Nîmes) ; 1959 : 35 655 sp. (Le Havre - Sochaux) ; 1960 : 38 298 sp. (Monaco-St-Etienne) ; 1961 : 39 070 sp. (Sedan-Nîmes) ; 1962 : 30 654 sp. (St-Etienne-Nancy).

Malgré cette assistance moyenne, l'ambiance fut assez chaude, comme le temps d'ailleurs. De nombreux Lyonnais avaient fait le déplacement et ils firent un certain bruit avant, pendant et après la rencontre. Des banderoles, des crécelles, des klaxons soulignèrent les arrêts d'Aubour et les flambées de l'Olympique lyonnais. L'équipe monégasque, après avoir écouté la Marseillaise face à la tribune présidentielle, vint saluer la tribune opposée mais se fit accueillir par une bordée de sifflets. C'est là, en effet, que les Lyonnais avaient cantonné le gros de leur troupe. Ambiance bruyante donc, mais sympathique et rarement partisane. La finale à Colombes reste un événement de la saison et son déplacement au Parc pour le 23 mai nous fait regretter la tradition et le charme un peu désuets de Colombes.

La valeur technique

Cette finale qui se solde par un score vierge au terme de cent-vingt minutes de jeu ne fut évidemment pas extraordinaire mais elle eut en toutes circonstances une intensité remarquable. Dès le début, les deux équipes restèrent sur leur garde pour éviter un faux-pas qui eût, sans nul doute, été fatal. Monaco, présumé supérieur à son adversaire, démontra les qualités collectives qu'on lui connaît. Qualités techniques, système de jeu parfaitement au point, bonnes individualités, maturité et intelligence. Monaco démontra pourtant que son attaque, qui lui gagna tant de matches cette saison, connaissait une méforme assez nette actuellement. Yvan Douis n'a plus son rayonnement habituel et Théo se blessa malheureusement dans la prolongation.

L'Olympique lyonnais utilisa au maximum ses armes défensives et presque au minimum ses armes offensives. Les hommes de l'arrière, Aubour en tête firent un match remarquable, Polak étant « arrière-balayeur » et les deux demis très repliés. L'attaque, dont la force de frappe réside dans le duo Di Nallo-Combin fut assez décevante. Non les deux ailiers Rambert et Nurenberg qui firent un travail excellent mais les deux hommes de pointe, Di Nallo et Combin, incorporés le 1er mai, semblèrent « déconcentrés » et impuissants, sans que leur bonne volonté ne puisse être mise en doute.

Le niveau technique de cette finale, malgré son score, fut donc bon car il y avait d'excellents techniciens sur le terrain. Douis, Théo, Hidalgo d'un côté, Rambert de l'autre. L'ailier lyonnais surtout qui nous présenta un récital de feintes, dribbles et contre-pieds.

Une ambiance très lyonnaise dans la tribune centrale.

Dispositif lyonnais efficace avec Polak en couverture.

La plus belle occasion du match à la 42e minute.

Les occasions

Il y en eut un certain nombre et peut-être plus pour les Monégasques que pour les Lyonnais. Les deux plus nettes eurent lieu dans les deux premières minutes.

A la 1re minute, Di Nallo perça magnifiquement mais poussa trop sa balle. A la 2e, un tir extraordinaire de Théo heurta le montant droit des buts lyonnais et fit trembler la cage tout entière.

Mais des occasions, il y en eut d'autres, notamment à la :

42e minute : sur une balle relâchée par Aubour, une mêlée extraordinaire se produit devant les buts lyonnais. Desgeorges et Polak enrayent *in extremis* la percée de Cossou. Puis Aubour un tir de Taberner.

100e minute. Aubour eest battu par une tête de Djibrill mais Mignot, replié sur sa ligne de but, réussit à dégager de la tête en corner.

102e minute. Di Nallo marque après s'être échappé, mais il est hors-jeu.

Les incidents

Il y en eut peu malgré le caractère âpre et heurté de la rencontre. Le jeu fut toujours viril, il y eut de nombreux fauchages à proximité des buts mais il n'y eut aucun geste méchant à déplorer. Les explications les plus rudes eurent lieu entre Thomas et Linder, Hidalgo et Di Nallo, Artelesa et Nurenberg.

Au cours de la prolongation, Polak vint sur la touche pour faire soigner un coup reçu à la jambe. Mais plus grave fut la blessure de Théo qui l'obligea à tenir un rôle très effacé. On craignait pour lui une fêlure d'un métatarse après le match.

Polak, blessé, se fait soigner.

La tête de Mignot sauve Lyon à la 100e minute.

adidas LA CHAUSSURE LA PLUS PORTÉE DU MONDE

adidas

LA MARQUE AUX 3 BANDES

MICROSCOPE

Les hommes

Dans ce match, ce sont bien sûr les défenseurs qui se mirent en évidence, à commencer par les gardiens de but. *Aubour* grâce à une très bonne prise de balle et d'excellents réflexes sauva son équipe en plusieurs occasions mais il fit quelques erreurs d'appréciation de trajectoires. *Desgeorges* est l'homme invisible de l'O.L. mais son placement, sa vivacité de tacle, sa solidité et son efficacité en font un homme indispensable. *Nurenberg* n'a plus le feu de ses vingt ans mais son courage, une activité inlassable, sa clairvoyance lui permirent de tenir un rôle de premier ordre. *Linder* abattit au milieu du terrain un travail énorme. Intelligent et opiniâtre, il s'engagea même en plusieurs occasions de façon dangereuse. *Rambert*, qui craignait pour sa cuisse blessée, tint pourtant brillamment son rôle. Sa position en retrait lui permettant des départs dangereux sans effort trop violent. Rambert fit quelques prouesses techniques grâce à un pied gauche diabolique : feintes, dribbles, passes variées, etc.

Di Nallo menace Hernandez.

Chez les Monégasques, *Hernandez* eut moins de travail que son collègue mais il s'en tira fort bien grâce à sa détente et son coup d'œil. *Artelesa* fut une nouvelle fois le pilier de sa défense grâce à sa vitesse d'intervention, sa dureté de tacle et son autorité. *Casolari*, rapide, adroit, clairvoyant tint un rôle très brillant. Les deux demis *Hidalgo* et *Biancheri* apportèrent une vigueur et un réalisme de tous les instants à leur équipe. Ils ont dans le système monégasque une importance vitale. En attaque, Cossou et Djibrill firent de bonnes et moins bonnes choses. *Taberner* eut de brillants éclats. Quant à *Douis* et *Théo*, nous l'avons dit, ils furent souvent meilleurs.

Les arbitres

L'arbitre alsacien, M. Schwinte recevait à Colombes son bâton de maréchal sous forme d'une finale de Coupe. Il aura même la rarissime faveur — M. Groppi l'eut avant lui en 1959 — de l'arbitrer deux fois. Assisté de MM. Etesse et Evenou, il fit un assez bon match, ayant l'œil à tout et essayant d'utiliser à bon escient la loi de l'avantage. Blessé dans la semaine précédente, fatigué par la chaleur, M. Schwinte connut néanmoins une prolongation difficile. Sur un banc de touche, un autre arbitre, M. Faucheux, était là pour pallier une éventuelle défaillance de M. Schwinte. La F.F.F. avait décidément tout prévu.

Jasseron, l'habitué

Avec Jasseron, l'entraîneur de Lyon, une finale de Coupe n'est pas une finale comme les autres. En 1959, déjà, son équipe, le H.A.C., fit match nul après prolongation contre Sochaux. La deuxième édition vit sa victoire par 3 buts à 0. Cette finale 1963 à rejouer est-elle donc un heureux présage pour Jasseron et l'Olympique lyonnais?

23 mai, au Parc

La finale sera donc rejouée le 23 mai prochain, jour de l'Ascension, au Parc des Princes. C'est une chose assez rare puisque cela n'est arrivé que quatre fois dans l'histoire de la Coupe : en 1925, en 1942, en 1943 et en 1959. D'autre part, ce sera la troisième fois qu'une finale se déroulera au Parc : cela n'est arrivé qu'en 1919 et en 1940.

LE TRISTE APRÈS-MIDI DE M. SCHWINTE

Deux heures de jeu, la chaleur, le rythme rapide, tout cela marquait les vingt-deux joueurs, mais le vingt-troisième homme sur le terrain, l'arbitre Pierre Schwinte, n'était pas plus frais.

Il trottinait quand il n'allait pas au pas et se confinait au centre du terrain.

Etait-il en proie à la défaillance, lui aussi ?

— J'étais comme tout le monde, c'est-à-dire accablé par la chaleur, mais je n'étais pas défaillant.

— *Pourtant, vous aviez nettement baissé de cadence ?*

— Oui, mais parce que je me réservais. J'étais dans la même situation que Rambert, je m'étais fait une élongation dans une chute. J'ai dû me faire soigner énergiquement, comme Rambert, alors, tout naturellement, je me suis ménagé, mais je n'étais pas exténué.

— *On a dit que vous renonciez à l'arbitrage après cette finale ?*

— Qui a dit ça ? Des journalistes ! Or les journalistes vous les connaissez mieux que moi, ils brodent souvent.

— *Je suis là justement pour avoir votre opinion exacte.*

— On verra plus tard. De toute façon, selon la tradition, j'arbitrerai la deuxième édition de cette finale, si vous voulez on reparlera de tout ça après l'Ascension.

— *Que pensez-vous du match ?*

— Rien. Ce fut une partie égale, et quand j'arbitre je ne juge pas la forme de chacun, ça c'est votre métier. Mais je vous précise que je n'étais pas fatigué, je me ménageais.

Ménageons à notre tour la susceptibilité de notre arbitre mais, sans doute, la chaleur qui nous assaillait, aussi, nous donnait-elle des mirages, car nous avions la nette vision d'un M. Schwinte aux jambes lourdes.

T. A.

adidas LA CHAUSSURE LA PLUS PORTÉE DU MONDE

17 JOUEURS ONT PARTICIPÉ A LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE AVEC DES CHAUSSURES ADIDAS

adidas

LA MARQUE AUX 3 BANDES

WD

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNTeMES

HÉROS HEUREUX ET MALHEUREUX

Rejouer à Marseille c'était le rêve de BIANCHERI...

Biancheri regarde sa femme et trouve un sourire en guise de réponse : il comprend qu'il ne faut pas pleurer. Il ajoute alors :

« Quand je pense que j'avais pris la précaution d'emmener avec moi un produit pour astiquer la Coupe afin qu'elle soit présentable au moment du retour à Monaco... »

Le ton est donné, désormais la soirée consistera surtout à ne point remâcher de vains regrets, à profiter des copains, à rendre ces dernières heures parisiennes les plus agréables possibles.

« En fait nous allons jouer une deuxième finale de Coupe dès dimanche prochain nous avait-il dit un peu plus tôt. Le match que nous allons livrer à Angers est pour le moins aussi important que celui que nous venons de disputer à Colombes. Il faut absolument que nous soyons champions de France lorsque nous reviendrons à Paris nous mesurer à nouveau aux Lyonnais. Notre défaite sur notre terrain devant Nancy nous a fait très mal et nous ne sommes certainement plus dans les mêmes dispositions physiques et morales qu'il y a un mois. Mais néanmoins nous avons réussi à nous reprendre et à dominer une équipe qui semblait disputer cette finale de Coupe comme s'il se fût agi d'un match de championnat à ne pas perdre : les hommes de Jasseron n'ont-ils pas fait exactement comme si l'objectif à atteindre était de prendre un point ? Ce qui me paraît être le comble de l'absurdité car l'attaque lyonnaise possède des attaquants de toute première grandeur. Vous me dites que Jasseron s'en est pris à Di Nallo après le match ? Il doit l'avoir mauvaise ce petit Fleury. Comment ? Jasseron lui a dit qu'à sa place il eût marqué facilement deux buts pour les mêmes occasions ? Té, c'est une bonne nouvelle, si l'entraîneur pouvait participer à la deuxième manche à la place de son joueur, je serais bien content... »

« C'est ma troisième finale de Coupe ajoute-t-il mais avec le match à rejouer je pourrai tricher et dire que j'en ai joué quatre. La première avec Angers contre Toulouse (perdue), la seconde avec Monaco contre Saint-Etienne (gagnée), la troisième... »

Il redevient soudain sérieux :

Pas impertinent remarquez mais assez tenté de tout ramener à sa forme d'humour très personnelle, voilà le vrai Biancheri, même quand au fond il n'est pas tellement tenté de voir la vie en rose :

« Ce qui m'inquiète surtout c'est la blessure de Théo. Sans lui au milileu du terrain j'ai peur que nous marquions le coup assez dangereusement. Surtout qu'en ce moment il recommence à faire tiède sur le rivage... »

Le rivage, c'est la Côte d'Azur bien sûr. Biancheri en parle mieux que personne, il est le complice de tous les joueurs de pétanque de la région, il est capable d'écrire un livre sur ce sujet mais il emploie ses heures creuses à comploter (qu'on dit) à former une équipe de Provence (de football) capable d'en remontrer à une sélection corse... On dit aussi que M. Véran, vous savez ce mégalomane dont l'idée fixe est de damer le pion à M. Zaraya, songe beaucoup à lui pour l'aider à bâtir une nouvelle équipe de Marseille :

« Je compte sur toi », lui a dit M. Véran après le match de Colombes. Biancheri continue de sourire, il n'a au fond d'autre projet véritable que de marcher sur les traces d'un certain Sommerlynck qui remporta la Coupe cinq fois. Il sait qu'il a encore beaucoup à faire mais à 31 ans il se sent encore très jeune et il n'entend pas qu'on le vieillisse prématurément :

« Dans votre présentation des joueurs de la finale vous avez écrit que j'étais né le 30 juin alors qu'en réalité je n'ai vu le jour qu'un mois plus tard : vous vous rendez compte qu'en quatre semaines on peut gagner la Coupe et le championnat ? »

En confidence, il ajoute :

« Je suis monté à Paris avec les fétiches de ma carrière : un peau de lapin, un vieux tableau, l'embêtant c'est qu'il va falloir retransporter tout ça la prochaine fois. Si seulement on la jouait à Marseille cette nouvelle finale... » Car on oubliait de vous le dire : Biancheri est né à Marseille...

G. E.

L'UN DES MEILLEURS MONEGASQUES

Son équipe n'a pas gagné ; mais Douis a fait un bon match et s'est montré l'un des meilleurs joueurs sur le terrain. En attendant le match de dimanche, qui peut donner le titre à Monaco, et la réédition de la finale, le 23 mai, il pense avoir récupéré grâce à Vichy Saint-Yorre qu'il boit régulièrement.

La seule eau qui étanche réellement la soif est celle qui contient des sels minéraux. Or l'eau minérale naturelle du Bassin de Vichy Saint-Yorre possède des sels minéraux — calcium, potassium, sodium — en proportion convenable pour l'équilibre de l'organisme.

L'heure d'HIDALGO va bientôt sonner !

(Gérard EDELSTEIN)

NON ma manière de jouer devant Lyon ne faisait pas partie d'un plan prémédité ? Vous avez cru que j'avais reçu des directives particulières ? »

Oui nous l'avions cru car rarement Hidalgo n'avait fait preuve d'autant d'audace, n'avait montré de façon si percutante qu'il pouvait percer vite et loin avec un ballon dans les pieds. Michel qui la semaine précédente avait paru assez émoussé en championnat devant Nancy était à peu près le seul Monégasque capable dans cette finale de Coupe de France de changer de rythme et d'affoler ainsi la défense lyonnaise :

« En amenant le ballon avec moi raconte encore Hidalgo, j'espérais provoquer une accélération d'ensemble et surtout créer l'indécision chez l'adversaire dont je n'avais pas été sans remarquer la rigidité défensive crée par le marquage d'homme à homme. Je crois que mon initiative n'a pas été mauvaise en définitive... »

Michel Hidalgo aime l'ordre et la logique, il ne voudrait pas qu'on lui fasse un procès d'intention, il est ennemi du jeu personnel, il cherche avant tout à nous en convaincre mais nous étions à vrai dire convaincu depuis déjà très longtemps. On sait qu'il est un exemple de conscience professionnelle et d'abnégation. D'ailleurs il n'a pas été nommé capitaine de Monaco pour rien. En toutes circonstances Hidalgo est éminemment collectif. Son frère (jumeau) peut en témoigner qui dimanche soir à la réception à la mairie de Colombes bénéficia des services attentionnés de ce maître de cérémonies diligent et efficace dont chacun des gestes trahit la volonté d'être agréable aux autres. Michel Hidalgo dont on a pu s'étonner qu'il n'ait pas réussi à convaincre le sélectionneur de l'équipe de France, a réussi à Colombes l'un de ses meilleurs matches, mais il ne tient pas tellement qu'on le félicite pour ce que tout le monde a vu. Il préférerait à tout prendre qu'on parle surtout de son rôle strictement défensif car il se défend d'avoir tout sacrifié à l'attaque au cours de ce match :

« J'étais en jambes c'est un fait admet-il mais il me fallait revenir très vite après chacune de mes incursions dans la défense lyonnaise car il importait de prendre certaines précautions. En fait si nous nous étions trop découverts nous n'eussions pas manqué de tomber dans la gueule du loup... Un piège nous était tendu, les Lyonnais sont excellents dans la contre - attaque, Monaco n'allait pas leur donner des verges pour se faire fouetter... »

Chez Hidalgo l'ancien ailier se réveille quelquefois mais ce n'est jamais pour bien longtemps. Il n'aime pas briller, il aime servir. Reims n'a pas su le conserver, Monaco ne jure que par lui, en quelques années ce petit homme aux yeux bleus est devenu un des tout premiers footballeurs français. International pendant une mi-temps (contre l'Italie) et à un poste qui n'était plus le sien, Michel Hidalgo attend patiemment que son heure sonne à nouveau...

Les deux Franco-Argentins de Lyon

COMBIN un grand enfant RAMBERT un n° 11 merveilleux

Michel LEBRET

ILS sont nés en Argentine mais à leurs ascendants ils doivent leurs noms à consonance française, et ils évoluent dans notre football sous l'étiquette édifiante de franco-argentin, mais cette double nationalité est bien le seul point commun que l'on puisse trouver entre Nestor Combin et Angel Rambert.

Car si le premier présente un visage buriné, fidèle reflet de ses origines indiennes, une silhouette massive et puissante et une détermination de bélier, le second lui oppose son profil précis de Latin, sa musculature fine et noueuse et sa souplesse et son élégance de toréador.

Cette finale de Coupe qui presque au terme d'une saison qui s'achève, les a réunis une fois encore, a véritablement accentué jusqu'à la caricature leur opposition, en ce sens que Combin ne réussit rien et que Rambert fit l'impressionnant étalage de ses dons.

La période préparatoire à ce rendez-vous du 12 mai, fut pourtant pour l'un et l'autre, et à des titres divers une délicate épreuve.

L'appréhension de Rambert

Toute la semaine, après son accident musculaire datant de deux mois et demi, et une rechute contre le Stade, Angel Rambert est demeuré à l'I.N.S., entre les mains du docteur Audrivet et dans une totale incertitude quant à sa participation à la Finale. Pour lui la table de massage et l'odeur de la salle des pansements a remplacé le séjour réparateur que ses camarades vécurent au Lys-Chantilly. S'il est parvenu à vaincre son appréhension, le mal a refusé d'abdiquer totalement :

« J'ai senti la douleur revenir, racontait-il après la rencontre, et j'ai dû à nouveau subir ce handicap mais moins violemment. Cela n'a pas marché fort aujourd'hui, mais tout le monde s'est battu avec cœur, on ne peut rien reprocher... »

Combin, militaire sans l'être

Depuis le 1er mai, Nestor Combin est la proie d'implacables événements qui ont fini par avoir raison de son moral et de sa fraîcheur physique.

Arrivé au bataillon de Joinville, à cette date, il attend toujours d'être officiellement incorporé car il ne l'est pas encore... Lancé immédiatement dans le bain de l'équipe militaire avant même de l'être, il n'a pu tout comme son compère s'accoutumer à ce nouveau mode de vie.

Les minutes qui suivirent l'issue de Monaco-Lyon lui furent pénibles, sentant fondre sur lui la colère de Lucien Jasseron, il resta un long moment prostré, accablé et on l'aurait juré... au bord des larmes.

« Que voulez-vous, s'est-il défendu, nous (lui et Di Nallo) menons depuis dix jours une vie déprimante et impossible, tiraillés que nous sommes d'un côté sur l'autre... durant cette période de début sous les drapeaux. Et puis notre condition physique n'est plus ce qu'elle était. Nous ne pouvons nous accoutumer à la nourriture et nous sautons régulièrement le repas de midi pour ne faire qu'un seul repas le soir, dans ces conditions il est difficile d'avoir beaucoup d'énergie. »

Pour Lucien Jasseron, ces deux exilés qui font partie de son effectif de son équipe-type sont deux êtres bien différents ; de Combin il dit avec indulgence : **« C'est un grand enfant, capable du meilleur et du pire, parfois déconcertant, quelquefois décevant. »** De Rambert, il affirme : **« C'est un joueur merveilleux, sans doute le meilleur ailier gauche actuellement en France. »**

Le premier est froid, calme, lucide, l'autre démonstratif, bouillant, attachant ; le second a souffert de son esprit ce que le premier avait souffert dans sa chair, l'un et l'autre seront guéris le 23 mai où pour la finale bis, Combin a promis de se hausser au niveau de Rambert.

Monaco et Lyon 0-0 après prolongation. — Beau temps, bon terrain, arbitrage de M. Schwinte, 32.923 spectateurs pour 304.771 fr de recette.

MONACO. — Hernandez — Casolari, Artelasa, Thomas — Hidalgo, Biancheri — Djibrill, Douis, Cossou, Théo, Taberner. Entr. : Leduc.

LYON. — Aubour — Novak, Polak, Mignot — Degeorges, Leborgne, Nurenberg, Di Nallo, Combin, Linder, Rambert. Entr. : Jasseron.

DE COLOMBES

La grande déception d'Artelesa

(Tony ARBONA)

ON peut avoir été 14 fois international amateur, avoir joué deux matches avec les Espoirs et ne pas recevoir la consécration chez les professionnels. Cela Marcel Artelesa nous l'a expliqué avec amertume.

Cet arrière central n'a pas le gabarit rituel à ce poste, pour ses 171 centimètres il n'a que 70 kilos à opposer aux attaquants adverses. Pourtant par sa souplesse, son sens du jeu, son coup d'œil et sa vitesse d'anticipation, Artelesa est aujourd'hui un des plus sûrs arrières de France.

Contre Lyon, il a été un des meilleurs.

— *Les attaquants adverses m'ont surpris, non pas sur leur jeu car je les connais, mais je pensais qu'ils opéreraient autrement. En définitive le plus difficile à contenir a été Rambert. Ce gars-là il sait la tâter la balle. Quant à Cambin et Di Nallo ils étaient plus faciles à joner.*

Mais pourquoi, après sa très belle partie, Marcel le Monégasque venu de Troyes était-il amer ?

— *Parce que c'était ma première finale de Coupe, je pensais qu'on devait la gagner, j'y ai songé longtemps et nous tombons sur une équipe qui bétonne, qui ferme le jeu. On en a vu déjà de pareilles défenses mais on réussissait à marquer au moins un but, aujourd'hui rien, pas un but.*

Une finale sans un but marqué, ça ne doit pas plaire au public.

Mais ce qui chagrine le défenseur monégasque c'est de n'avoir pu conclure le beau roman qu'il s'était bâti

— *En 1956 à Colombes en amertume de la finale de la Coupe j'ai gagné avec Troyes, la finale du Gambardella, depuis ce jour-là, où j'étais junior, j'avais rêvé de gagner la Coupe, la Grande, sur ce terrain. J'étais dans l'équipe la plus forte, j'y croyais, j'étais persuadé de faire le tour d'honneur avec la Coupe. Et voilà...*

Oui voilà. Il y a aussi le chagrin que papa Marcel a causé à la maisonnée des Artelesa :

— *Ma femme, mes deux fils Christian et Pascal, ont suivi le match à la télé, ils doivent avoir du chagrin.*

Lui aussi a du chagrin, mais pas de pessimisme, ce n'est pas dans son caractère, Artelesa se bat toujours, avec bonheur ou non, mais jamais il ne baisse pas les bras.

— *On a mieux joué que contre Nancy, l'équipe tourne bien, mais la blessure de Théo n'a rien arrangé, avec lui valide on faisait la décision. De toute façon on reviendra pour l'Ascension avec le titre de Champion de France en poche, alors si on réussit le doublé je serais comblé.*

Mais c'était dimanche que Artelesa voulait triompher :

— *Je préfère gagner la Coupe que d'être Champion.*

Le point technique de la finale

MONACO avait oublié de passer par les ailes

(Robert VERGNE)

Lucien JASSERON : « Di Nallo et Combin sont coupables. »

Lucien LEDUC : « Difficile de jouer contre Lyon. »

Il est assez rare qu'un match se terminant sur le score de 0 à 0 soit passionnant, surtout lorsqu'il dure deux heures. Ce fut le cas dimanche à Colombes et au lieu d'être la fête du football français cette finale mit en lumière ses faiblesses dues surtout à un trop grand nombre de matches disputés à une cadence d'autant plus accélérée que les rigueurs de l'hiver en avaient fait remettre un grand nombre.

La fatigue fut visible bien avant la prolongation et elle doit conditionner tous les jugements que l'on peut porter sur le jeu comme sur les joueurs.

C'est ainsi par exemple qu'en ce qui concerne Monaco, son arme essentielle, qui est la circulation rapide de la balle était singulièrement échelonnée par des montées certes spectaculaires de Biancheri et Hidalgo mais peu bénéfiques pour le rendement de l'équipe.

A cela, le capitaine monégasque qui est certainement d'un des joueurs les plus lucides sur un terrain après le match, rétorquait :

« Il est difficile de jouer contre une défense aussi renforcée que celle de Lyon ; nos avants opérant le plus en pointe sont sévèrement marqués et si nous ne les alertons pas dans d'excellentes conditions, ils risquent de prendre des coups. Or nous avons encore du travail important à accomplir et nous n'avons pas trop de tout notre effectif.

Pour en revenir au match et à ce cas précis de notre rôle, poursuivit Michel Hidalgo, il nous manquait quand même cette fraction de seconde dans le contrôle du ballon ou la passe qui nous aurait sans doute permis de forcer la défense lyonnaise. »

Il est certain que ces réflexions d'Hidalgo sont des plus pertinentes. Toutefois, les problèmes posés par les défenses renforcées ne sont pas nouveaux et les moyens de les résoudre n'ont pas changé. La décongestion du centre, seul espoir de trouver une position de tir ne peut s'opérer que par un travail précis et obstiné sur les ailes.

C'est un travail qui, dans l'ensemble a fait un peu défaut chez les Monégasques.

Cela, les Monégasques le savent et s'ils n'ont pas réussi, c'est sans aucun doute qu'ils n'avaient pas dimanche les moyens individuels de développer leur football collectif habituel. C'est ainsi qu'on a pu voir Douis-Cossou et même Théo manquer quelques dribbles et contrôles, ce qui n'est guère dans leurs habitudes.

En somme, pour les Monégasques, tout est une question de condition physique et d'influx nerveux à retrouver pour mener à bien une de leurs deux tâches essentielles, et sans doute les deux.

Et les Lyonnais ? Ils ont fait le match qu'on pouvait attendre d'eux sur le plan de l'organisation sinon sur celui de l'efficacité.

Mais là encore, les excuses que l'on a accordées à Monaco sont tout aussi valables pour Lyon et même davantage pour certains joueurs de l'O.L. notamment les avants de pointe.

En effet, le système de jeu basé sur une défense renforcée et des contre-attaques exige des efforts répétés, surtout de la part des avants isolés, esseulés qui « combattent » dans ces conditions du mois d'août ou mois de juin. Or, nous sommes au mois de mai et ces efforts se payent surtout pour deux jeunes gens comme Combin et Di Nallo qui de surcroît viennent d'être incorporés dans l'armée avec tout ce que cela implique de changements alimentaires, professionnels et même moraux.

C'est sans doute pourquoi Combin n'a fait illusion qu'une demi-heure.

Quant à Di Nallo, nous n'hésiterons pas à dire qu'il nous a semblé franchement bon quitte à passer pour un ignare aux yeux de son entraîneur qui, lui, le chargeait de tous les péchés d'Israël.

Le petit Fleury a donné beaucoup de balles, il a essayé de jouer le plus collectivement possible, il a essayé de passer à gauche, à droite, de donner la balle ou de la garder.

« A vingt ans, j'aurais mangé l'herbe du terrain lors d'une finale de coupe », fulminait Lucien Jasseron. Et il ajoutait : « A chaque fois que Fleury revient de l'équipe de France, il n'en « pique » pas une. Si à cet âge-là, on n'est pas capable de se battre... »

On fera simplement remarquer à l'entraîneur de Lyon qu'il est certainement pour quelque chose dans la façon d jouer de son équipe, système caractérisé par le repli de l'inter Linder et assez souvent de l'ailier Nuremberg au niveau des arrières.

C'est le droit le plus strict de Jasseron de faire jouer son équipe de cette façon ou d'une autre, mais puisque c'est celle-ci qu'il a choisie, il doit en accepter tous les inconvénients.

Ceux-ci sont évidemment ressentis au plus haut point par les avants de pointe livrés à eux-mêmes, sans apupui technique pour relayer l'action ni le soutien moral que constitue l'arrivée du partenaire.

Il n'est jamais venu à l'idée de personne de dire d'un « partisan » qu'il manquait de courage. De réussite, peut-être...

Nous souhaitons à Fleury Di Nallo qu'il marque le but de la victoire lors de la seconde édition de la finale.

Tout le monde le trouvera bon, même s'il en ne « bat » pas.

Il reste pour le public parisien que le petit Di Nallo a beaucoup mieux joué en deux heures de finale de coupe qu'en trois heures de match international au cours desquelles il marqua cependant trois buts.

POUR AVOIR VOTRE

SITUATION ASSURÉE

dans l'une des carrières industrielles ne connaissant pas le chômage, suivez les Cours par Correspondance du plus important Centre de Formation Technique.

DEVENEZ TECHNICIEN DIPLOMÉ EN:

ENERGIE NUCLEAIRE — CONSTRUCTIONS DES BATIMENTS
ELECTRONIQUE — CONSTRUCTIONS METALLIQUES
RADIO — TELEVISION — TRAVAUX PUBLICS — BETON ARME
ELECTRICITE — AUTOMOBILE — AVIATION
AUTOMATION — MECANIQUE
CHIMIE — FROID

TOUS LES DIPLOMES D'ÉTAT C.A.P., B.E.I., B.P., B.T., INGÉNIEUR

Demandez la brochure gratuite "F. 4" qui vous édifiera

ÉCOLE TECHNIQUE MOYENNE ET SUPÉRIEURE

PARIS : 36, RUE ÉTIENNE-MARCEL, PARIS-2e

Pour nos élèves belges : BRUXELLES : 22, AVENUE HUART-HAMOIR
CHARLEROI : 64, BOULEVARD JOSEPH II

La seule Ecole au monde ayant des moyens et système d'enseignement brevetés qui garantissent aux élèves, sans connaissances ni diplôme, de réussir facilement leurs études.

63-54

bidon capsulé

BP-ZOOM

garantie BP

pour votre

2 temps

MOBYLETTE préconise exclusivement BP ZOOM

BP

Langelaan & Cerf

DIRIGEANTS DE CLUBS

NOUS VOUS RAPPELONS QUE POUR OBTENIR VOS **AFFICHES**

GRATUITEMENT

TOUS VOS MATCHES IMPRIMES VOUS DEVEZ VOUS ADRESSER...

« AU SERVICE DU SPORT »

R. DUCATILLON

9, rue Médéric, CHOISY-LE-ROI (Seine).

Tél. : BELle-Epine 30-86

Seul accrédité pour traiter avec vous
Se méfier de courtiers ambulants

Le Havrais BOBÉE meilleur jeune footballeur 1963

De gauche à droite : **les plus jeunes : Becker, Combas, Jouve. Les jeunes** (du 5e au 1er) **: Medot, Tardivon, Dreyfus, Scotti et Bobée.**

DANS le cadre habituel de Colombes, et avec une organisation revue et améliorée, la Commission Centrale des Jeunes, présentait ses Concours Nationaux, ce samedi 11 mai, dès huit heures du matin.

Un temps frais quelque peu ensoleillé, un vent Nord-Est quelquefois assez fort qui gênait certaines opérations techniques, un sol sec pour des balles trop gonflées et les épreuves démarraient.

Spectacle varié et étendu sur quatre ateliers techniques : Dubly et Avellaneda jugeant séparément les trente plus jeunes, Boulogne et Guérin se réservant les séries constituées par les soixante jeunes concurrents. Ces séries, conjointement, disputant les épreuves techniques et le parcours chronométré, pendant que le service médical se livrait au contrôle des sujets et des fiches physiologiques. Le tout orchestré par un poste de commandement situé sous tente, très bien aménagée, pour le secrétariat et munie d'un haut-parleur efficace et apprécié. Compliments à la Commission Centrale des Jeunes qui, au complet, assurait la régularité du déroulement des Concours.

Au Concours du Plus Jeune (13 et 14 ans), nous pouvions découvrir une diversité de gabarits allant d'un Nordiste de 1 m 75 à un jeune Normand de 1 m 30. Tous ces jeunes bien préparés exécutaient correctement tous les exercices exigés, et si l'on constatait certaines faiblesses du mauvais pied et dans le jeu de tête c'est normal, puisque ces Concours ont pour but de provoquer le travail spécialisé et d'améliorer les points faibles.

A l'issue de la matinée, le jeune Lorrain Becker, du F. C. Foschwiller, était proclamé gagnant du Concours du Plus Jeune Footballeur 1963, précédant de peu Combes, du Centre-Ouest, et Jouve, du Sud-Est. Ce dernier, très athlétique et doué d'une sensationnelle frappe de balle, pouvait prétendre fournir le vainqueur. Nous les reverrons dans trois ans à l'échelon supérieur.

A la même heure, les éliminatoires du Concours du Jeune avaient permis de dégager les vingt qualifiés pour les épreuves finales de l'après-midi. Nous avions pu constater une sérieuse amélioration générale sur les temps du parcours, nombre de concurrents (12) ayant battu les difficiles 48 secondes. Signalons le temps remarquable de Bobée qui, avec 43 s. 6/10, établit un nouveau record qui peut durer longtemps. Marès, du Sud-Est, terminait en tête devant Bobée et Tardivon de Paris. Plus loin, à la neuvième place, Jean-Claude Scotti, du Sud-Est (fils de Roger), se classait avec un retard de 4-5 points, mais il conservait la confiance de ses dirigeants qui voyaient encore en lui le vainqueur final.

Cette confiance était justifiée en partie, puisque Scotti terminait deuxième, mais ne pouvait remonter Bobée, du Havre, qui détrônait Marès, relativement faible dans les finales, et qui ne se classait que neuvième. Le troisième, Dreyfus, d'Alsace, avait, lui aussi, effectué une sensationnelle remontée.

Compte tenu des conditions difficiles du fait du terrain sec, des balles rebondissantes et du vent assez violent, il apparaît que le niveau de ce Concours fut bon et que l'aspect physique et athlétique de l'ensemble des concurrents permet d'espérer une amélioration très prochaine de notre représentation Juniors.

Sur le plan Ligues, signalons la Normandie et la Lorraine qui remportent un challenge, le Sud-Est qui se place deuxième et troisième dans ces deux concours, Paris qui se place troisième en Jeunes et qui remonte à la surface après une disparition prolongée, à égalité avec l'Alsace. Le Nord figure au classement des Plus Jeunes ; s'il ne figure pas au classement des Jeunes, c'est que ses meilleurs éléments ont été réservés pour la Finale Nationale des Cadets.

Pierre QUEDEC.

32e Concours du Jeune Footballeur

			Pts
1. BOBEE	Normandie	47	795
2. Scotti	Sud-Est	46	105
3. Dreyfus	Alsace	45	920
4. Tardivon	Paris	45	830
5. Medot	Normandie	45	495
6. Cristofari	Corse	45	325
7. Prou	Ouest	44	630
8. Romon	MIDI	44	330
9. Mares	Sud-Est	44	325
10. Luthner	Paris	43	945
11. Tschupp	Alsace	43	350
12. Goy	Centre-Ouest	43	250
13. Larque	Sud-Ouest	43	180
14. Châtaignier	Centre-Ouest	43	005
15. Broissart	Nord-Est	42	770

Classement par Ligues

1. Normandie	6 pts
2. Sud-Est	11 pts
3. Alsace	14 pts
Paris	14 pts

17e Concours du plus Jeune Footballeur

		Pts
1. BECKER	Lorraine	218
2. Combas	Centre-Ouest	213
3. Jouve	Sud-Est	211
4. Pedini	Sud-Ouest	209
5. Dupont	Sud-Ouest	208
6. Rigaux	Nord	206
Mille	Lorraine	206
8. Maranelli	Sud-Est	203
9. Chiesa	Auvergne	201,5
10. Manic	Centre	196

Classement par Ligues

1. Lorraine	7 pts
2. Sud-Ouest	9 pts
3. Sud-Est	11 pts
4. Nord	18 pts

Gérard BOBÉE élève de Jasseron et Villenave

Une reprise de volée (un peu brossée) du jeune footballeur Bobée.

Au Parcours, dimanche vers 10 heures, un bruit se propageait : le grand Normand, en rouge, vient de tourner le parcours en 45 secondes au premier essai. Immédiatement, les spécialistes et les connaisseurs s'affairaient et les chronos démarraient pour contrôler la deuxième tentative. Début assez hésitant, puis, à longues foulées, sans une faute, Gérard Bobée effaçait les obstacles, dribblait, en accélérant, les trois piquets de fin de parcours, et terminait par un tir puissant dans la lucarne libérée par le juge. Temps : 43 s. 6/10.

L'enthousiasme de ses coéquipiers et la joie de Gérard témoignaient de la camaraderie de tous.

Très grand pour son âge, puissant, bon technicien quoique un peu faible sur le gauche, Bobée confirme par cette première place au Concours son grade de capitaine de l'équipe de Normandie Cadets dont M. Pierre, qui l'accompagnait à Colombes, est l'entraîneur.

Bobée est licencié au Havre Athlétic Club, il opère comme demi-droit (la même place que le jeune Becker) et Villenave, qui l'entraîne, lui fait confiance en lui donnant le poste dans son équipe Amateur.

Elève au Lycée du Havre en 2e M', Gérard aspire au Bac', Sciences expérimentales, ensuite, dit-il, on verra.

Le Normand Bobée saura-t-il, en football, se faire un nom comparable à son homonyme breton en cyclisme ? L'avenir nous l'apprendra.

P. Q.

Marcel BECKER un minime de Foschwiller

Une frappe de balle du pied droit exécutée par le « plus jeune » Becker.

Cent trente-huit centimètres surmontés d'une chevelure châtain foncé, taillée court sur le front bien bombé, deux yeux candides clairs et confiants, une bonne figure bien ronde et bien nourrie, tel nous apparaît le gagnant du Concours 63.

Quatorze ans, élève à l'école communale de Foschviller, en Lorraine, demi-droit de l'équipe Minime 1, du Football Club, Marcel Becker garde tout son calme après la victoire tant attendue mais s'anime soudainement lorsqu'on lui confie une balle afin de satisfaire les exigences du photographe de « L'Equipe ».

Les éléments techniques lui ont été inculqués par MM. Martinez et Beer, l'entraîneur du Club. Pour eux comme pour lui, le 11 mai 1963 restera un souvenir digne de Colombes et peut-être, pour le petit Marcel, le début d'une carrière.

CONTRE TOUTES LES DOULEURS

RHUMATISMALES ARTICULAIRES et MUSCULAIRES

PROVOQUÉES PAR L'AGE, L'HUMIDITÉ, LE FROID OU LA FATIGUE

la CRÈME D'ORTIES BLANCHES est miraleusement souveraine.

Si vous êtes rhumatisant, vous ne savez pas ce que c'est que le rhumatisme. La science elle-même groupe sous ce nom diverses affections qu'elle n'a pas encore clairement identifiées. Ne soyons pas surpris si, dans ces conditions, les remèdes utilisés ne sont souvent que des calmants dont les effets sont temporaires.

Quelle que soit l'origine de vos douleurs, la CRÈME D'ORTIES BLANCHES, de composition naturelle, rigoureusement végétale, vous délivre en quelques heures et cette délivrance devient définitive après une cure d'applications suivies.

La CRÈME D'ORTIES BLANCHES est donc autre chose qu'un calmant à l'action éphémère : les extraordinaires résultats sont là, confirmés par d'innombrables témoignages.

La CRÈME D'ORTIES BLANCHES est fabriquée par M. Jacques DUMOULIN, 27, Villa Myrtel, à Casteimoron-sur-Lot (Lot-et-Garonne), qui l'expédie sur simple demande.

PLACE AUX JEUNES

COUPE NATIONALE DES CADETS

LES JEUNES NORDISTES ONT FAIT LE MALHEUR DE ROGER SCOTTI

Roger Scotti, à Colombes, a fait un retour pas très réjouissant. En 1954, il jouait la finale de Coupe avec l'O.M., en 1956 il était en équipe de France pour jouer contre la Hongrie.

Dimanche, le fils, Jean-Claude, enlevait la deuxième place du Concours du Jeune Footballeur, et le père, comme entraineur-manager de la Sélection du Sud-Est était battu 0-5 par le Nord.

— Nous avons dominé et ce sont les autres qui ont marqué, c'est dommage mais c'est régulier, mes petits étaient trop handicapés par la taille et le poids...

Ceci est vrai, Roger a raison, mais il y a aussi d'autres facteurs qui ont joué en défaveur des Sudistes : la faiblesse de la défense souvent mal placée et aussi la répugnance au tir.

Car pour paradoxale que puisse paraître la chose, c'est l'équipe qui a été battue, sinon écrasée (0-5), qui a le plus souvent dominé cette partie.

Dominer dans la conquête de la balle mais ne jamais tirer, jouer aussi bien que le jeune Gomez et ne pas être utilisé en deuxième mi-temps, avoir toutes ses aises en défense et cafouiller sur les contres du triangle central adverse, tant cela fut le lot du Sud-Est.

Suprématie du Nord

Est-ce dire que les Nordistes n'ont pas mérité de vaincre ? Non bien sûr, car il s'agit là d'un ensemble cohérent, bien lié où chaque joueur sait exactement ce qu'il a à faire.

Le Nord a gagné cette finale, comme il avait gagné la saison passée.

C'est d'ailleurs une habitude, écoutons l'entraineur Maurice Deloose :

« J'entraine cette Sélection depuis cinq saisons et nous avons enlevé quatre finales, n'est-ce pas une bonne moyenne ? »

Pardi, c'est même une sorte de tradition.

Et Deroose, qui n'occupe ses talents d'entraineur que pour ses jeunes, nous a dit ce qui fait la supériorité des jeunes nordistes :

« Je ne les abrutis pas par des formules chiffrées, pas de 4-2-4, pas de W-M., ou si on veut, ce sont ces tactiques mais très assouplies. Moi je dirais qu'on joue en « zones » et là chaque bonhomme doit faire son travail. Un sélectionné doit savoir jouer et surtout s'exprimer dans le rôle et dans la surface de terrain qui est la sienne...

C'est pourquoi nous avons vu Porquet et Lefebvre protéger l'excellent Opila puis repartir vers l'attaque. Derain (pourtant blessé) et Corteville, ne pas plier en défense et ensuite servir de soutien à Hédé (1 but), un avant-centre percutant, Lech (2 buts) qui est pourtant instable, disons même lymphatique.

Monflier n'a pas marqué mais a été le meilleur des Nordistes par un travail inlassable et de haute lignée.

Des deux ailiers Kracwzyk (2 buts) fut le plus roué alors que Maksymivsk semblait moins à l'aise.

Oui les Nordistes étaient meilleurs footballeurs alors qu'au Sud-Est on n'a pu que remarquer quelques individualités mais pas de grande équipe.

Rouvier, Salot, Hodoul, Novi, Gomez peuvent prétendre à une bonne sortie.

Tony ARBONA.

Cadets : Une sixième Coupe Nationale pour les jeunes du Nord.

COUPE NATIONALE DES JUNIORS

UN PARISIEN EN FINALE (L'U. A. 16e - C. A. S. G.) DEUX ANS APRÈS JOINVILLE

Juniors : la défense de l'U.A. 16e (culotte noire) aux abois devant le Rémois Lhopital.

COLOMBES. — Ce match U.A. 16e-C.A.S.G. contre Reims, demi-finale de la Coupe Gambardella Juniors aurait pu constituer l'opposition de deux écoles : l'école Rémoise et l'école de la Porte de Saint-Cloud. L'importance de l'enjeu troubla-t-elle les jeunes opposants ? Nous n'assistâmes qu'à une caricature de football, surtout en deuxième période où les fautes, les temporisations, les charges brutales nous rappelèrent le match Juniors Franco-Portugal.

Reims qui avait bien débuté, tentait de construire son jeu habituel, mais l'U.A. 16e, qui dispose cependant de techniciens suffisamment adroits ne répondait que par des contre-attaques volontaires et débridées.

La mi-temps permettait d'espérer un renouveau. Ce fut le contraire qui se produisit. Reims qui menait par 2 corners à 0, confirma son avantage en marquant par Lhopital un très beau but. Le C.A.S.G.-16 accentua alors son forcing, remonta aux corners et par le cadet Pondepeyre, réussit l'égalisation à la 76e minute. La fin de partie fut indigne des deux formations, les règlements de compte, les temporisations, les erreurs volontaires de jugement se succédant sous les yeux d'un arbitre débordé par le comportement de 22 juniors.

A égalité de buts et de corners, il fallut départager les équipes à l'âge. Pour deuxmois, le C.A.S.G.-16 se qualifiait pour la Finale, deux ans après Joinville. Les jeunes Parisiens affronteront St-Etienne.

Finale que les Parisiens doivent préparer soigneusement afin de faire oublier leur exhibition de dimanche.

Pierre QUEDEC.

Aux petits Cannois la Coupe René Dunan

Les jeunes Cannois, après avoir péniblement sorti une formation assez mixte du R. C. Paris, remportèrent la finale devant le Stade Français qui méritait cependant mieux qu'un sévère 2-0.

Un rassemblement des quatre équipes avec distribution de récompenses clôtura cette matinée de football qui se renouvellera la saison prochaine.

ELIMINATOIRES

Stade Français F. C. bat Red Star O. A. : 4-0.

A. S. Cannes bat R. C. Paris (aux corners).

FINALE

A. S. Cannes bat Stade Français F. C. : 2-0.

Cette boîte vous sauvera la vie...

En cas d'accident, vous disposerez immédiatement, dans la minute qui suit, du garrot, coton, de l'alcool, pouvant sauver la vie de toute personne en danger de mort, des enfants dont vous avez la charge. Pour la ville, le camping, l'école, la route, vous avez besoin de ce nécessaire vital.

Demandez immédiatement cette boîte si utile et vous aurez l'esprit plus tranquille.

BON DE COMMANDE

Envoyez-moi immédiatement une jolie boîte de secours en plastique incassable au prix de 24,50 fr, que je joins en chèque, Vir. postal à votre CCP 450-17 Châlons, Mandat (ctre rembt + 2 fr).

Mr .....

Rue ..... No .....

Ville ..... Dpt .....

IMPORTANT : Veuillez m'adresser votre documentation illust. sur vos articles de premiers secours, armoires à pharmacie. A retourner après l'avoir complété à MEDICUM, Serv. FF, Nogent-en-Bassigny (Hte-Marne).

TRANCHE SPÉCIALE DE LA FÊTE DES MÈRES

440 lots de 10.000 F

5.200 lots de 500 et 1.000 F

NOMBREUX AUTRES LOTS

Prix du billet : 55 F

Prix du 1/10e : 6 F

TIRAGE SAMEDI 25 MAI

LOTERIE NATIONALE

LA TIMIDITÉ VAINCUE

Suppression du trac, des complexes d'infériorité, de l'absence d'ambition et de cette paralysie indéfinissable, morale et physique à la fois, qui écarte de vous les joies du succès et même de l'amour.

Développez en vous l'autorité, l'assurance, l'audace, l'éloquence, la puissance de travail et de persuasion, l'influence personnelle, la faculté de réussir dans la vie, de se faire des amis et d'être heureux par une méthode simple et agréable, véritable « gymnastique » de l'esprit et des nerfs.

Contre trois timbres, le C.E.P. « Serv. K 219 », 29, avenue Saint-Laurent, à Nice, vous enverra gratuitement sous pli fermé, sans marque extérieure, sa documentation complète et son livre passionnant « *Psychologie de l'audace et de la réussite* ». Ecrivez avant qu'il ne soit épuisé.

LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE A ETE JOUÉE AVEC LE BALLON

ALLEN

LE SPECIALISTE DU FOOTBALL

42, rue Etienne-Marcel, 42 — PARIS

TEL. : LOU 14-18

SEUL FOURNISSEUR OFFICIEL DES EQUIPES DE FRANCE

LA PLUS BELLE QUALITE

LES PLUS JUSTES PRIX

CATALOGUE « FOOTBALL » FRANCO SUR DEMANDE

Division I

SEDAN-RENNES (3-3)

HISTOIRE DE PENALTY

SEDAN. — Voici en quels termes Dugauguez, hors de ses gonds, cingla M. Tricot après le match Sedan-Rennes.

« Votre arbitrage constitue un véritable scandale car il a été en dessous du pire. Vous avez fait un véritable cadeau aux Rennais qui ne s'attendaient pas à une telle générosité et furent les premiers étonnés de l'aubaine. C'est vous qui, imbu de votre autorité provisoire, allez décerner le titre de champion de France à l'équipe de Monaco. »

L'arbitre, très rouge, se défendait mollement et ne trouvait de défenseurs que parmi ses pairs à partie liée.

L'entraîneur Sedanais était fort entouré et l'effervescence était grande. Dirigeants et journalistes commentaient avec le même esprit critique cette décision que les plus favorables jugeaient très sévère, alors qu'elle était injuste.

Et Dugauguez continuait :

« Il est inconcevable qu'une telle sanction puisse être prise à la légère sur un simple réflexe, alors qu'on n'ignore pas l'importance d'une rencontre qui peut décider du titre à attribuer. »

M. Tricot a hésité à accorder le penalty, c'est certain, mais avec cette audace des gens qui risquent tout au plus, et cela n'est pas encore certain, une mise à pied de quelques semaines et cette fatuité d'un directeur qui décide sans appel, il montra le point de penalty à la stupéfaction de tous, joueurs et spectateurs.

Or, la faute était bénigne, et même n'existait pas, puisque, sur un tir à bout portant, la balle heurta bien involontairement Jacob.

Bien entendu, M. Tricot jurera ses grands dieux qu'il y avait faute. Nous connaissons trop cette position de ceux qui ne veulent jamais se déjuger, tant ils croient au dogme de l'infaillibilité.

« La loi doit être appliquée », disait-il.

Et les frères Laurant, qui rendirent visite au responsable, n'étaient pas moins virulents :

« C'est navrant, disaient-ils. Nous avons assisté à un match très intéressant, même captivant par moments. Tous les joueurs ont fourni le meilleur d'eux-même, et ce spectacle fut gâché par un arbitre qui, dans le passé, fut souvent mieux inspiré. Ce n'est pas la première fois que pareille aventure nous arrive, et toujours ce fut en notre défaveur que les décisions furent prises. Il y a de quoi désespérer. Nous sommes des professionnels arbitrés par des amateurs à l'autorité dictatoriale et sans aucune réelle responsabilité. »

Toutes ces paroles sont dures, certes, mais elles reflètent l'indignation de tout un public, des dirigeants et des joueurs locaux.

M. PERRIER.

STRASBOURG-VALENCIENNES (0-2)

"MASNA" VERS LE RECORD

STRASBOURG. — Toute saine conception des lois élémentaires du football avait échappé aux Alsaciens. Se heurtant à un inamovible mur défensif constitué par cinq arrières au moins, ils avaient confié au seul Kosa la mission de le perforer. Comment le grand Casimir pouvait-il utiliser les tirs de mortier dont on l'abreuvait ? En y donnant un coup de tête ? Certes, Kosa réussissait de temps en temps dans cette entreprise pour voir ensuite la balle échouer inévitablement dans les bras de Magiera ou dans les pieds d'un défenseur.

D'ailiers, il n'y en avait point. Szamboki se tenait en permanence à la hauteur d'un demi et Stepaniak, un jeune Stéphanois qui vient d'être libéré du service militaire, préférait s'ajouter également aux troupes nombreuses dans le centre du terrain.

Quant aux inters, leur bonne volonté ne se matérialisa par aucune concrétisation. Malheureux dans ses shots ces derniers temps, Peyroche n'osa pas prendre ses responsabilités à la soixante-septième minute et préféra passer latéralement. Gress tenta de pallier « l'absence » de Szamboki, mais il s'obstinait à effectuer trois ou quatre dribbles supplémentaires pour se rapprocher de deux mètres de la ligne de but alors qu'il aurait pu centrer en toute quiétude quelques secondes auparavant.

De la sorte, les Nordistes n'eurent pas grand-peine à garder leur but inviolé. Ils connurent encore leur plus chaude alerte sur un centre tir de Stieber, sur lequel se gênèrent Magiera et Bonnel (51e). La balle ricocha en direction des buts, heurtant le filet latéral, alors que Stieber levait déjà les bras, croyant avoir obtenu l'égalisation à 1-1.

Si les Alsaciens laissèrent également inexploité un coup franc indirect dans la surface, tout comme les rares chances offertes à Kosa et à Gress, les Valenciennois eurent le loisir d'extérioriser leur sens réaliste une première fois, à la quarante et unième minute, par Masnaghetti, donc l'astucieux lob l'aidera sans doute à supplanter le recordman des buteurs Andersson, et une deuxième par Keller à la dernière minute.

Arrivés dans la capitale alsacienne, quatre heures avant le début de la partie, les hommes de Domergue ne pensaient peut-être pas encaisser si facilement leur prime de victoire. Ils auraient pu en toucher une deuxième si l'indemnité de bétonnage existait.

KOENIG.

MARSEILLE-ANGERS (1-0)

TROP TARD HÉLAS !...

(Victor SINET)

MARSEILLE. — S'il est vrai que Grenoble n'avait plus rien à gagner et que Rennes et Angers n'avaient, quant à eux, rien à perdre, il n'en reste pas moins que les trois derniers visiteurs au Stade-Velodrome ont grapillé en tout et pour tout un modeste petit point contre un O.M. non pas métamorphosé, mais plus simplement volontaire. Ainsi, les Marseillais viennent-ils de nous administrer la preuve qu'avec davantage de cohésion et de conviction, ils auraient peut-être tenu la gageure de se maintenir malgré un effectif qualitativement limité.

Il est vrai, dira-t-on, qu'on ne peut espérer tenir tout le temps avec la volonté comme seul atout. Mais puisque aussi bien, les dirigeants l'avaient cru si naïvement, puisque l'heure n'est plus aux critiques (nous n'avons que trop souvent déploré les lacunes techniques et les errements de M. Zaraya), puisqu'il importe dorénavant de tirer un grand trait sur le passé (en commençant par passer l'éponge à l'échelon gouvernant), contentons-nous donc d'en rester, tout au moins pour l'instant, à ce que nous voyons sur le terrain.

Or, que voyons-nous depuis le début de ce mois ? Un O.M. brusquement habité par le désir de mieux faire, des joueurs qui s'emploient, qui utilisent autant que faire se peut leurs qualités, à savoir la vivacité, l'esprit de corps, et un engagement assez valable. C'est presque à croire que les gars s'étaient réservés pour ce baroud d'honneur. Deux mois plus tôt, c'eût été encore bon. Seulement, voilà : aurait-on terminé de la sorte ?...

Une équipe digne de ce nom ne saurait trop longtemps faire contenance sans la technique et l'organisation collective. C'est bien pourquoi, malgré de saines réactions comme celles que nous venons de vivre, l'O.M. était condamné d'avance. La preuve : tout au long de la saison, il n'a jamais valu que par des sursauts du même acabit. Souvenez-vous seulement de Bordeaux et du Stade, puis de Nice et de Reims.

Contre un Angers qui tint bien sa partie, cet O.M.-là, donc, a fourni un nouveau match que l'on peut qualifier d'honorable. Les Sansoneti (décidément bien reparti), Pavon (étonnant, ce petit), Moreira (le plus régulier), Moulon, Bruneton, Roy et autres Milazzo ont ainsi rappelé également qu'avec un ensemble toujours au complet (ce qui ne fut pas souvent le cas), ils auraient pu prétendre à quelque chose. Mais c'est justement cela aussi, le football, et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'O.M. manquait non seulement de classe, mais aussi de réserves. Ne terminons pas sans préciser que la victoire sur Angers fut obtenue par Sansonetti qui, fauché par Le Gall, se fit justice lui-même en transformant magistralement le penalty justement accordé. Trois buts en deux matches : Sanso a bien prouvé que, mieux secondé, il « Aurait fait mal ». Hélas !...

Division II

FORBACH-SOCHAUX (2-3)

COMME A LA PARADE

FORBACH. — Cette saison, à trois reprises déjà, Forbach a tiré la courte paille devant Sochaux : deux fois en championnat par le score de 2-3, la troisième fois par le score de 1-5 en Coupe de France. Cela en dit long sur la supériorité intrinsèque des Sochaliens.

Dieu sait pourtant que Louis Dupal avait tout combiné pour jouer un vilain tour au club qui se sépara de lui la saison passée. Hélas ! Il tomba cette fois sur une fringante équipe sochalienne qui semble avoir fait d'énormes progrès depuis que Hug l'a prise en main.

En effet, le score étroit ne reflète qu'imparfaitement l'énorme différence de classe qui existe entre Sochaux et Forbach. Pendant une heure, les hommes de Hug, comme à la parade, firent courir la balle... devant les joueurs forbachois mystifiés.

La technique individuelle et collective des subtils visiteurs faisait plaisir à voir. Pour un peu, on se serait cru revenu à l'époque faite des fameux Sochaliens d'avant-guerre. En tout cas, à ce moment-là, Sochaux justifia amplement ses prétentions à la montée. Il menait par 3 à 0 quand soudain le turbulent et opiniâtre Housselstein (deux buts) rompit le charme. Il est vrai que les orgueilleux Sochaliens, trop sûrs d'eux, avaient versé dans la facilité.

N'empêche, la Première Division verra bientôt cette équipe sochalienne dont la manière a beaucoup plu. Si ce n'est pas pour cette année, ce sera pour l'année prochaine car l'avenir lui appartient.

A.-J. BOULLIUNG.

IMPECCABLE AVEC

Lordson

LE RASOIR ELECTRIQUE

A COUPE DIAGONALE

ipso

SAINT-ÉTIENNE-TOULON (3-1)

MEKLOUFI TOUJOURS RÉALISTE

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois ont largement dominé les Toulonnais, mais n'ont pas obtenu la nette victoire qu'ils espéraient. Il est vrai que la réussite ne les favorisa guère, Célestin Oliver par exemple, parvient à repousser deux fois sur la ligne de but des balles qui avaient battu son gardien. De plus, l'arbitre annula un but marqué par Guy, qui était fort valable, et priva Herbin d'un autre, pour avoir sifflé trop tôt une faute de Lafont sur Mekloufi.

C'est ce joueur qui réussit les trois buts stéphanois grâce à des tirs splendides sur lesquels Paszko resta pantois.

Les Toulonnais, réduits à dix après une heure de jeu, firent preuve d'un rare courage à l'image d'Oliver leur animateur, qui non seulement évita deux buts à son gardien, mais en marqua un sur coup franc de trente mètres, démontrant qu'il était resté un buteur extraordinaire sur les coups de pied balle arrêtée.

Les Stéphanois devront pourtant mieux jouer, surtout en défense, s'ils veulent devenir champions de France de Division II.

Veggia, le Stéphanois prêté à Toulon, s'est fait une entorse au genou, et Balboa, qui rata un but facile en frappant dans le sol, se fit une entorse de la cheville. Les deux équipes terminèrent donc le match à dix.

P. LEGALERY.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

DIVISION I

	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
Match remis du 6-1 **STRASBOURG 0** **VALENCIENNES 2** (1) Masnaghetti (40°) Keller (89°)	Strasbourg. — REMETTER**** — HAUSS****, DEVAUX****, GONZALES**** STIEBER***, LEBLOND*** — SZAMBOCKI**, GRESS****, KOZA***, PEYROCHE***, SZEPANIAK***. — Ent. : JONQUET. — Au total : 37. Valenciennes. — MAGIERA***** — MAYET**, PROVELLI****, MATZKY*** PIUMI***, KOCIK*** — GUINOT***, BONNEL**, KELLER***, MASNAGHETTI****, LUBIATO***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 35.	21.334 F 6.140 spect. Arbitrage de M. BONDON	Ce fut un match médiocre. Les Valenciennois ont sacrifié délibérément l'attaque à la défense ; ils ont réussi dans leur entreprise, mais leur victoire a été obtenue sans élégance. Malgré une occupation de terrain presque constante, les Strasbourgeois, dépourvus de tout sens du réalisme, parurent tout à fait désemparés devant le « verrou » nordiste ; il est vrai qu'ils furent aussi poursuivis par la malchance. Masnaghetti ouvrit le score de façon magistrale 5 minutes avant le repos et Keller ajouta un second but à quelques secondes de la fin.
Match remis du 13-1 **MARSEILLE 1** (0) Sansonetti (60°, s. pén.) **ANGERS 0**	Marseille. — MOREIRA***** — TASSONE***, MOULON****, LEONETTI*** — TELLECHEA***, BRUNETON****, SANSONETTI****, PAVON*****, ROY****, MILAZZO***, AYGOUI***. — Entr. : MIRO. — Au total : 41. Angers. — DEVIS*** — GROBARCIK***, CHLOSTA****, LE GALL*** — REKAS****, BOURRIGAULT*** — PARCHARD***, EHRHARD***, THOMAS****, BRUEY****, STIEVENART****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 38.	5.155,80 F 1.441 spect. Arbitrage de M. EYROULET	C'est logiquement que l'O.M. a battu Angers qui a cependant fait bonne contenance. Les Marseillais occupèrent le plus souvent le camp angevin et se créèrent de nombreuses occasions de but, mais ils doivent finalement leur victoire à un penalty marqué par Sansonetti au bout d'une heure de jeu. L'O.M. confirme ainsi son réveil tardif ; on ne peut que regretter que les locaux n'aient pas toujours joué avec la même hargne et la même cohésion.
Match remis du 10-2 **SEDAN 3** (1) Roy (29', 83') Roubaud (79') **RENNES 3** (0) Pellegrini (55') Loncle (57', 75' s. pén.)	Sedan. — TORDO*** — LEMASSON****, JACOB****, FULGENZY**** — ROUBAUD****, MICHELIN**** — LEMERRE***, STAMM***, BRENY***, SALEM***, ROY****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 39. Rennes. — D'ARMENIA*** — LAVAUD***, BOUTET****, GROSSHANS*** — ZIEMCZAK***, BRUCATO**** — PRIGENT****, GIOVANELLI***, JUBERT***, LONCLE*****, PELLEGRINI***. — Entr. : CUISSARD. — Au total : 38.	18.117,40 F 4.868 spect. Arbitrage de M. TRICOT	Le résultat est en parti faussé par l'arbitre qui accorda aux Rennais à la 75e minute un pénalty tout à fait imaginaire. Cela permit aux Bretons de mener 3-1 à ce moment-là, alors que le repos avait été atteint sur le score de 1-0 en faveur des Sedanais. Ces derniers eurent le mérite de cravacher après le penalty ; ils parvinrent ainsi à égaliser, et Salem marqua même à quelques secondes de la fin un but qui fut refusé : c'eût été celui de la victoire des locaux et ils l'auraient bien mérité.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Monaco .	47	36	19	9	8	12	3	3	7	6	5	70	41
2. Sedan ..	44	36	19	6	11	11	3	4	8	3	7	67	45
3. Bordeaux.	42	36	14	14	8	7	6	5	7	8	3	60	36
4. Reims ...	42	35	17	8	10	10	5	2	7	3	8	71	49
5. Valencienn.	41	36	13	15	8	7	10	1	6	5	7	59	39
6. Nimes ..	40	36	15	10	11	12	2	4	3	8	7	65	43
7. Rennes ..	40	36	14	12	10	13	3	2	1	9	8	66	65
8. Lyon	39	34	13	13	8	6	9	2	7	4	6	42	33
9. R.C. Paris.	39	36	13	13	10	8	5	5	5	8	5	70	68
10. Toulouse..	38	36	14	10	12	10	3	5	4	7	7	57	50
11. Rouen ...	38	36	16	6	14	10	4	5	6	2	9	55	57
12. Nice	37	35	14	9	12	12	4	1	2	5	11	56	67
13. Angers ..	36	36	13	10	13	8	5	5	5	5	8	48	57
14. Strasbourg.	32	35	9	14	12	8	6	4	1	8	8	50	57
15. Stade Fr. .	30	36	11	8	17	8	4	6	3	4	11	51	67
16. Lens	29	36	10	9	17	7	6	5	3	3	12	60	66
17. Grenoble .	26	36	6	14	16	4	9	5	2	5	11	35	60
18. Nancy ..	26	35	8	10	17	6	7	4	2	3	13	30	57
19. Montpellier	25	36	8	9	19	8	5	5	0	4	14	44	65
20. Marseille .	23	36	8	7	21	6	4	8	2	3	13	41	75
	714	714	254	206	254	173	103	81	81	103	173	1097	1097

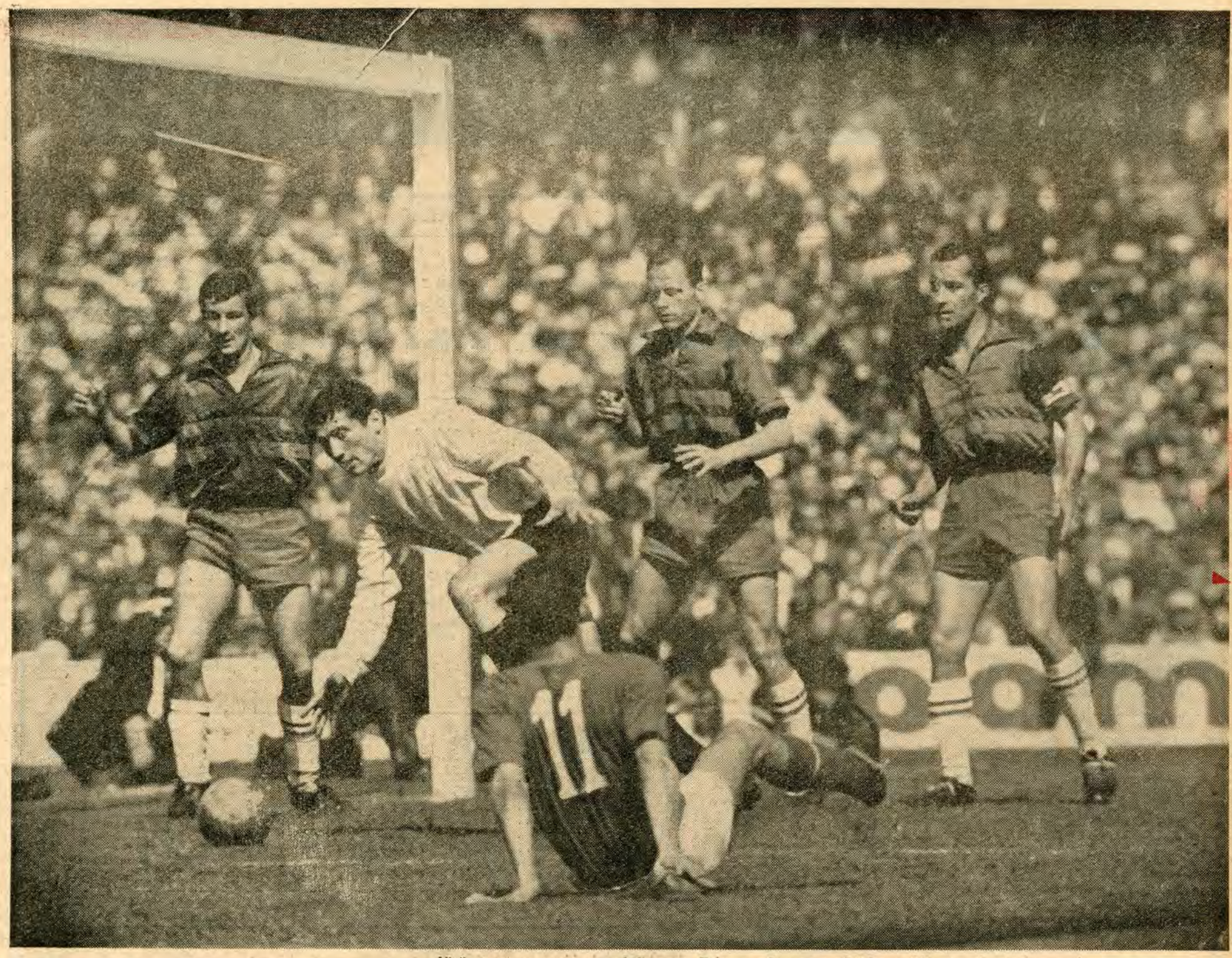
DIVISION II

St-Etien. 3 (2) **Toulon 1** (1)	SAINT-ETIENNE. — **Philippe — Foix, Tylinski, Polny — Domingo, Ferrier — Balboa, Herbin, Guy, Mekloufi, Baulu. — Entraîneur : Wicart.** TOULON. — **Pazsko — Vicot, Laffont, Wolff, Oliver, Robinet — Fabre, Simian, Blanc, Salgado, Veggia. — Entraîneur : Duval.**	5e Mekloufi (S. E.) 24e Mekloufi (S. E.) 37e Oliver (T.) 58e Mekloufi (S. E.)	11.383,80 F 4.061 spect. Arbitre : M. Uhlen	Saint-Etienne domina très largement, mais se heurta à une défense toulonnaise serrée et bien organisée. Mekloufi réussit trois magnifiques buts consécutifs à des actions menées par Herbin. La rencontre fut jouée durement par des joueurs énervés. Résultats : deux joueurs blessés : Veggia et Balboa.	5. HERBIN 4. Mekloufi 3. Ferrier 2. Oliver 1. Domingo
Sochaux 3 (1) **Forbach 2** (0)	FORBACH. — **Bachortz — Allart, Merschel, Fernandez — Koch, Trusas — Urbaniak, Kondady, Salladare, Housselstein, Dechoux. — Entraîneur : Dupal.** SOCHAUX. — **Hugues — Bouteiller, Molla, Bosquier — Kristic, Quittet — Latron, Bourdoncle, Liron, Leroy, Schmitt. — Entraîneur : Hug.**	30e Quittet (S.) 49e Liron (S.) 68e Leroy (S.) 72e Housselstein (F.) 77e Housselstein (F.)	3.003 F 1.137 spect. Arbitre : M. Zuszek.	Il est bien évident que le score final ne reflète que très imparfaitement la nette supériorité technique dont fit preuve la formation sochalienne. Tout au plus peut-on lui reprocher d'avoir été un peu trop présomptueuse et de s'être désunie au cours du dernier quart d'heure de la partie. Cela faillit d'ailleurs lui coûter fort cher... Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours...	5. BOURDONCLE 4. Kristic 3. Merschel 2. Housselstein 1. Schmitt

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nantes ..	50	33	23	4	6	16	0	1	7	4	5	75	33
2. St-Etienne.	49	31	21	7	3	14	2	1	7	5	2	73	40
3. Sochaux .	45	32	18	9	5	11	2	2	7	7	3	55	28
4. Le Havre.	41	32	16	9	7	12	4	1	4	5	6	57	39
5. Red Star.	40	33	16	8	9	12	4	1	4	4	8	66	57
6. Limoges ..	37	31	14	9	8	10	5	1	4	4	7	54	49
7. Metz	34	31	12	10	9	11	3	2	1	7	7	56	34
8. Boulogne .	33	32	12	9	11	7	6	2	5	3	9	54	50
9. Cannes ..	33	34	15	3	16	13	2	3	2	1	13	63	65
10. Béziers ..	32	33	14	4	15	13	0	3	1	4	12	57	55
11. Lille	30	30	11	8	11	6	5	2	5	3	9	50	51
12. Besançon .	28	31	11	6	14	9	2	5	2	4	9	55	63
13. C.A. Paris	27	33	9	9	15	5	8	4	4	1	11	37	56
14. Forbach ..	24	32	9	6	17	6	3	5	3	3	12	31	51
15. Cherbourg.	23	32	5	13	14	3	7	6	2	6	8	41	54
16. Troyes ..	23	33	7	9	17	4	7	6	3	2	11	42	69
17. Roubaix ..	21	30	6	9	15	4	4	6	2	5	9	36	53
18. Toulon ..	19	32	5	9	18	4	5	6	1	4	12	32	59
19. Aix	17	31	6	5	20	6	4	7	0	1	13	27	53
	606	606	230	146	230	166	73	64	64	73	166	961	961

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE
MARCEL VILLETTE
ENTRETIEN ET REFECTION DU
PARC DES PRINCES
36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

VABÉ COGNAC DENIS-MOUNIÉ



Vigilant : pour ramasser un ballon que Taberner, Degeorges, Polak et Mignot suivent du regard.

...un gardien nom

AUBOUR

QUAND la « Marseillaise » éclata sur le stade de Colombes, l'homme au « maillot jaune », le gardien de Lyon, Marcel Aubour se sentit défaillir.

Bien sûr, cette finale il l'attendait, il savait que c'était un grand jour pour lui et ses camarades mais cette foule, ce moment, cette musique c'était inaccoutumé, ça lui serrait la gorge et les jambes ne tenaient plus.

— Ce fut terrible pour moi — *devait dire Aubour* — mais dès que j'ai touché la balle tout s'est effacé, tout est redevenu normal.

Marcel Aubour, 1,80 m, 78 kilos, a vécu un après-midi tumultueux à Colombes, sa première consécration, son premier « grand truc » !

— J'avais joué avec les Espoirs, contre les Grecs, mais ça ne valait pas cette finale. J'ai souffert aussi en Championnat, contre le Racing par exemple, mais je n'ai jamais eu aussi peur qu'à Colombes...

Entendons-nous, le brun Marcel avait peur parce qu'il avait décidé dans son esprit que le goal qui encaisserait le premier but serait le battu final, et il ne voulait pas être celui-là. Il avait peur mais confiance ! Comment concilier ces deux états d'âme ? Aubour s'explique.

SUPERSTITIEUX

— Peur du premier but bien sûr, mais confiance parce que le premier tir dangereux, celui qui devait me battre, celui de Théo, s'écrasa sur la barre. Or vous savez qu'un gardien ne peut rien faire s'il n'a pas la chance avec lui. Ce tir manqué fut pour moi la preuve que je ne pouvais être battu. Je suis superstitieux, j'ai mes petites idées personnelles, des signes que je retiens, en bref, Théo venait de me donner confiance...

Combien d'autres fois l'enfant de St-Tropez a stoppé les attaques monégasques ? Il ne le sait pas.

— Ça tirait souvent en face, même Hidalgo et Biancheri s'y mettaient, dommage qu'on n'ait pas pu garder plus souvent la balle à l'avant, mais vous avez vu le boulot des arrières, ça c'est vraiment du travail bien fait...

Bon camarade, ce gaillard de 23 ans, trouve toutes les qualités à ses co-équipiers.

— Mignot, vous avez vu Mignot ? Comme capitaine il a accompli l'exploit, car j'étais battu sur le tir qu'il a renvoyé sur la ligne même. Ça méritait bien que je lui fasse une bise, n'est-ce pas ? Et puis, c'est y vrai ou non que je ne devais pas encaisser de but, je le pressentais, je vous dis.

Aubour embrasserait bien tout le monde, son père aussi est prêt à tout congratuler :

— Mon Marcel ici, mais qui aurait pensé ça, il y a un an seulement.

Car il y a un an, Marcel Aubour junior n'était encore qu'un humble gardien amateur, venu un jour de son Saint-Tropez natal où son père est hôtelier.

Le père et le fils Aubour étaient contents, fiers et optimistes :

— Je n'aurais pas parié sur Lyon aujourd'hui mais après ce match, je jouerai ma chemise sur la défaite de Monaco au deuxième match.

Et Marcel, entendant son père, cherchait du bois à toucher.

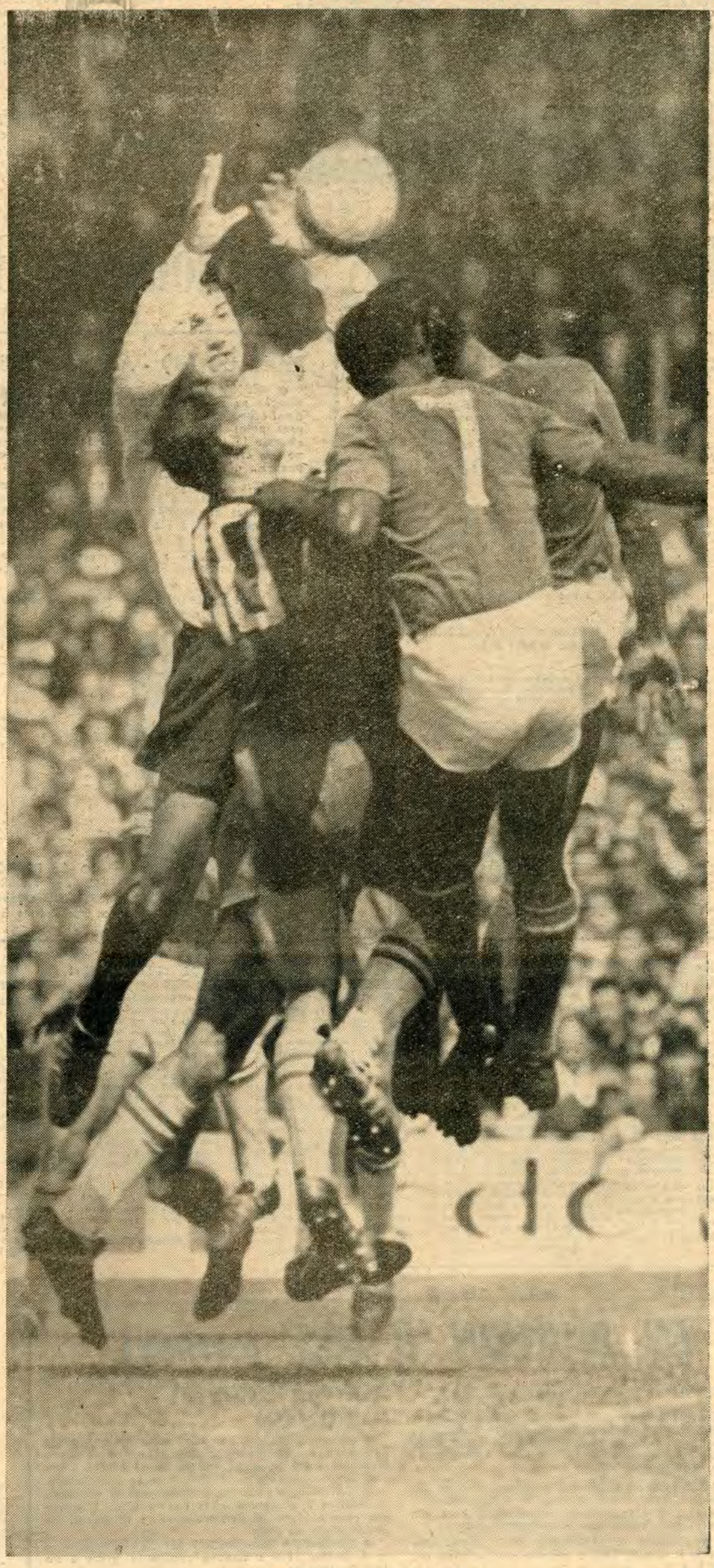
Furieux : Il invite l gne à écarter le d

Angoissé : Degeorges et Leborgne ne sont pas de trop pour stopper Cossou.

Reportage photographique Jacques BOISLEME, Aimé DARTUS, Roland GOTA, André LECOQ et Robert LI

De St-Tropez à Colombes...

Un reportage de Tony ARBONA



Aérien : sur une balle haute que convoitaient Cossou et Djibrill.

Protocolaire : Avant le coup d'envoi, présenté à M. Christian Fouchet, ministre de l'Education nationale.

mmé

nvite Lebor-
r le danger.

es et
as de
ossou.

ert LEGROS

mieux
qu'à la tribune d'honneur!
chez vous, dans vos pantoufles
avec **OCÉANIC**

PUBLI-REXOR

Championnat : AVANT-DERNIER ACTE !

par Jacques ÉTIENNE

Tandis que la Coupe de France n'a pas encore rendu son verdict, le championnat approche de son dénouement. Plus que deux journées en effet.

En Division I, il suffit d'un seul point à Monaco pour être sacré champion. Les Monégasques, fatigués, devront peut-être puiser dans leurs réserves pour l'obtenir. Sans vouloir jouer à leur endroit les prophètes de malheur, nous leur rappelons qu'en 1934 l'O. M. était dans la même situation qu'eux et perdit ses deux derniers matches dont l'un à domicile contre... le C.A.P. ! Et Sète remporta le titre.

Dans le bas du tableau, rien n'est définitivement joué entre Lens, Grenoble et Nancy. En seconde division, le grand choc opposera Nantes, le leader, à Sochaux, excellent troisième et en « plein boum » actuellement. Nous croyons cependant que Nantais et Stéphanois, malgré le rush final des Sochaliens, joueront, l'an prochain, parmi l'élite.

Arbitres : ANGERS (à Monaco) BORDEAUX (à Sedan)

SEDAN (2) - BORDEAUX (3)

● **SEDAN**, malgré le match nul concédé devant Rennes, conserve un tout petit espoir ; certes, il est mince, il lui faudrait gagner ses deux derniers matches et que, dans le même temps, Monaco perde les deux siens. Les vaillants Ardennais — misant sur un éventuel effondrement des Monégasques, lutteront jusqu'au bout.

● **BORDEAUX**, lui, n'a pas d'autre ambition que de terminer en très bon rang une saison remarquable. Et comme il se comporte en général plutôt mieux à l'extérieur que chez lui, il est fort capable de l'emporter.

● **DERNIERE RENCONTRE EN CHAMPIONNAT** : le 29 mai 1960 : net succès sedanais par 4 buts à 1.

● Le PRONOSTIC D'AIME MIGNOT, capitaine de Lyon : BORDEAUX par 2 buts à 1.

MONACO (1) - ANGERS (13)

● **MONACO** paraît actuellement émoussé ; témoin sa récente défaite devant Nancy et son demi-échec en finale de Coupe contre Lyon. Un seul point lui est cependant nécessaire pour obtenir le titre. On voit mal les Monégasques ne pas trouver le sursaut nécessaire pour l'empocher... dès dimanche !

● **ANGERS** a redressé la barre au bon moment et ne cherche désormais rien d'autre que d'améliorer si possible un classement modeste. Et pourquoi pas, à l'instar de Nancy, triompher à Monaco !

● **CURIOSITES** : le Monégasque Biancheri et l'Angevin Bruey face à leurs anciens coéquipiers.

● **L'AN DERNIER** : 5-0 pour les joueurs de la Principauté devant leur public.

● Le PRONOSTIC de THIERRY ROLLAND : Monaco par 2 buts à 1.

LENS (16) - REIMS (3)

● **LENS** qui avait repris espoir se sent à nouveau menacé. Deux défaites devant Sedan et Rouen lui valent une peu enviable seizième place, alors que Nancy, à trois points, compte un match en moins. Les Lensois tenteront l'impossible pour réussir un coup d'éclat qui les mettrait définitivement à l'abri.

● **REIMS** est certainement moins en « roue libre » qu'on veut bien le dire. Savez-vous que si l'équipe champenoise gagne, mercredi, son match de retard contre Nice, elle sera dans la même situation que Sedan ..., avec un goal average probablement meilleur !

● **L'AN DERNIER**, Reims a gagné deux fois : 4-1 (chez lui) et 4-3 à Lens.

● Le PRONOSTIC de l'international LUCIEN COSSOU : match nul 2-2.

VALENCIENNES (5) - MARSEILLE (20)

● **VALENCIENNES** occupe une fort belle cinquième place ; il la doit à deux récentes performances : un match nul devant Sedan et une victoire à Strasbourg. Grâce essentiellement au roi des buteurs : Masnaghetti.

● **MARSEILLE** après le cuisant échec à Lens n'a plus été battu. Malheureusement pour les Olympiens, il est beaucoup trop tard. Voudront-ils encore nous montrer qu'ils valent mieux que la place de lanterne rouge ?

DERNIER MATCH. DE CHAMPIONNAT : le 4 janvier 1959 : Valenciennes vainqueur par 3 buts à 1.

● **PRONOSTIC** : Valenciennes.

RENNES (6) - ROUEN (10)

● **RENNES** a obtenu un excellent résultat à Sedan. Les Rennais ont effectué une excellente remontée au cours du mois d'avril, hélas stoppée par deux défaites à Reims et à Marseille. Devant leur public, ils peuvent très bien reprendre le cours de leurs succès.

● **ROUEN** est bien à sa place au milieu du tableau ; l'équipe normande compte de bonnes individualités comme Dalla Cieca... mais aussi quelques trous. N'est pas tellement à l'aise à l'extérieur cette saison.

● **L'AN DERNIER** : victoire normande à domicile par 3 buts à 2 ; nouveau et net succès en terre bretonne par 4 buts à 1.

● **PRONOSTIC** : Rennes.

NIMES (6) - GRENOBLE (17)

● **NIMES** vit présentement une belle fin de saison sous l'impulsion de son nouvel international Paul Chillan. L'équipe méridionale, toujours à l'aise à domicile peut encore remonter au classement.

● **GRENOBLE** n'a plus perdu depuis le 14 avril ; ce bel effort, est malheureusement sans profit ; selon toute vraisemblance, les Alpins devront dire adieu à la Première division. Puissent-ils mourir en beauté !

● **CURIOSITE** : le Nîmois Van Rhyn était Grenoblois en début de saison.

● **EN CHAMPIONNAT** : dernière rencontre le 1er janvier 1961 : Nîmes vainqueur par 2 buts à 1.

PRONOSTIC : Nîmes.

NICE (12) - LYON (7)

● **NICE** après avoir été l'un des outsiders du championnat s'est mis à accumuler les résultats contradictoires. Numa Andoire a su cependant donner une personnalité à son équipe. Nice gagne souvent chez lui.

● **LYON** plus encore que Nice fut un prétendant sérieux au titre. Rentré dans le rang, il vise néanmoins une place d'honneur... et une victoire en Coupe.

● **CURIOSITE** : le Lyonnais Nurenberg, face à son club, où il connut la gloire.

● **L'AN DERNIER** : les deux clubs ont gagné... chez l'adversaire (Nice à Lyon : 2-1, et Lyon à Nice : 2-0).

● **PRONOSTIC** : match nul.

RACING (7) - MONTPELLIER (11)

● **LE RACING** a bien mal défendu l'honneur du football français en allant se faire écraser par 8 buts à 2 à Belgrade. On attend de lui qu'il se présente sous un jour plus favorable pour sa dernière sortie en championnat à Paris.

● **MONTPELLIER** est définitivement condamné. Il ne lui reste plus qu'à lutter pour terminer honorablement ; les hommes d'Hervé Mirouze en sont encore capables.

● **CURIOSITE** : Van Sam devant ses anciens camarades.

L'AN DERNIER : à chaque club sa victoire par le même score : 2-1.

● **PRONOSTIC** : Racing.

NANCY (17) - TOULOUSE (10)

● **NANCY** après sa victoire chez le leader nourrit le grand espoir de se sauver après avoir navigué pendant des mois dans les eaux basses du classement. Il compte pour cela — et une fois de plus — sur son buteur : Groschulski.

● **TOULOUSE** eut de nombreux blessés au cours de la saison ; l'équipe occupe une place modeste, compte tenu de sa valeur d'ensemble. De plus, loin de leurs bases, les Toulousains n'ont pas toujours leur rendement maximum.

● **L'AN DERNIER** : Nancy vainqueur chez lui par 2 buts à 1 ; Toulouse fait de même au Stadium Municipal (2-0).

● **PRONOSTIC** : Nancy.

STRASBOURG (14) - STADE (15)

● **STRASBOURG** n'avait pas perdu depuis le 17 mars. L'équipe alsacienne terminait fort bien sa saison et voilà qu'elle vient de subir une défaite sur son terrain par Valenciennes. Les Strasbourgeois vont-ils réagir ?

● **LE STADE** est virtuellement sauvé. Malheureusement, privé de son jeune espoir Loubet, il risque de connaître une pénible fin de saison. Il peut manifester, comme il l'a déjà fait, de solides qualités de courage et d'obstination.

● **L'AN DERNIER** : match nul à Strasbourg (0-0) ; victoire alsacienne à Paris (1-0).

● **PRONOSTIC** : match nul.

ROUBAIX (17) - BEZIERS (10)

● **ROUBAIX** a commis des péchés de jeunesse, ce qui explique son classement médiocre. Fera mieux dans l'avenir.

● **BEZIERS** a connu une carrière en dents de scie. Possède, à tout le moins, un excellent buteur : Gianetta.

● **L'AN DERNIER** : 0-0 à Roubaix ; victoire bitteroise à Béziers 4-0.

CHERBOURG (15) - TROYES (15)

● **CHERBOURG** réussit parfois à ne pas perdre chez lui.

● **TROYES** vient de se fatre sévèrement étriller par Cannes sur son terrain. Rien ne va plus.

● **L'AN DERNIER** : deux matche nuls : 1-1 et 3-3.

● **PRONOSTIC** : Cherbourg.

EXEMPT : Forbach.

EN DIVISION II (33e journée)

NANTES (1) - SOCHAUX (3)

● **NANTES vogue allégrement vers la première Division. Après leur défaite devant le C.A.P., les « Canaris » se sont bien ressaisis et ont infligé une défaite à Saint-Etienne. Toujours très à l'aise devant leur public.**

● **SOCHAUX accumule les victoires en cette fin de saison ; mais il semble que les « Lionceaux », malgré leur forcing, doivent échouer au port. On saluera tout de même leur magnifique effort.**

● **DERNIERE RENCONTRE EN CHAMPIONNAT : le 5 février 1961 : victoire sochalienne par 3 buts à 2.**

● **Le PRONOSTIC du gardien de but monégasque, GEORGES HERNANDEZ : Nantes par 2 buts à 1.**

SAINT-ETIENNE (2) - CANNES (8)

● **SAINT-ETIENNE a pris une option quasi définitive en triomphant, dimanche, de Toulon. Mekloufi a été le grand artisan de ce succès. Chez eux, les Stéphanois sont difficilement vulnérables.**

● **CANNES, par contre, éprouve parfois certaines difficultés à s'imposer chez l'adversaire. L'équipe est encore jeune et doit s'aguerrir ; le travail de Muro paiera un jour.**

● **DERNIERE RENCONTRE EN CHAMPIONNAT : le 6 février 1949 : Cannes vainqueur, grâce à un but de Scolary.**

● **Le PRONOSTIC de l'ex-Stéphanois JEAN TAMINI, actuel directeur sportif de Lyon : Saint-Etienne par 3 buts à 1.**

C.A.P. (13) - LE HAVRE (4)

● **LE C.A.P.** vient de réjouir ses supporters en gagnant à l'étranger : qui l'eût cru ! Et le C.A.P. est 13, ce qui est très bien pour lui !

● **LE HAVRE** entend terminer le championnat en bon rang ; ce qui est tout à fait à sa portée.

● **DERNIER RESULTAT EN CHAMPIONNAT** : victoire du C.A.P. (2-1) le 27 mai 1959.

● **PRONOSTIC** : match nul.

● **AIX** a parfois de légers soubresauts, mais si peu ! Que viennent faire les Aixois dans cette galère ?

● Le Red Star, c'est, bien sûr, beaucoup mieux; un football collectif d'excellente qualité, façonné par Avellaneda.

● **L'AN DERNIER** : match nul à St-Ouen (0-0), victoire du Red Star à Aix (2-1).

● **PRONOSTIC** : Red Star.

AIX (20) - RED STAR (5)

LIMOGES (6) - LILLE (11)

● **LIMOGES** vient de réussir une impressionnante série de douze rencontres sans connaître la défaite. Remarquable en tous points.

● **LILLE** connaît des hauts et des bas; une saison plutôt décevante pour un club de grand renom.

● **L'AN DERNIER** : chacun sa victoire. Limoges 2-0 et Lille 3-2.

● **PRONOJTIC** : Limoges.

BESANÇON (12) - METZ (7)

● **BESANÇON** est en perte de vitesse, il n'a pas gagné depuis le 24 mars, une formation aux moyens limités.

● **METZ** a cru, un moment, pouvoir retrouver la première décision ; mais l'équipe était un peu « juste ».

● **DERNIER RESULTAT EN CHAMPIONNAT** : fulgurant succès messin (7-0) le 10 mai 1961.

● **PRONOSTIC** : match nul.

TOULON (18) - BOULOGNE (8)

TOULON digère difficilement sa belle carrière en Coupe. Vaudrait bien cependant de nas pas terminer dernier.

● **BOULOGNE** a accompli une saison, somme toute, honnête ; la place qu'il occupe n'est nullement usurpée.

● **L'AN DERNIER** : match nul à Boulogne (1-1). Victoire de Toulon chez lui.

● **PRONOSTIC** : match nul.

Mercredi

COUPE DES COUPES
(Finale)
A ROTTERDAM
Atletico Madrid c. Tottenham

CHAMPIONNAT
DIVISION I
(Matches de rattrapage)
Reims (4)-Nice (12), à 20 h 30
Nancy (18)-Lyon (8), à 20 h 45

COUPE DRAGO
Aix c. Sochaux

Vendredi

MATCH INTERNATIONAL
LE CAIRE
R.A.U.-Brésil

Samedi

CHAMPIONNAT
DIVISION I
Valenciennes (5)-Marseille (20), à 20 h 45
DIVISION II
(Matches de rattrapage)
Lille (11)-Nantes (1), à 20 h 30
Sochaux (3)-Metz (7), à 20 h 30
Limoges (6)-Cherbourg (15), à 20 h 30

Dimanche

CHAMPIONNAT
DIVISION I
(37e journée)
Monaco (1)-Angers (13) ..... (2-4)
Sedan (2)-Bordeaux (3) ..... (4-4)
Lens (16)-Reims (4) ..... (1-3)
Nimes (6)-Grenoble (17) ..... (0-0)
Rennes (7)-Rouen (11) ..... (0-2)
Nice (12)-Lyon (8) ..... (1-3)
R.C. Paris (9)-Montpellier (19). (1-4)
Nancy (18)-Toulouse (10) ..... (0-2)
Strasbourg (14)-Stade Fr. (15). (1-2)
DIVISION II
(Matches de rattrapage)
Roubaix (17)-St-Etienne (2) .. (2-3)
Boulogne (8)-Aix (19) ..... (2-2)
Forbach (14)-Besançon (12) ... (1-2)
Toulon (18)-Troyes (16) ..... (1-1)

MATCHES INTERNATIONAUX
A TEL-AVIV
Israël-Brésil
A BUDAPEST
Hongrie-Danemark
— **A BALE**
Suisse-Angleterre

C F A

CHAUMONT (le leader battu) peut succomber au sprint devant F. C. MULHOUSE (vainqueur)

Dix-sept matches en retard ont été joués ce dernier dimanche, il en reste le même nombre pour les 19 et 26 mai et c'en sera fait du C.F.A. 1963, sans tenir compte évidemment de la Poule finale qui débute en cette fin de semaine.

Dix-sept matches dont quelques-uns étaient d'une importance vitale.

Ainsi dans le Nord, l'U.S. normande battue sévèrement par Aulnoye (4-0) a perdu sa place parmi les grands amateurs.

Même résultat pour Hyères, qui fut champion de France et disparaît aussi du groupe Sud-Est.

Dans l'Est Wittelsheim et l'A.S. Mulhouse qui continuent leur exercice de corde raide ont sauvé leur saison par leur victoire de dimanche.

C'est Besançon qui rejoindra la Division d'honneur, car, même gagnant leur dernier match, les Bisantins ne pourront que rejoindre Wittelsheim et comme le club alsacien a un meilleur goal-average particulier que Besançon...

Mais Besançon sera sans doute toujours en C.F.A. car le R.C. franc-comtois, descendu l'an passé est leader et près de la remontée.

Chaumont à la cravache

Décidément Flamion aura peiné jusqu'à l'extrême limite pour décrocher le titre dans le groupe Est, pour autant que Chaumont arrive à le décrocher.

Dimanche, c'est à Mulhouse même que Chaumont a perdu le plus clair de ses chances : il s'est fait battre par l'A.S.M., l'autre club alsacien.

Cela n'alla pas sans mal, car Chaumont contesta le but mulhousien mais le résultat est là : Chaumont est battu.

Or, la veille, son dauphin, le F.C. Mulhouse avait battu Sochaux, grâce à deux buts du fils De Harder qui suit la tradition aussi dominicale que familiale du doublé.

Dimanche prochain, Chaumont va à Belfort et le F.C.M. reçoit Thionville, la lanterne rouge qui n'a remporté qu'une victoire cette saison.

Il faut absolument que Chaumont gagne comme le fera logiquement Mulhouse, alors il conservera son point d'avance.

Sinon, Mulhouse l'emportera au goal-average particulier.

Quelques résultats

Voyons les péripéties de ce dimanche.

L'Ouest en a terminé et le leader, l'A.S. Brest, s'est fait battre, sans conséquence par Quimper.

Dans le Sud-Ouest, Tarascon qui finit en bolide a battu Montluçon enlevant à Gurilli la satisfaction platonique de terminer sur le même plan qu'Albi le champion. Plus qu'un Brive-Revel sans conséquence pour en avoir fini dans ce groupe.

Au Sud-Est, Annecy a rassuré Vichy par sa défaite et l'ultime rencontre (à huis clos) Vichy-Hyères n'aura aucune importance, samedi prochain.

Quevilly, premier en tout

En battant Dunkerque à domicile, Quevillly non seulement confirme son titre de champion mais est aussi le seul club invaincu, la première attaque et la meilleure défense de tout le C.F.A.

Quevilly aura fait une saison exceptionnelle.

Ce sera l'équipe à battre en Poule finale, pour devenir champion de France.

Des chiffres

Les buteurs ont eu un dimanche normal puisqu'on n'enregistre qu'un triplé, celui de Verdavaine (Aulnoye).

Ont réalisé le doublé : Chrétien (Nancy), Peyroche et Golengo (Montélimar), Diagon (Dieppe), Flochlay (Quimper).

Personne n'a marqué contre son camp ni sur penalty.

Aux guichets, c'est Quimper qui réalise la plus forte recette (4.130 sp., 13.750 F), Dunkerque suit avec 1.960 et 6.684 F.

Tony ARBONA.

AU TABLEAU D'HONNEUR

Gaby ROBERT entraîneur heureux (avec l'Équipe de France) et malheureux (avec Hyères)

IL a 43 ans, les cheveux plus noirs que gris, l'accent chantant de son Midi natal, l'entraîneur Gaby Robert.

Aujourd'hui, il souffre avec Hyères, son club, et se réjouit avec l'équipe de France, dont il est aussi le coach.

Robert a toujours été amateur, même quand il jouait au Racing de Paris (avec Leduc et Prouff) ou à Toulon.

International amateur et « B », Gaby Robert a eu une belle carrière de joueur, mais décida bien vite de se spécialiser comme entraîneur. Il dirigea Toulon et aussi Lyon, mais le soleil lui est indispensable, alors il revint à Hyères, sa ville natale, comme elle l'est pour son épouse et ses deux enfants, Claude et Jacques.

Malheureusement, Hyères n'a plus de grands joueurs et, malgré tous ses soins, Robert a vu, dimanche passé, son équipe évincée du C.F.A. Il a fallu que, pour cette ultime rencontre, il rechausse les crampons... et il fut un des meilleurs Hyérois.

Mais avec l'Equipe de France Amateurs, le calme Gaby a de meilleures satisfactions. Depuis qu'il a été nommé à ce poste en 1961 (il l'avait été déjà en 1951), les Tricolores sont invaincus en Europe. La défaite insolite face au Sénégal est la seule tache noire, évidemment, à son palmarès.

Aujourd'hui, Gaby Robert est en Angleterre avec son Equipe de France qui dispute, mercredi, le premier des trois matches du Tournoi international.

Bourgeois, le réalisateur des Tricolores, blessé, ne sera pas là, les adversaires sont de grande classe : Angleterre, Hollande, Allemagne, mais Gaby Robert ne désespère pas.

Il saura, encore une fois, insuffler à ses garçons cet enthousiasme qui est sa qualité première.

I. A.

● *Une arme secrète pour réussir dans la vie ?*

PLUS FORT QUE LE JUDO

le vrai Jiu-Jitsu (qui s'apprend chez soi sans professeur), peut faire de vous en 10 leçons un homme d'une puissance et d'une personnalité irrésistibles.

LES secrets millénaires des Samouraïs, jalousement gardés jusque-là par l'aristocratie japonaise, viennent enfin d'être révélés par un Français d'Extrême-Orient, sous la forme passionnante d'une initiation complète au Jiu-Jitsu par simple correspondance. Sans effort, sans danger et même sans partenaire, apprenez comment on peut triompher instantanément d'un adversaire redoutable par sa force ou par ses armes !... Bientôt, grâce à des réflexes foudroyants, une audace irrésistible et un sang-froid ahurissant, vous saurez opposer à chacun, dans la vie courante, l'autorité sans réplique de celui-qui-sait-qu'il-est-le-plus-fort — et tout l'ascendant d'un chef — avec le charme magnétique d'une personnalité véritablement supérieure... Voilà ce que vous apporte la nouvelle méthode de Jiu-Jitsu du Dynam Institut qui vous offre aujourd'hui de vous envoyer gratuitement sa documentation détaillée.

Seul à l'insu de tous

(ou à deux avec un camarade), apprenez le véritable Jiu-Jitsu par la méthode Dynam — chez vous et sans le secours d'un professeur, car le Jiu-Jitsu n'est pas un sport qui doit se pratiquer en commun mais tout un entraînement individuel. Quel que soit votre âge, votre état de santé ou votre genre de vie, demandez aujourd'hui-même la documentation gratuite du Dynam Institut en vous servant du bon ci-contre.

Élaborée par les plus célèbres "Ceintures Noires" de France, la méthode Dynam est assimilable à n'importe quel degré d'instruction, grâce à l'automatisme du subconscient humain.

Gratuit:

Veuillez m'envoyer, sous pli discret et sans engagement de ma part, votre **documentation illustrée** complète 925 sur votre **méthode de Jiu-Jitsu** et sur la manière dont elle est enseignée et diffusée par correspondance. Ci-joint 4 timbres à 0,25 NF pour frais d'envoi.

DYNAM-INSTITUT, 25, rue d'Astorg - PARIS 8e

Belgique, 88, rue de Haerne, Bruxelles-4 (4 timbres à 3 f)

La journée par les chiffres

EST

Colmar (8)	0	A.S. Mulh. (10)	0
A.S. Mulh. (10)	3	Chaumont (1)	2
F.C. Mulh. (2)	2	Sochaux (6)	0
Besançon (11)	0	Nancy (3)	3
Thionville (13)	1	R C. Strasb. (4)	0
Wittelsheim (12)	1	Belfort (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	34	23	15	4	4	42	24
2. F.C. Mulhouse	33	23	15	3	5	39	14
3. Nancy	30	23	12	6	5	40	27
4. R.C. Strasbourg	27	24	10	7	7	40	27
5 Dijon	25	23	12	1	10	42	41
6. Sochaux	24	22	9	6	7	42	37
7. A.S. Strasbourg	24	23	10	4	9	35	31
8. Colmar	22	22	7	8	7	22	23
9. A.S. Mulhouse	19	23	6	7	10	38	40
10. Belfort	18	22	5	8	9	28	33
11. Wittelsheim	18	24	7	4	13	23	45
12. Besançon	16	23	6	4	13	31	51
13. Thionville	8	23	2	4	17	24	53

NORD

Dunkerque (6)	0	Quevilly (1)	1
Sedan (4)	2	Reims (7)	0
Beauvais (10)	2	Rouen (2)	0
Aulnoye (3)	4	U.S. Norm. (12)	0
Charleville (11)	3	Dieppe (5)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	42	24	18	6	0	59	13
2. Rouen	31	23	14	3	6	42	19
3. Aulnoye	28	22	12	4	6	36	32
4. Sedan	28	23	12	4	7	39	27
5. Dieppe	23	22	8	7	7	39	28
6. Dunkerque	22	23	10	2	11	51	38
7. Beauvais	21	23	7	7	9	36	39
8. Reims	20	23	6	8	9	21	30
9. Calais	20	23	7	6	10	30	40
10. Audun	19	22	5	9	8	25	27
11. Charleville	19	23	7	5	11	30	39
12. U.S. Normande	14	22	4	6	12	22	49
13. Auchel	9	23	3	3	17	21	70

SUD-EST

Vichy (11)	2	Annecy (3)	0
Gueugnon (8)	2	Montélimar (9)	5
Thiers (10)	2	Hyères (12)	0
Blanzy (14)	0	Miramas (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Ajaccio	38	26	16	6	4	58	18
2. Monaco	37	26	15	7	4	52	24
3. Annecy	32	26	14	4	8	48	32
4. La Voulte	29	26	10	9	7	30	25
5. Miramas	28	26	10	8	8	22	32
6. Chambéry	26	26	10	6	10	33	34
7. Draguignan	26	26	9	8	9	33	36
8. Montélimar	26	26	11	4	11	40	44
9. Thiers	26	26	9	8	9	31	41
10. Gueugnon	24	26	7	10	8	32	30
11. Vichy	23	25	8	7	10	31	32
12. Hyères	18	25	6	6	13	25	35
13. Port-St-Louis	15	26	4	7	15	18	44
14. Blanzy	14	26	3	8	15	25	48

SUD-OUEST

Tarascon (10)	2	Montluçon (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	31	24	10	11	3	26	21
2. Niort	31	24	13	5	6	33	29
3. Bordeaux	29	24	12	5	7	58	22
4. Montluçon	29	24	11	7	6	47	36
5. Brive	24	23	10	4	9	37	24
6. Tarascon	24	24	9	6	9	33	32
7. Challans	24	24	10	4	10	35	40
8. Châtellerault	23	24	7	9	8	30	30
9. Pau	23	24	7	9	8	36	33
10. Bergerac	23	24	10	3	11	41	38
11. Revel	21	23	9	3	11	37	37
12. Rochefort	15	24	4	7	13	21	48
13. Gironde	13	24	5	3	16	32	66

OUEST

Quimper (11)	3	A.S. Brest. (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Brestoise	35	24	14	7	3	39	17
2. Fontainebleau	33	24	14	5	5	44	31
3. Montreuil	29	24	11	7	6	33	18
4. Châteauroux	26	24	11	4	9	39	24
5. Rennes	26	24	11	4	9	39	28
6. Orléans	24	24	8	8	8	26	34
7. Saint-Germain	22	24	9	4	11	29	36
8. Le Mans	22	24	8	6	10	32	40
9. Quimper	21	24	8	5	11	29	37
10. Blois	21	24	7	7	10	21	30
11. Vendôme	20	24	5	10	9	32	36
12. Stade Brestois	17	24	5	7	12	22	40
13. Créteil	16	24	4	8	12	24	38

QUESSADA TOMBEUR DE ROUEN

BEAUVAIS. — Quoique sa position soit d'ores et déjà consolidée, l'A.S. Beauvais tenait à terminer victorieusement sa saison sur son terrain. L'adversaire était de classe, puisque Rouen n'avait pas connu la défaite depuis onze journées de championnat et que son équipe est solidement assise à la seconde place derrière l'invincible Quevilly.

Les Rouennais étaient cependant résolus à renverser les pronostics qui ne leur étaient guère favorables. Le morceau fut difficile, d'autant que Rouen, bénéficiant du vent au départ, s'avérait fort menaçant. Sa défense avec trois hommes décidés comme Rio, Sénéchal et surtout Grendes, n'était guère franchissable et pendant 45 minutes, les locaux se brisèrent sur ce rempart solide. Mais comme d'autre part les Rouennais ne pouvaient faire mieux que leurs vis-à-vis, la mi-temps survint sur un score négatif (0-0).

En seconde mi-temps, Beauvais fut lent à contre-attaquer avec quelque chance de succès. Son aile gauche, trop négligée, ne lui était d'aucun secours ; pourtant, Dossou apparaissait sous un bon jour. Néanmoins, Rouen dut parfois rappeler 6 ou 7 défenseurs pour préserver son gardien Duchêne et l'inévitable se produisit à la 70e minute, quand sur une passe dans le « trou » Desgranges trouvait Quessada qui crochetant Grendes ouvrait enfin le score.

Les Rouennais n'étaient pourtant pas décidés à se laisser battre, et Grendes passa en attaque pour appuyer de toute son autorité les assauts dangereux de ses camarades. De ceux-ci, le plus ardent fut incontestablement Rizzi qui trouva devant lui un très bon Cazebonne. Mais comme Grendes, par ses montées offensives laissait du champ à Quessada, celui-ci sur passe de Halliday ajoutait le second des deux buts du match. Un match qui vit du côté rouennais un excellent football.

A. AUTIQUET.

VICHY RESTERA EN C. F. A.

VICHY. — Les 257 supporters vichyssois (recette 1.402 francs) étaient inquiets lorsque M. Brisset, de Bourges, siffla le coup d'envoi sur le terrain municipal de la reine des villes d'eau baignée de lumière. En effet, si leur équipe gagnait, son maintien en C.F.A. était assuré, sinon il fallait attendre le match de dimanche prochain contre Hyères (à huis clos).

Vingt minutes après, un but magnifique de Palladini qui avait lâché au sprint l'immense Noir Diop, donnait l'avantage aux « Thermaux », et du beaume au cœur de leurs supporters. Annecy ne s'inquiétait pas outre mesure, et en début de deuxième mi-temps, ratait de peu l'égalisation. Malgré les efforts de l'ex-vichyssois Mallet, Sudre se faisait remarquer, ainsi que Giamarchi, mais la défense de Vichy, intraitable, préservait ce petit but grâce surtout à l'extraordinaire gardien Wauthier, qui, remplaçant, a gagné ses galons depuis quelques matches.

Et dix minutes avant la fin, un service précis de Palladini permettait au minuscule inter Martinez de battre à ras de terre, de près, le gardien Michel, qui ne montra pas, dimanche, une grande sûreté de main. Evidemment Vichy eut raison de montrer plus d'application, plus de volonté en raison de sa délicate position qu'Annecy, dont le résultat, bon ou mauvais, ne changeait rien à sa situation. Il y a longtemps qu'il a dit adieu au titre, après avoir été leader en début de saison !

Disons que cette rencontre se déroula correctement, à part quelques petits gestes d'énervement en deuxième mi-temps, et qu'elle n'eut rien de passionnant... sauf, bien entendu, pour les joueurs et les supporters vichissois, très intéressés par le résultat. On les comprend.

A. SENNERET.

PEU D'ESPOIR POUR BESANÇON

BESANÇON. — A la mi-championnat, les dirigeants du P.S.B. étaient ravis car leur équipe semblait avoir une avance suffisante sur ses suivantes pour éviter le retour de celle-ci à la relégation. Aujourd'hui, personne au sein même du club ne croit plus au maintien, l'équipe ayant perdu avec son match contre Nancy ses dernières chances de demeurer en C.F.A.

On pensait à Besançon que la formation nancéienne, privée de Vicq, serait sinon une proie facile pour sa rivale bisontine, du moins un adversaire pas trop difficile à manœuvrer. Hélas ! les locaux se sont heurtés à des adversaires aussi décidés qu'eux à obtenir la victoire et, comme sur le plan football pur, les Lorrains étaient les plus forts, la balance a très normalement penché de leur côté.

Les locaux n'eurent pas de chances au cours de cette partie (penalty non sifflé pour faute incontestable sur Cornutet), tête de Bourcet sur la transversale. Mais ils se découragèrent un peu trop rapidement après le premier but nancéien de Chrétien (52e minute). Il est vrai que jusqu'alors ils avaient eu le plus souvent l'initiative des opérations, sans toutefois parvenir à matérialiser leur volonté de vaincre.

Peut-être le P.S.B. aurait-il réussi si ce dernier se fit d'autant plus lourdement son attaque n'avait pas été privée de son puncheur habituel Hôtelier. L'absence de sentir que son remplaçant Yves Cheval était vraiment à court de compétition.

Il reste maintenant un tout petit espoir au P.S.B. Celui-ci réside dans une victoire sur Sochaux qui coïnciderait avec deux échecs de l'A.S.B. Belfort car, à égalité de points avec cette dernière, le patron bisontin se suffirait grâce à son goal average.

G. GROSFILHEY.

THIERS SUCCOMBE A HYÈRES

THIERS. — Très courageusement, Hyères a joué sa dernière chance sur le terrain thierrois. Il échoua non sans avoir fait preuve de ténacité et d'une indéniable valeur ; même quand son adversaire eut inscrit le second but, il ne renonça pas et tenta l'impossible égalisation.

L'entraîneur Gaby Robert n'avait pas hésité à entrer en lice pour cette grave circonstance. Au poste d'inter gauche, il servit de charnière à la ligne d'avants vive et alerte qui aurait peut-être mérité de marquer au moins un but, mais la défense thierroise dans un bon jour ne le lui permit pas. Paradoxalement, on peut affirmer aussi que la victoire locale aurait pu être plus nette.

Les avants de René Gardien, moins rapides, sans doute que leurs rivaux, s'affirmèrent meilleurs techniciens et percèrent plusieurs fois le rempart varois par des mouvements collectifs bien conçus. A plusieurs reprises, il leur aurait suffi d'un peu de réussite et de moins d'hésitation devant le portier Praino pour obtenir un succès plus confortable. Ils durent se contenter d'un but par mi-temps. Le premier obtenu par Trian... sur un centre de l'arrière Boulay monté en attaque, le second marqué par Dury qui avait mis à profit une bonne passe de Ludwig pour s'infiltrer par le centre.

Les couteliers terminent donc leur championnat par deux victoires consécutives qui ont mis du baume au cœur de leurs supporters assez déçus par leur défaite devant Blanzy.

M. MOREL.

MONTÉLIMAR EN VERVE, FACE A UN TIMIDE GUEUGNON

GUEUGNON. — Comme le lièvre de la fable, les locaux eurent le tort de partir trop tard, si bien que les efforts généreux mais trop tardifs des Leclerc, Traini et Colaudin ne changèrent rien à l'affaire. Gueugnon dut s'incliner par 5 buts à 2 sans cependant avoir jamais été le moins du monde surclassé. Mais la chance, c'est le moins qu'on puisse dire, n'était pas avec les Bourguignons. C'est ainsi qu'à la 22e minute, on put croire que le ballon avait franchi la ligne de but, et à la 42e minute, le tir extrêmement dur de Laurent ricocha contre un montant, alors que Dittmar était visiblement battu. Par la suite, M. Gautheraut refusa deux buts aux Gueugnonais, alors qu'il laissa jouer constamment les Montilliens, et notamment Golengo, hors jeu.

Ceci dit, il semble bien que le point crucial de cette partie décevante pour les locaux, se situa à la 54e minute, lorsque Golengo, très avancé, reprenant une balle de la tête, surprit Forestier. Gueugnon avait à peine repris ses esprits que Domas ajoutait un troisième but qui devait peser lourd dans la balance. C'en était trop. Les forgerons, dès lors, jouèrent un ton au-dessous de leur classe, ne résistant que de façon spasmodique à un adversaire complètement décontracté. Certes, Traini eut le courage d'ouvrir la marque pour Gueugnon, mais Peyrocho et Golengo portèrent le coup de grâce aux locaux. Et si Leclerc, à une minute de la fin, alerta victorieusement le gardien, ce baroud d'honneur ne changea rien à l'affaire, et le public gardera un bien mauvais souvenir de cette dernière partie.

Pour vaincre, il faut attaquer. Gueugnon eut le tort, quoique mené, de se replier en défense, ne laissant souvent que deux hommes à l'offensive. Gageons que quelques-uns des juniors qui, en lever de rideau, battirent Paray-le-Monial sur le score astronomique de 18 à 0, n'eussent pas déçu en C.F.A.

M. MONNOT.

JEAN DE HARDER REDONNE ESPOIR AU F. C. MULHOUSE

MULHOUSE. — Ils étaient quelques 1.000 spectateurs payants à assister samedi après-midi, au stade du F.C. Mulhouse, à cette rencontre entre deux clubs amis, match important pour le F.C.M. puisqu'il s'agissait absolument pour lui de remporter le gain de la partie pour pouvoir continuer à tâtonner le leader Chaumont. En cette fin de saison, le F.C.M. n'a véritablement aucune chance. A peine vingt minutes après le coup d'envoi, l'excellent demi et capitaine de l'équipe Schweitzer fut victime d'un claquage et dut, non sans peine, s'exiler à l'aile. Mais ce fut le même Schweitzer qui prolongea un tir de Montavany sur le jeune Jean de Harder qui, à la 21e minute, ouvrit le score. Face à Belafort, le fils de l'entraîneur Beértus de Harder avait déjà marqué deux buts ; samedi, contre Sochaux, l'opportuniste avant centre mulhousien marqua une nouvelle fois deux buts, puisque après le repos, à 7 minutes de la fin, le petit Jean, comme un éclair, contourna Barret pour battre l'excellent Wendé.

En résumé, disons que la première mi-temps de ce match, pas toujours joué sous le signe du fair play, a été à l'avantage des Mulhousiens qui, sans tellement forcer ou se faire remarquer, ont tenu tête aux excellents Sochaliens. Une des grandes satisfaction dans le camp des vainqueurs, abstraction faite de la victoire, est l'excellente tenue de Jean de Harder qui remplaçait désormais Fort — qui a quitté Mulhouse — au centre de la ligne offensive.

A. BECHTOLD.

EN FINALE DE LA COUPE NATIONALE CORPORATIVE

VICTOIRE ÉCRASANTE DE FRANCIA

VERSAILLES. — Francia, de Rouen, bat Cousin Wervicq (Nord), 5-0. Buts de Schoonheere c.s.c. (7e), Moulin (49e), Routier (71e et 83e) et Marafon S. (77e).

Il n'y a rien à dire. La formation la plus homogène et techniquement supérieure a remporté la victoire à l'issue des quatre-vingt-dix minutes de jeu qui, s'ils ne furent pas de grande qualité, nous permirent d'apprécier l'aisance des Normands et le courage des Nordistes, qui eurent le mérite de ne jamais fermer le jeu et de donner une réplique correcte ne se désunissant vraiment que dans les toutes dernières minutes de jeu.

Ainsi Francia, de Rouen, déjà vainqueur en 1961, reprend une deuxième fois le trophée de l'épreuve reine des corpos, la Coupe Nationale Corporative, qui retourne donc en Normandie.

Les Normands construisirent leur victoire dès les premières minutes de jeu et la défense nordiste dut concéder un premier but par son arrière gauche, Schoonheere, à la suite d'un centre tir d'une rare puissance de l'ailier droit de Francia, Routier.

Après ce but malheureux, les joueurs de Cousin Wervicq réussirent à stabiliser le jeu, à lancer même des attaques fort dangereuses, mais trop imprécises elles furent facilement annihilées par la défense de Francia, intraitable.

Le repos fut atteint sur le score de 1-0 en faveur des Normands. Mais quatre minutes plus tard, à la suite d'un corner concédé par la défense Nordiste (ils en concédèrent 8, et Francia 2) et bien tirés par Malherbe, Moulin, de la tête aggrave le score. 7-0 pour Francia.

Nouvelle réplique des Nordistes, mais, hélas ! sans résultat. Au contraire, c'est Francia, par Routier, qui marque le troisième but, exploitant opportunément un nouveau corner tiré par le capitaine normand Malherbe.

La cause était entendue. Mais les Nordistes animés d'un grand esprit sportif luttèrent courageusement jusqu'au coup de sifflet final donné par l'excellent arbitre, M. Maillard.

Mais avant cela, Serge Marafon avait marqué un quatrième but d'un shot fulgurant (77). Peu après, Routier, le grand réalisateur de la journée, inscrivit le cinquième et dernier point pour les Normands (82e).

Victor GOMEZ.

COUPE NATIONALE INTERFINANCES

LES "DOUANIERS DE PARIS" SUPÉRIEURS AU "FINANCIERS DE MARSEILLE"

CROIX-DE-BERNY. — L'équipe des Douanes de Paris a très facilement remporté la finale de la Coupe Nationale Inter Finances en battant les Finances de Marseille (3-0).

Dès la première période de jeu, les Douaniers avaient assuré leur succès grâce à deux buts splendides réussis par l'inter gauche Prudent... qui devait d'ailleurs marquer le troisième à la cinquante-cinquième minute.

Supérieurs dans tous les compartiments du jeu, les douaniers s'attachèrent surtout à construire un bon football. De leur côté, les Marseillais opposèrent une ardeur et une application de tous les instants, ce qui leur permit de limiter les dégâts.

Aux Douanes de Paris, les meilleurs furent, dans l'ordre, l'arrière central Verdeau, l'inter gauche Prudent, et l'arrière droit Trolez.

A Marseille nous citerons le gardien de but Agostini, le demi gauche Goguey, le demi droit De Santi et l'avant centre Rossi.

Louis GIRARD.

QUEVILLY TERMINE, "EN FANFARE" A DUNKERQUE-LA-NERVEUSE

DUNKERQUE. — Les dirigeants quévillais ne comprenaient pas la violence de la réaction du public dunkerquois. Bien sûr, Dobat avait commis une faute de correction en abattant le petit Seeten dix minutes avant la fin. Mais de là à organiser cette corrida à la rentrée aux vestiaires que la police eut bien du mal à dégager, il y avait une marge qui paraît avoir été abusivement franchie. Il faut avoir partagé les sentiments de ce public, durant cette saison, pour s'expliquer son humeur ombrageuse.

Non pas qu'il ait gardé rancune aux Quévillais pour le grave accident dont fut victime E. Vandyck au match aller. Le leader fut fortement applaudi à son entrée. Mais ce public avait vu successivement disparaître, outre Vandyck (fracture de la jambe), Degans (pneumothorax), Vanwormhoudt (fêlure de la jambe), Ligorki (fracture du poignet) et le dimanche précédent, Bourgeois quittait le terrain sur une civière.

Cette fois c'était le gavroche de l'équipe, le petit Seeten, qu'on transportait hors du terrain. Et ce public, sensibilisé au plus haut point, explosa littéralement. Cette réaction contenait tous les éléments d'amertume et de révolte que lui inspirait cette incroyable série de coups durs. La seule erreur tactique que Quévilly commit au stade Tribut fut de ne pas regagner les vestiaires après le coup de sifflet final, alors que grondait l'orage. Ils se firent tranquillement photographier au milieu du terrain tandis que la foule s'accumulait devant les tribunes, leur coupant la retraite. On évita la mêlée générale. Jusqu'alors les foudres du public s'étaient concentrées sur l'arbitre de touche, rendu responsable de l'unique but du match. Alors souffla une tempête que plus rien ne devait apaiser.

Et pourtant ce but avait été très régulièrement acquis à la 34e minutes à la suite d'un « 1-2 » Meyer-Mouchard, d'une lumineuse exécution et couronné par le premier nommé. Il n'y avait pas hors jeu, mais pourquoi, diable alors, l'arbitre de touche a-t-il levé son drapeau dans le jeu de l'action ? Sa thèse est la suivante : « Au départ du mouvement, j'ai vu un Quévillais hors jeu mais ne participant pas à l'action ; quand j'ai constaté qu'on ne lui passait pas la balle, j'ai abaissé mon drapeau, mais je n'ai pu que confirmer M. Lopez dans son intention d'accorder le but. »

L'attaque normande, sauf Meyer, fut la plupart du temps mise sous l'éteignoir, mais elle eût de très brillants éclairs de classe. Meyer espère bien que son 12e but, lui vaudra enfin de figurer au palmarès de buteur de C.F.A.

M. BURNOD.

CHARLEVILLE EST SAUVÉ

CHARLEVILLE. — Menant par 3 à 1 après une heure de jeu, les Caropolitains croyaient bien avoir fait le nécessaire pour épingler leur troisième victoire consécutive. Cueillis à froid dès la cinquième minute par un tir fulgurant du dangereux Diagou, les hommes de Bourgeois avaient su éviter le k.o., récupérant même rapidement.

Avec cette nouvelle « joie de jouer » qui les habite depuis qu'ils ont entamé leur « opération survie », les joueurs de la cité de Gonzague avaient alors pris la direction des opérations et le tableau d'affichage, 50 minutes plus tard, n'était surchargé d'aucune flatterie en leur faveur. Mais les « harengs » dieppois, prisonniers de la nasse ardennaise, frétillaient à qui mieux mieux, mécontents qu'ils étaient d'être si mal traités. Une erreur d'appréciation de M. Watrelos (l'arbitre) sur une faute vénielle vers la ligne médiane fournissait au sombre Diagou l'occasion impromptue de réduire le score. Il obtenait même l'égalisation aussitôt après mais le juge de touche avait vu, lui, le contrôle de la main préalable. C'était à refaire, pensait (justement) Hedouin qui, laissant son poste d'arrière central à Petit, s'intégrait dans l'attaque. Il fut bien inspiré puisqu'il permit à Thiercé de « rétablir l'ordre » en égalisant devant un Mougenot vraiment peu en verve.

Au reste, Dieppe avait obtenu le maximum de réussite et les hommes de Doye n'en demandaient pas plus au dieu du sport. Ce n'était évidemment pas l'avis des poulains de Bourgeois qui voyaient s'estomper la perspective du succès.

Aiguillonnés pas le besoin, ils mirent alors beaucoup d'ardeur à essayer de reprendre du champ. L'adversaire n'étant point en reste, on pouvait voir Grosselin Alain et Boulanger s'accrocher en pleine course pour aller s'étaler sans trop de dommage sur la piste en ciment ceinturant le ground.

Finalement, Charleville devait se contenter du match nul mais le point précieux qu'il apportait suffisait à son maintien au paradis du C.F.A. Cinq points en douze jours, c'est (tout de même) de la bonne besogne.

P. DELYS.

CHAUMONT ENCORE MALHEUREUX A MULHOUSE

MULHOUSE. — Décidément la terre haut-hinoise ne porte aucune chance au leader Chaumont qui, une fois encore, a laissé des plumes en ce dimanche ensoleillé face à une équipe de l'A.S. Mulhouse qui a bien mérité sa victoire.

A vrai dire, les Chaumontais peuvent s'estimer heureux du score puisque en deuxième mi-temps, Mulhouse manqua des occasions toutes trouvées et, à trois ou quatre reprises au moins, le gardien Gaudé se vit battu. Mais les tirs vicieux de Zagula et de Zabinski furent souvent mal ajustés, ou détournés « in extremis » par un défenseur adverse.

Nous ne comprenons nullement Chaumont pour son attitude en fin de partie. Daverio le premier, quelques joueurs ensuite, sans parler de certains supporters de la Haute-Marne franchement exaltés et nettement antisportifs, s'en prirent à l'arbitre M. Labombe qui eut, à notre avis, le tort de ne pas donner un avertissement à Daverio et à Nungesser lors d'un incident à la suite du premier but parfaitement valable de Kieffer à la 36e minute.

Flamion, quant à lui, a eu tort, le grand tort même, de contester plus ou moins chaque décision du referee, énervant ainsi ses partenaires.

Toujours est-il que le leader a déçu à Mulhouse, bien déçu, dirions-nous ,et son comportement comme sa production furent bien indignes d'une équipe qui occupe le poste de leader.

Zagula d'abord, à la 54e minute, lança un bolide qui fit mouche d'un tir d'environ 25 m contre lequel Gaudé ne pouvait rien. Deux minutes plus tard, Antoni shoota à son tour dans le coin droit. Mulhouse menait 3-1, en encaissa finalement un deuxième but à la 75e minute par Fiévet.

L'un des meilleurs joueurs de l'A.S.M. fut sans conteste le jeune et remuant Bourgeois. Avec lui méritent une mention Stuber, Clavon et Zabinski.

Du côté Chaumont, citons Fiévet, Nungesser et Lenet.

A. BECHTOLD.

KAKIEL ASSURE LE MAINTIEN DE WITTELSHEIM

WITTELSHEIM. — Les mineurs qui semblaient voués à la relégation ont obtenu leur maintien à l'arraché au cours d'un match où le suspense était à l'honneur. Bien que les locaux aient pris une option sur la victoire dès la 16e minute par un centre shot de Boni mal bloqué par Clog (ce fut la seule faute du gardien belfortin) et repris par Kakiel arrivé au bon moment, jusqu'au coup de sifflet final, les dirigeants comme les supporters locaux ont craint l'égalisation.

Fort heureusement pour l'avenir du Club, les Laemmlin, M. Gasser et surtout Welzbacher sans peur et sans reproche, et décidément espoirs sérieux de l'équipe locale, se sont montrés d'une intransigeance telle que les assaillants belfortains en ont été pour leurs frais et se sont découragés en fin de partie, alors que la situation pouvait encore être rétablie.

En effet, un match nul aurait prolongé pour Wittelsheim l'incertitude jusqu'au dernier match. Les deux points de cette rencontre disputée avec ardeur mettent définitivement les mineurs de potasse à l'abri, car même si Besançon parvenait à battre Sochaux dimanche prochain, Wittelsheim à égalité de points avec le P.L.B. se maintiendrait à la faveur du goal average particulier.

M. GRANACHER.

VERDAVAINE A CONDAMNÉ L'U. S. NORMANDE

AULNOYE. — Avant d'aborder cette rencontre, les Normands possédaient encore un mince espoir de se maintenir. Malheureusement pour eux, les Aulnésiens ne l'ont pas voulu, qui ne leur ont laissé aucune chance. Hormis le premier quart d'heure, les Caennais ont été dominés dans tous les compartiments du jeu, et si la note n'a pas été plus lourde c'est que certains joueurs locaux n'ont pas affiché une détermination aussi grande et surtout parce qu'ils se sont heurtés à un gardien de but très sûr.

On ne saurait se remémorer toutes les tentatives dangereuses déclenchées. Mais si Damaï et Vidal avaient eu la réussite de Verdavaine durant tout le match et d'Ulrici en seconde mi-temps, ils eussent facilement doublé le score. C'est à l'issue d'une montée offensive de l'arrière droit Brognez, suivi d'un bon centre, que Verdavaine, réussit son premier but, son soup de tête prenant Bassinet complètement à contre-pied. Le second but, fut réussi à 2 minutes des « citrons » quand l'intérieur gauche aulnésien devança l'intervention du gardien normand, qui tentait d'intercepter une ouverture judicieuse de Vidal. Verdavaine n'allait pas en rester là. A la 68e minute, il effaçait Demko, et venait battre Bassinet, de très près, réussissant de ce fait, le « coup de chapeau », et prenant place au classement des buteurs.

C'est Ulrici, l'ailier gauche, qui allait conclure, la marque en dépit des arrêts éblouissants de Bassinet, l'un des meilleurs gardiens que nous ayons vu au Parc des Sports. C'est qu'à côté des 4 buts concédés, le gardien visiteur eut à détourner moult shoot des avants et demi locaux, notamment deux essais à bout portant de Vidal et de Damaï, qui prenait tout droit le chemin des filets.

Résultats tangibles de cette rencontre : il est maintenant certain que l'U.S. Normande descendra en Honneur, alors que l'A.S. Aulnoye semble s'acheminer vers la troisième place du groupe Nord.

A. LAMELIN.

MONTLUÇON VICTIME DU SPRINT DE TARASCON

TARASCON. — Après ses deux dernières victoires remportées sur Niort et Challans, Tarascon ne pouvait qu'offrir un nouveau succès à son public, ne serait-ce que pour ne pas faire mentir le vieux dicton : « Jamais 2 sans 3 .» Aussi il a accroché aujourd'hui à son tableau de chasse, pour le dernier match de la saison, Montluçon, l'équipe qui il y a encore deux semaines occupait la tête du classement. Du même coup, les Ariégeois se sont hissés à la sixième place du classement. Performance plus qu'honorable quand on pense qu'ils jouaient cette année pour la première fois en C.F.A. et inespérée si l'on songe qu'ils côtoyaient il y a un mois à peine la zone dangereuse.

Joueurs et dirigeants exultaient à la fin du match, mais aussi ils devaient réfléchir, cette fin de saison leur ayant apporté des enseignements à mettre en pratique dans l'avenir. Mais, laissons-les à leur joie.

Du match, il faut retenir que les Tarasconnais ont su par leur volonté et leur plus grande vitesse étouffer dès le départ une équipe visiteuse qui était arrivée précédée d'une solide réputation. Le premier but ariégeois, marqué après 2 minutes de jeu, cassa le ressort de la machine montluçonnaise qui ne sut pas et ne put pas, par la suite, s'opposer à son adversaire. Le score à la mi-temps (1-0) aurait pu être plus élevé qu'on eût crié à l'injustice. La deuxième mi-temps fut inférieure en qualité, mais toujours d'un intérêt soutenu. Mateo, le joueur le plus en vue et le plus régulier depuis qu'il a repris une place qu'il n'aurait jamais dû perdre aggrava le score (70e) et consolida ainsi la victoire des locaux, qui ne devait plus être mise en doute.

Avec Mateo, déjà cité, Remi, Bos, Nicoli, Sanchez, se mirent plus en évidence que leurs camarades. A Montluçon, Martin, Jurili, avant sa blessure, après laquelle il passa à l'aile gauche, Wysoci, Guillaume et les deux Borregas, ressortirent du lot.

A. AUTHIE.

QUIMPER, OPPORTUNISTE, FACE A L'A. S. BREST DÉCONTRACTÉE

QUIMPER. — Pour les puristes ou les amateurs d'émotions, cette excellente affiche du derby finistérien pouvait souffrir d'avoir été trop tardivement imprimée. Depuis quelque temps déjà, le titre était devenu la propriété de l'A.S.B., et ceci le jour même où Quimper avait définitivement atteint la zone de sécurité. Plus de 4.000 spectateurs tinrent pourtant à démontrer par leur présence que l'absence d'enjeu n'enlevait pas nécessairement tout son cachet à cette rencontre, et qu'elle gardait encore de sérieux motifs d'attraction. Bien sûr, les Brestois songèrent surtout à ne pas prendre de risques à la veille de la poule finale du C.F.A., en vue de laquelle ils s'étaient d'ailleurs privés des services de Brochant, Loaec et Rastoll. Il n'en reste pas moins que la défense brestoise qui fut tout au long de la saison la pièce maîtresse de l'équipe, donna par moments l'impression d'être devenue plus vulnérable. Lassitude ou manque de conviction ? On ne sait. Toujours est-il que Rozan ne dévia qu'imparfaitement un très bon tir croisé décoché par Flochlay dès la 3e minute, et que le score se trouvait ouvert, alors que l'on abordait tout juste les préliminaires.

Sur le second but réussi par Pann à une minute de la mi-temps, le grand Rozan se rendit coupable d'une grave imprudence en se portant au devant d'une balle qui ne représentait pas pour lui de danger immédiat. Remis en jeu à 15 m des buts vides, l'avant centre quimpérois ne laissa pas passer une si belle occasion.

Quant au troisième but, qui consommait définitivement la défaite des champions, il a, au moins, le mérite d'une excellente préparation à porter au crédit de Guéguin, le rôle de Flochlay, opportuniste en diable, et dimanche encore l'un des meilleurs avants stadistes, se bornant tout simplement à pousser dans les buts vides une balle qui avait franchi les derniers défenseurs, Rozan y compris.

A l'avant-dernière minute, Coat ramena le score à un aspect moins sévère, la logique se trouva donc (en partie) respectée, car les Brestois, avertis presque d'entrée qu'ils ne pourraient s'en tirer sans risques, avaient eu de temps à autre quelques réactions énergiques. Deux tirs, l'un de Coat (5'), l'autre de Drogou (6'), échouèrent sur la barre, le dernier d'entre eux après intervention de James.

On peut donc en déduire que l'efficacité brestoise en veilleuse dimanche, pourra se rallumer samedi prochain devant Ajaccio, grand favori de la poule finale.

P. GASSOT.

MEILLEURS BUTEURS

VERDAVAINE (Aulnoye) : 3 BUTS

21 BUTS. — Saar (Monaco), Taverni (Ajaccio).

18 BUTS. — Legrand (Fontainebleau).

17 BUTS. — Coustou (Bergerac), Bourgeois (Dunkerque), Coat (A. S. Brest).

16 BUTS. — Lefèvre (Quevilly), Hivert (Montluçon).

15 BUTS. — Bouyac (Châteauroux), Sudre (Annecy), Antoni (A. S. Mulhouse).

14 BUTS. — Golengo (Montélimar).

13 BUTS. — Alfonsi (Ajaccio), Giamarchi (Annecy), Saoumah (Brive), Baratto (Vichy), Kakiel (Wittelsheim), Diagou (Dieppe).

12 BUTS. — Vicq (Nancy), Michel (Niort).

11 BUTS. — Borelli (Challans), Duhayot (Bordeaux), Delorme (Rennes), Ruaudel (Rennes), Rubini (Chaumont), Bourguignon (Draguignan), De Harder (F. C. Mulhouse).

10 BUTS. — Ben Halima (Dijon), Lanzoni (Montreuil), Kervel (Dieppe), Heine (R. C. Strasbourg), Fort (F. C. Mulhouse), Peretti (Monaco), Vidal (Aulnoye), Scanella (Draguignan), Dubuche (Calais), Zagula (A.S. Mulhouse), Triantafilos (Thiers), Meyer (Quevilly).

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

CONFIDENTIEL

● Commission de la Hache : Albert Toris, l'entraîneur du Stade Brestois, Raymond Joly, celui de Belfort, ont été remerciés par leur club. Maurice Lafon a quitté Châteauroux mais a trouvé un autre club : Bagnols-sur-Cèze-Marcoule.

● **L'entraîneur de l'Equipe du Nord des Cadets Deloose a dit : « Lech a marqué deux buts mais n'a pas été bon. Il renonce trop vite. »**

● Gomez, sélectionné du Sud-Est Cadet et qui joue à Nimes, est un « Pied Noir » qui vient du C.A.L.O. d'Oran.

● **L'excellent et consciencieux gardien de but de Montmorency, Claude Vigier, qui a joué pendant treize ans au R.C. Paris, a dit des deux grands leaders de Division d'Honneur : Bagneaux et le R.C. Paris : « Ils ont dominé le Championnat de Paris de la tête et des épaules, tant par la classe de leurs joueurs et leur condition physique que par leur sens du jeu. Je salue en Bagneaux un nouveau Sedan ; quant au Racing, je sais que c'est un grand club... Un match entre ces deux grands est un régal... »**

● Le club hollandais du R.B.C. Roosendaal, invité au tournoi international des Cadets de Croix, a décliné l'invitation parce que retenu par son championnat national, mais a décidé... d'offrir le 3e prix en souvenir de son classement de 1962.

● **Curieux accident au cours du match Denain-Oignies dimanche : une dent d'un attaquant d'Oignies est restée plantée dans le coude du jeune demi gauche Daniel Dromby qui l'avait heurté en pleine course.**

● L'entraîneur de Denain, Sclavons, a dit : « Nous sommes les Tom Simpson de la promotion nordiste : pour la troisième fois en trois saisons, nous allons sans doute terminer deuxièmes ».

● **Le portier du F.C. Pau, Vignau, a été blessé en plongeant dans les pieds d'un attaquant de Niort. Il souffrait d'un écrasement du quadriceps. Il a dû subir une opération qui s'est déroulée dans d'excellentes conditions.**

● Au club divisionnaire de Montreux-Vieux (Haut-Rhin), c'est le président Emile Schott qui trace très souvent le terrain avant les rencontres de compétition.

● **Challans qui, on le sait, se sépare de Jackstell après une expérience cependant très probante en C.F.A. Sud-Ouest, est assailli de demandes. Plus de 20 à ce jour. Restent possibles : Ninel, Gabrillargues, Rhummelhardt, Ben Ali, Walter, Proust et plusieurs autres. On parle aussi des Nantais Gonzalès et Strappe.**

AUVERGNE

La Combelle et Vauzelles toujours roue dans roue

CLERMONT-FERRAND. — A une journée de la fin, le championnat d'Auvergne reste toujours aussi indécis. Vauzelles talonne La Combelle, fragile leader, qui compte seulement un petit point d'avance. Par contre, l'autre sérieux outsider Cournon s'est laissé tenir en échec à Moulins et perd pratiquement toutes ses chances.

● **Brassac, lanterne rouge, n'a pas réussi à renouveler son précédent exploit (nul avec Vauzelles) et a dû s'incliner nettement devant son voisin La Combelle, lui ouvrant ainsi les portes du championnat de France amateurs.**

● **Lutte très serrée également dans le bas du tableau, où Massiac, en recevant Imphy, jouait sa place. Les Cantaliens ont gagné ; c'est donc les Nivernais d'Imphy qui se trouvent actuellement en très mauvaise posture.**

● **Riom a réalisé une belle performance à Decize, en l'emportant par 1 but à 0.**

Samedi, Montferrand avait disposé de Saint-Georges par 2 à 0. — R. TOUNZE.

BOURGOGNE

Blanzy, premier relégable

DIJON. — Journée de matches nuls en Bourgogne en Honneur où la surprise de la journée fut le match nul réussi par Le Creusot à Louhans, qui joua très décontracté.

● **La victoire de Blanzy a fait que les chances auxerroises, pour rester en Honneur, se trouvent très amoindries.**

● **Signalons qu'à Avallon, les Chalonais ont obtenu leur onzième match nul de la saison.**

● **Dans le bas du tableau, en recevant Mâcon, Châtillon se devait de gagner les deux points du match. Là aussi, un nul sanctionnait les débats et la rencontre Cheminots Dijon-Châtillon pourrait bien prendre un caractère dramatique en raison de son importance. Il faudra donc attendre les deux ultimes rencontres pour savoir qui accompagnera Blanzy (descente automatique du fait du retour de son équipe Ire en Honneur).**

● **En promotion, Montbard sera accompagné en Honneur par le Stade de Lens.**

CENTRE-OUEST

Echos du Centre-Ouest

ANGOULEME. — La finale de la Coupe régionale corporative aura lieu jeudi prochain 16 mai, à 18 heures, sur le terrain du Stade Lebon, à Angoulême. Une nouvelle fois, elle mettra en présence les voisins, les Métallos de Leroy et les Imprimeurs de Dupuy Angoulême. Ces derniers, détenteurs de la Coupe, auront quelque difficulté à conserver leur bien.

● **L'assemblée générale annuelle de la Ligue du Centre-Ouest, aura pour cadre cette année, le dimanche 23 juin, le Palais des Congrès de Royan.**

● **Dimanche dernier,** se disputaient les demi-finales de la Coupe du Centre-Ouest. Deux clubs du C.F.A., Brive et Châtellerault, affrontaient deux « honorables », Ruffec et La Rochelle. Ces deux matches n'ont pas donné lieu à des surprises et la hiérarchie a été respectée. Néanmoins, Ruffec et La Rochelle ont brillamment résisté. Ainsi la finale de la Coupe du Centre-Ouest qui sera disputée le jeudi de l'Ascension 23 mai, mettra en présence à nouveau deux C.F.A., mais cette fois il s'agira de Brive et de Châtellerault.

● **Brive,** vainqueur l'an dernier contre Niort, aura certainement du mal à conserver le trophée. — **J. COTTEREAU.**

— Allons, shoote fainéant !

PARIS

Fontainebleau, en verve écrase Montmorency (7-2)

PARIS. — Peu de faits saillants sur cette journée de récupération en Honneur, hormis la déroute subie par Montmorency sur le terrain de Fontainebleau. Les Montmorencéens se trouvent donc définitivement écartés de la course au titre, qui opposera désormais Bagneaux-Nemours au R.C. Paris, tandis que les Bellifontains reprennent espoir quant à leur maintien.

● **En Coupe de Paris, Chambly,** finaliste 1962, disparaît sans gloire, éliminé nettement par l'A.S. Amicale (5-1) après un match dominé par cette dernière de bout en bout contre une formation cheminote absolument décevante.

● **Bagneaux-Nemours s'est qualifié** contre Vincennes (4-1), ainsi qu'Argenteuil à Saint-Rémy-les-Chevreuse (1-0). — **Robert MARTEL.**

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Mutzig (1)	2	Guebwiller (3)	0
Strasbourg (4)	1	Hegenheim (2)	0
Huningue (12)	3	Schiltigheim (5)	3
F.C. Colmar (6)	1	Staffelfelden (8)	0
Haguenau (10)	5	Wittenheim (7)	0
Sundhoffen (11)	4	Graffenstad. (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	33	19	15	3	1	45	9
2. Hegenheim	22	19	9	4	6	31	17
3. F.C. Strasbourg	22	19	10	2	7	34	25
4. Schiltigheim	21	19	9	3	7	35	29
5. Colmar	21	19	9	3	7	28	29
6. Guebwiller	20	19	8	4	7	31	25
7. Haguenau	18	20	7	4	9	35	29
8. Staffelfelden	17	20	7	3	10	34	38
9. Wittenheim	17	20	7	3	10	27	42
10. Graffenstaden	16	19	6	4	9	21	41
11. Sundhoffen	15	19	6	3	10	30	30
12. Huningue	10	20	3	4	13	24	51

AUVERGNE

La Combelle (1)	3	Brassac (12)	0
Vauzelles (2)	3	St-Flour (6)	1
Moulins (8)	2	Cournon (3)	2
Decize (4)	0	Riom (9)	1
Montferrand (7)	2	St-Georges (5)	0
Massiac (11)	4	Imphy (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Combelle	49	21	10	8	3	30	17
2. Vauzelles	48	21	9	9	3	38	26
3. Cournon	47	21	10	6	5	43	29
4. Montferrand	44	21	9	5	7	28	31
5. Decize	43	21	10	2	9	38	31
6. Saint-Georges	43	21	7	8	6	27	27
7. Saint-Flour	42	21	8	5	8	36	34
8. Moulins	42	21	7	7	7	30	25
9. Riom	42	21	7	7	7	31	27
10. Massiac	38	21	7	3	11	25	39
12. Imphy	37	21	6	4	11	24	31
12. Brassac	29	21	2	4	15	26	59

BOURGOGNE

Louhans (1)	0	Le Creusot (6)	0
Beaune (9)	1	Gueugnon (2)	1
Avallon (4)	3	Chalon (3)	3
Sanvignes (5)	2	Cuiseaux (7)	1
Châtillon (11)	2	Mâcon (8)	2
Blanzy (12)	2	Auxerre (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans	38	23	17	4	2	53	18
2. Chalon	27	22	8	11	3	39	25
3. Gueugnon	27	22	11	5	6	45	29
4. Sanvignes	26	22	10	6	6	43	28
5. Avallon	26	23	11	4	8	46	36
6. Le Creusot	25	22	8	9	5	39	37
7. Cuiseaux	22	22	9	4	9	42	33
8. Mâcon	22	22	7	8	7	35	40
9. Beaune	20	22	8	4	10	29	35
10. Blanzy	16	23	5	6	12	25	51
11. Châtillon	15	22	4	7	11	18	46
12. Auxerre	15	23	6	3	14	30	47
13. Ch. Dijon	11	22	4	3	15	40	59

CORSE

C.A. Bastia (4)	1	E.F. Bastia (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.C. Bastia	33	12	10	1	1	30	8
2. A.C. Ajaccio	33	13	9	2	2	42	11
3. E.F. Bastia	28	13	6	3	4	26	30
4. F.C. Bastia	27	13	6	2	5	20	20
5. C.A. Bastia	27	13	6	2	5	21	24
6. Corte	17	11	3	0	8	18	28
7. O. Ajaccio	17	12	1	3	8	12	29
8. Calvi	17	13	1	3	9	15	34

FRANCHE-COMTE

R.E.F.C. (1)	3	Tavaux (7)	1
Valentigney (2)	2	Morez (9)	1
Fesches (3)	4	Lons (12)	3
Delle (10)	4	Audincourt (4)	3
Champagnole (8)	2	Clairvaux (5)	2
Luxeuil (11)	0	Belfort (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. F.C.	27	19	12	3	4	42	20
2. Valentigney	25	20	11	3	6	28	26
3. Fesches	24	19	10	4	5	25	17
4. Clairvaux	20	19	8	4	7	24	24
5. Audincourt	19	19	8	3	8	32	26
6. Belfort	19	19	8	3	8	25	24
7. Champagnole	19	20	7	5	8	32	37
8. Tavaux	18	20	7	4	9	31	32
9. Delle	18	20	8	2	10	39	52
10. Morez	16	18	6	4	8	26	25
11. Luxeuil	15	20	6	3	11	25	37
12. Lons	12	19	5	2	12	25	34

LORRAINE

Merlebach (5)	6	Moyeuvre (1)	3
Algrange (2)	1	Giraumont (7)	0
Longwy (6)	0	Rehon (3)	1
Stiring (9)	2	Blénod (8)	0
Creutzwald (10)	1	Villerupt (11)	0
Piennes (13)	1	Lunéville (12)	0

Ex. : Jarny (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algrange	29	20	12	5	3	38	22
2. Moyeuvre	28	21	11	6	4	41	24
3. Rehon	27	20	12	3	5	26	12
4. Merlebach	25	20	10	5	5	39	30
5. Jarny	25	20	11	3	6	33	31
6. Longwy	22	20	10	2	8	36	23
7. Stiring	22	20	9	4	7	33	30
8. Giraumont	22	20	10	2	8	28	28
9. Blénod	21	21	9	3	9	33	32
10. Creutzwald	17	19	8	1	10	33	30
11. Villerupt	14	20	5	4	11	23	35
12. Piennes	5	20	2	1	17	16	45
13. Lunéville	5	21	2	1	18	12	49

LYONNAIS

St-Etienne (1)	2	Mont-Blanc (12)	1
Lyon (2)	1	Ste-Sigolène (13)	0
Vénissieux (3)	3	Moutiers (11)	3
La Voulte (4)	4	St-Priest (8)	0
Grenoble (10)	2	Villefranche (6)	1
La Rochette (9)	0	Faucigny (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	55	22	13	7	2	57	24
2. Lyon	50	19	14	3	2	52	14
3. La Voulte	46	21	10	5	6	36	30
4. Villefranche	43	20	9	5	6	44	27
5. Roanne	43	21	8	6	7	37	30
6. Faucigny	43	21	5	12	4	27	25
7. Vénissieux	43	21	8	6	7	35	34
8. Saint-Priest	39	20	8	3	9	21	35
9. Grenoble	38	20	7	4	9	25	28
10. La Rochette	38	21	4	9	8	15	30
11. Moutiers	35	20	4	7	9	18	37
12. Mont-Blanc	30	20	3	4	13	23	40
13. Sainte-Sigolène	29	20	3	3	14	18	54

MIDI

Auzat (5)	2	Luzenac (4)	0
Rodez (10)	1	St-Lys (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	28	18	12	4	2	39	13
2. Castres	24	20	10	4	6	37	23
3. Auzat	23	19	10	3	6	24	23
4. Saint-Gaudens	22	19	9	3	7	28	25
5. Luzenac	21	18	9	3	6	34	27
6. Saint-Lys	21	19	8	5	6	32	29
7. Mazamet	20	19	6	7	6	30	17
8. Pierrefitte	16	20	3	10	7	19	26
9. Rodez	14	20	4	6	10	17	29
10. Gramat	13	19	5	4	10	19	33
11. Boulogne	10	20	4	2	14	20	54

NORD

St-Omer (9)	0	Amiens (1)	0
Armentières (8)	3	Bruay (2)	0
Arras (6)	2	Lille (3)	1
Cambrai (4)	2	Hénin (11)	0
Lens (12)	1	Valenciennes (5)	0
Hautmont (10)	3	Jeumont (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	57	19	12	2	5	29	13
2. Bruay	52	19	9	6	4	32	23
3. Lille	48	19	8	5	6	34	24
4. Cambrai	48	19	8	5	6	25	23
5. Arras	47	19	8	4	7	36	39
6. Armentières	45	18	7	6	5	24	17
7. Valenciennes	44	19	7	4	8	28	23
8. Jeumont	43	19	7	3	9	23	27
9. Hautmont	43	19	6	6	7	21	28
10. Saint-Omer	42	19	6	5	8	18	21
11. Hénin	35	19	3	7	9	27	36
12. Lens	32	18	3	5	10	16	39

NORD-EST

Noyon (1)	1	Creil (3)	1
St-Quentin (5)	0	St-Dizier (2)	0
Compiègne (4)	5	Troyes (7)	0
Revin (13)	2	Chantilly (6)	2
Reims (8)	2	Bragards (12)	1
Châlons (9)	1	Sedan (14)	0
Soissons (10)	6	Chauny (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	57	24	14	5	5	39	25
2. Saint-Dizier	56	25	14	3	8	42	30
3. Compiègne	55	22	14	5	3	39	20
4. Creil	55	24	11	9	4	39	22
5. Saint-Quentin	49	22	12	3	7	40	21
6. Chantilly	49	25	9	6	10	37	37
7. Reims	46	24	8	6	10	32	38
8. Troyes	45	21	10	4	7	47	35
9. Chalons	44	22	7	8	7	22	26
10. Soissons	43	23	8	4	11	27	35
11. Chauny	39	22	6	5	11	32	45
12. Bragards	39	24	4	7	13	24	43
13. Revin	35	23	3	6	14	26	50
14. Sedan	32	21	3	5	13	21	40

NORMANDIE

Vernon (5)	0	Caen (1)	0
Le Havre (2)	4	Louviers (8)	2
Evreux (3)	4	Bayeux (9)	1
Fécamp (6)	3	Broglie (12)	2
Flers (7)	4	Equeurdrev. (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	55	21	15	4	2	49	17
2. Le Havre	53	21	13	6	2	41	20
3. Evreux	50	21	13	3	5	61	23
4. Granville	45	21	7	10	4	44	40
5. Fécamp	44	21	9	5	7	42	32
6. Vernon	44	21	8	7	6	30	32
7. Flers	43	21	8	6	7	30	29
8. Louviers	40	21	7	5	9	28	32
9. Bayeux	39	21	7	4	10	21	29
10. Equeurdreville	36	21	5	5	11	23	43
11. Dives	31	21	2	6	13	18	43
12. Broglie	24	21	0	3	18	13	60

OUEST

UCK Vannes (5)	3	Nantes (1)	2
Saumur (2)	2	St-Brieuc (6)	2
Laval (3)	2	CEP Lorient (9)	2
F.C. Lorient (4)	2	Fougères (11)	2
Chateaubr. (14)	1	Angers (7)	1
Cholet (8)	1	Concarneau (12)	1
St-Malo (13)	1	St-Pol (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	35	24	17	1	6	58	23
2. Saumur	31	24	12	7	5	43	30
3. Laval	31	24	14	3	7	58	39
4. F.C. Lorient	31	24	12	7	5	54	38
5. U.C.K. Vannes	29	24	12	5	7	48	30
6. Saint-Brieuc	28	24	10	8	6	46	39
7. Angers	25	24	9	7	8	37	35
8. Cholet	25	24	9	7	8	29	34
9. C.E.P. Lorient	22	24	8	6	10	48	35
10. Saint-Pol	19	24	7	5	12	34	49
11. Fougères	19	24	8	3	13	36	53
12. Concarneau	17	24	6	5	13	29	42
13. Saint-Malo	16	24	5	6	13	26	37
14. Chateaubriant	8	24	1	6	17	22	84

PARIS

Fontainebl. (12)	7	Montmorency (3)	2
St. Français (5)	2	Cœuilly (4)	1
Saint-Leu (6)	4	Vitry (10)	0
Corbeil (13)	0	Joinville (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bagneaux	53	21	14	4	3	54	14
2. R.C. Paris	53	22	13	5	4	47	19
3. Montmorency	48	22	11	4	7	32	28
4. Stade Français	47	22	10	5	7	29	18
5. Saint-Leu	47	22	11	3	8	34	41
6. Cœuilly	46	22	9	6	7	38	27
7. A.S.P.T.T.	44	22	7	8	7	23	29
8. Joinville	43	23	6	8	9	24	31
9. Vitry	41	22	7	5	10	29	37
10. Le Vésinet	41	23	7	4	12	20	37
11. Fontainebleau	39	22	7	3	12	37	42
12. Red Star	38	22	6	4	12	23	34
13. Corbeil	32	21	3	5	13	14	47

SUD-EST

(Ouest)

Bédarieux (5)	4	Pt-St-Esprit (1)	2
Arles (9)	1	Montpellier (2)	1
Port-de-Bouc (3)	2	Millau (4)	1
La G'Combe (8)	2	Uzès (6)	1
Sommières (7)	2	Lunel (9)	0
Vaison (12)	1	Bessèges (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-St-Esprit	50	21	12	5	4	43	29
2. Port-de-Bouc	49	22	10	7	5	35	28
3. Montpellier	48	21	11	5	5	47	27
4. Bédarieux	47	22	11	3	8	42	30
5. Millau	46	21	10	5	6	27	19
6. Sommières	43	22	9	3	10	34	46
7. Uzès	42	22	8	4	10	29	34
8. La Grand'Combe	42	22	8	4	10	35	39
9. Arles	41	22	5	9	8	31	30
10. Lunel	39	22	6	5	11	34	43
11. Vaison	37	21	6	4	11	21	32
12. Bessège	36	22	6	2	14	28	49

(Est)

Avignon (1)	0	La Ciotat (3)	0
St-Tropez (2)	3	Menton (5)	1
Villefranche (8)	3	Marseille (4)	0
St-Raphaël (6)	2	Fréjus (11)	0
Brignoles (7)	0	Nice (10)	0
Cannes (9)	8	St-André (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	56	22	14	6	2	58	17
2. Saint-Tropez	53	22	14	3	5	33	24
3. La Ciotat	47	21	10	6	5	30	19
4. Marseille	46	22	11	2	9	33	22
5. Saint-Raphaël	44	22	9	4	9	24	28
6. Brignoles	43	22	8	5	9	34	40
7. Menton	42	22	8	4	10	31	32
8. Cannes	42	22	9	2	11	33	37
9. Villefranche	42	22	9	2	11	32	39
10. Nice	40	21	7	5	9	39	31
11. Fréjus	39	22	6	5	11	22	39
12. Saint-André	30	32	3	2	17	22	63

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CENTRE

Valse des entraîneurs

BLOIS. — C'est aujourd'hui que débute à Blois le stage de formation d'entraîneurs de seconde année. Ce stage, qui réunira une douzaine de concurrents, a lieu sous la direction de Louis Gabrillargues, assisté de Lafont et de Samzum. Il semble que cette année il y aura plusieurs changements en ce qui concerne les différents entraîneurs de notre Ligue.

● **Après les départs de Gabrillargues de Blois, et de Lafont de Châteauroux,** il est possible que Lazko quitte Gien et que Campo ne soit plus responsable de l'U.S. Montargis.

● **J. Richard, qui opéra deux saisons à Blois,** où il était militaire, vient d'être démobilisé, et il est retourné à son ancien club Limoges, où il vient de résigner.

● **En grand champion, le Bourges Athlétique Club** a terminé sa saison en battant le C.E.S. de Tours par 3 à 1. Ce club a obtenu la première place du Groupe Sud de promotion, et cela après avoir marqué plus de 100 buts en 26 rencontres.

● **Dans le Groupe Nord de ce Championnat** de promotion, Les Vaux et Pithiviers terminent à égalité, car si en cette dernière journée de Championnat Pithiviers a été un brillant vainqueur, Les Vaux n'ont pu faire que match nul avec Luisant.

● **En s'imposant devant Selles par 3 buts à 0, Romorantin a de la sorte** obtenu le droit de conserver sa place en promotion de ligue, tandis que les Sellois, brillants en début de saison, ont vraiment fait une mauvaise fin de championnat.

● **La Berrichonne de Châteauroux** pour son dernier match en promotion, a triomphé de Nogent par 6 à 0. Cette équipe a ainsi parfaitement démontré qu'elle méritait bien de jouer l'an prochain en division d'honneur. — **J. RENARD.**

OUEST

Nantes battu chez lui ! ! !

ANGERS. — Surprise en division d'honneur : les amateurs du F.C. Nantes se sont inclinés chez eux devant l'U.C.K. Vannes (3-2). Mais les Nantais n'en conservent pas moins une première place confortable : 4 points d'avance à deux journées de la clôture car, derrière eux, les trois clubs classés à la seconde place n'ont pu glaner qu'un seul point bien que jouant tous les trois à domicile.

● **Saumur, en effet, a été tenu en échec** par Saint-Brieuc (2-2) tout comme Laval par le C.E.P. Lorient (2-2) et le F.C. Lorient par Fougères (2-2).

● **Le S.C.O. Angers a, lui aussi,** partagé les points à Châteaubriant (1-1). Cependant que le S.O. Cholet, sur son stade Pierre-Blouen, battait difficilement Concarneau (2-1).

● **La division régionale d'honneur,** pour son groupe C, faisait jouer dimanche sa dernière journée : le Stade Olympique du Maine, leader incontesté, a terminé en beauté en battant la Tour d'Auvergne de Rennes (1-0), et le C.O. Pontlieue du Mans, profitant de cette défaite de la Tour d'Auvergne, termine seul second grâce à sa victoire sur les Cadets de Bretagne (2-1).

● **Ont également terminé en beauté** l'Ancienne, de Château-Gontier en battant Mayenne (5-2), et l'U.S. Montreuil-Belfroy, victorieuse des P.T.T. Laval par 2-1. — **Y. RICHARD.**

La fraude est punie

RENNES. — Puisque Nantes est maintenant assuré de retrouver sa place en C.F.A., l'intérêt se porte vers le bas du tableau, dont les trois derniers perdront leur qualificatif d' « honorables ».

● **Or, un fait nouveau s'est produit...** sur le tapis vert. Après réclamation du Drapeau de Fougères — qui n'en tirera pas un profit direct parce que ses réserves n'avaient pas été correctement formulées — une enquête a révélé que l'U.S. Saint-Malo avait obtenu irrégulièrement la qualification du joueur Chauvel (ex-F.C. Nantes) des certificats de résidence et de travail non justifiés ayant été produits. Le joueur incriminé et le vice-président de la société font l'objet d'une proposition de suspension ; mais, d'autre part, le déclassement de l'U.S.S.M. à la fin de la saison a été décidé. Ainsi la victoire qu'elle a remportée dimanche à Saint-Pol-de-Léon qui la précède au classement ne lui servira sans doute à rien. Elle accompagnera en D.R.H. Châteaubriant, depuis longtemps condamné, et Concarneau, qui, malgré une bonne résistance, s'est incliné à Cholet et a pratiquement perdu tout espoir de se sauver. — **A. MAUSSION.**

Il reste encore des programmes de la finale

Pour satisfaire le désir des collectionneurs de programmes, la F.F.F. a fait imprimer un supplément de programmes de la finale du 12 mai.

On peut réclamer l'envoi d'un ou plusieurs exemplaires de cette magnifique plaquette de 40 pages aux couleurs nationales à l'adresse ci-après : M. André Carmont, 11, rue de Paradis, Paris (10e). Joindre par exemplaire 2 fr 50 en timbres-poste métropolitains (10 timbres à 0 fr 25, par préférence).

Ajoutons que tous les programmes portent un numéro de quatre chiffres à la troisième page de couverture. C'est le tirage de la Loterie Nationale du 29 mai qui donnera les numéros de quatre chiffres gagnants. Ces numéros seront indiqués dans « L'Equipe » du 31 mai et dans « France-Football » du 4 juin 1963. Dix tribunes n° 4 seront attribuées aux possesseurs des programmes bénéficiaires pour assister au match France-Bulgarie le 27 octobre prochain, ce match comptant pour la Coupe d'Europe des Nations.

NORD

Leaders en perte de vitesse

LILLE. — Amiens en échec, Bruay et Lille battus, les leaders marquent le pas en honneur... Pourtant, alors qu'il reste trois matches à jouer, les Picards qui comptent maintenant 5 points d'avance sur Bruay, semblent pratiquement assurés du titre.

● **Dans le bas du tableau, Hautmont** s'est sauvé en battant son voisin Jeumont de justesse et, malgré le handicap d'une blessure survenue à Bracq après 10 minutes. Son jeune ailier droit Lecerf fut le grand homme du match et... son adversaire direct fut sorti par l'arbitre à quelques minutes de la fin pour coups volontaires.

● **Hénin défait chez lui par Cambrai,** et Lens qui semble avoir entamé son baroud d'honneur, sont condamnés.

● **En promotion, Denain, chez lui,** a perdu sa chance devant Oignies (0-1) ; les Denaisiens ne purent jamais remonter le handicap de ce but marqué à la 14e minute parce qu'ils jouèrent un long moment à 9 et eurent aussi la malchance de voir trois tirs de leur avant centre Degand s'écraser sur la barre ou les poteaux. — **R. VERKRUSSE.**

MIDI

Auzat brigue la place de Dauphin

TOULOUSE. — Les quarts de finale de la Coupe Régionale auront lieu comme suit : à Venerque, Mermoz-Tarascon le 19 mai. Revel, Toulouse, Saint-Lys, Luzenac et Cazères, Mazamet le 26 mai chez le premier club nommé.

● **Luchon,** Montauban, Toulouse et Carmaux disputent la poule finale de promotion... et l'accession à la Division d'Honneur. Le premier choc à Grenade se solda sur un résultat nul entre Toulouse et Montauban (0-0). A noter que le centre avant Montalbanais Di Biaggio manqua un penalty. Dimanche à Muret, Carmaux affrontera Luchon.

● **Auzat a interrompu** la belle série de Luzenac, six matches sans défaites, 1 nul et 5 succès.

● **Vainqueurs** les Ariégeois de Ben Drama s'installent au troisième rang du tableau avec l'espoir de terminer à la place de « Dauphin », de Cazères, puisqu'ils hébergeront Mazamet dimanche prochain. — **G. BONNEMAISON.**

NORMANDIE

Caen assure le titre

ROUEN. — Les juniors des Tréfileries du Havre — en battant les Quevillais — ont certainement assuré le titre au onze du F.C. Rouen, entraîné jusqu'aux deux tiers de la compétition par Arthur Johnson, appelé depuis lors par ses obligations professionnelles à Paris.

● **Certainement, l'A.S. Trouville-Deauville, le C.S. Alençon retrouveront** l'an prochain la division d'honneur. Le troisième larron pourrait être un nouveau venu : l'U.S. Yvetot. Mais les Elbeuviens et les Fauvillais contestent sérieusement le titre haut-normand.

● **L'avant-centre du club de la Capitale** cauchoise n'est autre que l'ex-Quevillais Morice qui fut champion de France avec les Canaris.

● **Marcel Mouchel — l'ex-Sedanais,** entraîneur joueur du S.M. Caen, presqu'assuré de son retour parmi les Nationaux amateurs — demeurera une nouvelle saison chez les Malherbistes. Mais la gentillesse de l'ex-international a bien failli lui jouer un mauvais tour. Il faut parfois quelquefois de la fermeté avec ses protégés. — **J. RAVENEL.**

SACHEZ DANSER

APPRENEZ
TOUTES DANSES MODERNES
chez vous en quelques heures, avec notre Méthode simple, progressive, bien illustrée, de réputation UNIVERSELLE. Succès garanti. Notice sous pli fermé contre 2 timbres.
ECOLE F.O VRANY
45, rue Claude-Terrasse - PARIS 16e

SUD-EST

Nouvelles du Var

HYERES. — En finale de la Coupe du Var, Saint-Tropez et la Londe ont fait match nul (1 à 1) après prolongations. La deuxième édition de cette importante rencontre aura lieu le jeudi 23 mai, jour de l'Ascension, sur le terrain du Lavandou.

● **L'équipe troisième de Hyères F.C.** managée par Baudran, vient d'enlever le titre de première division B varoise. Elle accédera en promotion de promotion la saison prochaine avec les autres champions de poules Saint-Mandrier et Barjols.

● **Arcambal, l'avant centre landais** est l'objet de la convoitise de plusieurs grands clubs varois qui voudraient bien s'attacher ses services. Mais La Loude ne semble pas décidée à laisser partir son fameux buteur.

● **Draguignan pense déjà à l'avenir et veut se renforcer.** Joueurs pressentis : Hamel, l'ex-demi de La Voulte, et Panivello, le gardien amateur du S.C. de Toulon. — **Ch. JACOMOND.**

Les jeux sont faits

MARSEILLE. — Cette journée de championnat ne pouvait modifier les positions des leaders. Pont-Saint-Esprit, malgré sa défaite, et Avignon, malgré son match nul, joueront — le 19 à Carpentras et le 26 à Orange — une finale en deux manches très attendues, dont les Avignonnais seront les favoris logiques.

● **Mais le grand intérêt de ce dernier dimanche** résidait dans la lutte des mal-classés pour éviter la relégation. Vaison, malgré sa victoire sur Bessèges, Lunel et Bessèges sont les condamnés du groupe Ouest. Dans le groupe Est, Saint-André, encore écrasé à Cannes, Menton, battu chez lui par Saint-Tropez et Fréjus, dominé à domicile par son voisin Saint-Raphaël, descendront en promotion d'honneur.

● **Par ailleurs, le mauvais classement** de certains clubs de la Ligue du Sud-Est (Port-Saint-Louis et Hyères) en C.F.A., peut également reléguer en promotion le vainqueur d'un match de barrage entre Villefranche et Arles. — **M. FABREGUETTES.**

SUD-OUEST

Camblanes a réussi le doublé

BORDEAUX. — Samedi soir, le Stade Camblanais a enlevé la finale de la Coupe du Sud-Ouest, en battant les Girondins par 2 buts à 0, après prolongations. Cette victoire clôture magnifiquement la saison des Camblanais, déjà champions d'honneur, et qui viennent de disputer leur 25e rencontre sans être défaits.

● **Deux finales de championnats** se disputaient également. En promotion, le titre est revenu aux Coqs Rouges, qui ont battu Langon par 3 buts à 0. En seconde série, le B.A.C. s'est imposé par 2 à 0 aux dépens du Mas Agenais. — **A. NOGUES.**

CORSE

E.F. Bastia supérieur

AJACCIO. — L'Etoile Filante de Bastia a battu son adversaire local, le Cercle Athlétique Bastiais par 2 à 1, tandis qu'à Ajaccio se disputait la finale de la Coupe de Corse où les Ajacciens l'emportèrent sur les Bastiais par le score de 3 à 1.

● **L'Etoile Filante Bastiaise,** par cette victoire obtenue devant le C.A.B. (2 à 1) grimpe aux places d'honneur. C'est en effet l'ailier Tho, qui marqua les deux buts tandis que Paoli du C.A.B. redressait le score à la 41e minute. Rien ne fut marqué à la seconde mi-temps.

● **Le G.F.C.A. a fourni** une excellente partie devant le S.C.B. qui ne lui offrit qu'une modeste résistance. Dès le début, les Ajacciens s'imposèrent nettement mais devaient cependant attendre la 16e minute pour concrétiser leur supériorité avec Alfonsi qui ouvrait le score puis, huit minutes après, c'est au tour de Vescovali d'aggraver. Cinq minutes après la reprise, une tête de Alfonsi va faire mouche et marquer le 3e but. Par la suite, les Ajacciens vont se contenter de vivre sur leur avance mais c'est justement à ce moment-là que l'attaque bastiaise manifesta quelque velléité offensive qui ne troubla pas la défense ajacienne ; mais, sur une contre-attaque, Fassone réussira d'un tir croisé à sauver l'honneur.

● **Les Ajacciens ont satisfait** leurs supporters en gagnant la Coupe de Corse 1962-1963. Ils auraient pu gagner plus nettement encore que ne l'indiquait le score tellement furent constante leur production et nette leur domination territoriale. La première mi-temps fut bien supérieure à la seconde malgré tout. — **J. COLOMBANI.**

FRANCHE-COMTÉ

Le R.C.F.C. confirme sa supériorité

SOCHAUX. — Guetté avec curiosité, le déplacement du candidat à la montée a confirmé la nette supériorité des Racingmen. En gagnant par trois buts à un à Tavaux, le R.C.F.C. confirme sa force et la valeur de ses ressources. On ne voit guère comment la première place pourrait lui échapper.

● **Valentigney, un des prétendants** qui joue le rôle de dauphin, a lui aussi maintenu sa position au classement. En allant gagner à Morez, il ne s'est pas laissé distancer. Pourtant, en cas de victoire dans le rush final, il n'est pas dit qu'il accepterait de rééditer la coûteuse expérience du C.F.A.

● **Fesches-le-Châtel** gagna lui aussi en terre jurassienne à Lons-le-Saunier où l'équipe locale, tout comme celle de Luxeuil qui concéda un point à l'U.S. Belfort, pourront difficilement échapper à la relégation.

● **Les forgerons d'Audincourt** rendirent coup pour coup sur le terrain de Delle mais les poulains de Faczinek s'octroyèrent le quatrième but, celui qui faisait la décision et qui sauvait Delle définitivement.

● **Chez les promotionnaires,** Pont-de-Roide a perdu l'essentiel de ses chances en se faisant battre à Luce où l'équipe locale se croisera une nouvelle fois avec Luxeuil, sa voisine malheureuse.

● **Dans le groupe B,** Dôle et Arbois briguent la montée. Les Arboisiens réaliseront-ils ce rêve qu'ils caressent depuis plusieurs années ? Ce serait la juste récompense de leur travail. — **J.-M. MAULPOIX.**

NORD-EST

Qui montera en C.F.A. ?

REIMS. — Les positions se resserrent de plus en plus en tête du championnat du Nord-Est, où la course pour la montée en C.F.A. devient très indécise. Noyon, le leader a été tenu en échec chez le troisième : Creil. Heureusement pour lui, l'A.S. Saint-Dizier (2e) a manqué d'ambition à Saint-Quentin jouant la défense pour s'assurer le match nul au lieu d'attaquer un adversaire à sa portée.

● **Décevant le dimanche précédent,** Compiègne a eu un sursaut terrible et infligé une sévère défaite à Troyes. Son succès permet aux Compiégnois de grignoter un point précieux sur les trois Clubs qui les devancent.

● **La lutte est aussi sévère** à l'autre extrémité du classement, où aucune équipe n'est résignée à la relégation. Pourtant, la Lanterne Rouge Sedan a dû s'incliner de justesse contre Châlons, celui-ci marquant à quelques minutes de la fin du match. Revin, l'avant-dernier, a laissé échapper contre Chantilly un succès qui lui aurait donné trois points à ne pas négliger. A la 80e minute, les Ardennais menaient par 2-0, mais se laissèrent ensuite remonter. Mauvaise journée également pour l'E.R.C. Bragards battu chez elle par un stade de Reims servi par la chance. Quant à Chauny, il a subi une cuisante défaite à Soissons, dont les actions remontent en flèche.

● **En résumé, nous avons quatre candidats au titre** : Noyon, Saint-Dizier, Creil et Compiègne, séparés par 2 points et quatre menacés par la relégation : Chauny, E.R.C.B., Revin et Sedan. — **P. GEOFFROY.**

LORRAINE

Algrange bien placé

NANCY. — L'entraîneur de l'U.S. Jarny, Aimé Nuic, a été reconduit pour deux ans dans ses fonctions.

● **Le 15e R.G.A. de Toul défendra son titre** de champion de France contre la Base aérienne d'Aix-en-Provence le 22 mai à Dijon. Les Toulois, qui s'entraînent ferme, ont battu Audun-le-Tiche, club de championnat de France amateur, par 2-1.

● **Au classement du challenge du Fair Play,** doté par les journalistes sportifs de Lorraine, Jarny et Giraumont sont en tête avec 0 point, devant Falck, Piennes, F.C. Metz, Creutzwald, Monts-Villers, Verdun, etc.

● **L'équipe de France militaire,** avec Di Nallo, Combin, Grietti, Bosquier, etc., rencontrera la sélection des Houillères de Lorraine jeudi à Creutzwald.

● **Sixième de la finale du concours du Plus Jeune Footballeur,** Mille n'est autre que le fils de l'ancien professionnel de Besançon, Lille et Nancy.

● **Coup de théâtre en championnat de Lorraine honneur** : Moyeuvre qui était leader depuis la première journée, a été sévèrement battu (6-3) à Merlebach, et se retrouve en 3e position puisque Algrange et Rehon, qui le talonnaient, ont triomphé de Giraumont et de Longwy.

● **Le mieux placé pour la montée en C.F.A.** est maintenant l'A.S. Algrange, qui partage la première place avec Rehon, mais qui compte un match de retard.

● **Si on sait depuis longtemps que Lunéville et Piennes** sont condamnés à jouer la saison prochaine en promotion, on connaît à peu près certainement l'équipe qui prendra place dans la même charrette : Villerupt, battu par Creutzwald et qui ne pourra plus combler un handicap de 3 points.

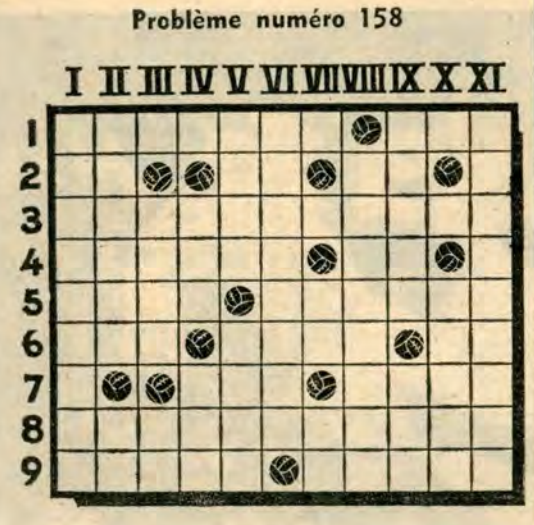
● **D'autre part, il n'est pas prématuré** de saluer le retour des amateurs du F.C. Metz parmi l'élite régionale, car l'équipe de Fuchs compte 4 pts d'avance sur son second. — **P. PELOT.**

CROISEZ VOS MOTS

HORIZONTALEMENT. — 1. Agent de liaison rennais ; ce genre de terrain va se retrouver. — 2. Partie de balle ; encadrent un ultime défenseur bordelais ; en début de partie. — 3. Ce genre de reprise de volée a réussi à Thomas devant Nice. — 4. Le football est trop subtil pour lui ; communes à Amanieu et à Aubour. — 5. A fait récemment, de bons débuts en 1re du RCP ; sans tourner, le joueur en fait parfois pour obtenir un coup franc. — 6. Un but, ce l'est, mais c'est suffisant pour gagner la Coupe ; celui de Magny ôta toutes chances aux Bordelais pour la victoire en championnat ; sigle cher à Lucien Jasseron. — 7. On y pratique forcément la passe courte ; souvent en pointe dans l'attaque bordelaise (anagr.). — 8. Stamm en a fait preuve à Valenciennes. — 9. L'avant de pointe aime bien... l'être bien ; cet avant niçois fut très... malheureux à Angers.

VERTICALEMENT. — I. Armsfield le représente dans la sélection anglaise. — II. Souhaitée par le club, quand elle est de valeur ; à la base de la passe. — III. Parcouru à nouveau ; demi-pneu. — IV. Retira ; la défense lyonnaise lui est souvent comparée. — V. Sa victoire à Montluçon lui a donné un titre ; qualité première d'une défense. — VI. Permet d'entamer le cuir. — VII. Ainsi se termina Hollande-Brésil ; phonétiquement : l'entraîneur ou le gardien du FCSM. — VIII. A mis tous espoirs dans une cure à Bourbonne. — IX. Renvoyé sans ménagement ; eau-de-vie étrangère. — X. Ce que sera bientôt la saison pour le footballeur. — XI. A permis à Nancy de faire le jeu égal avec Angers.

Problème numéro 158



Solution du numéro 157

HORIZONTALEMENT. — 1. Egalisation. — 2. Sel ; Zito ; te. — 3. Trio ; et ; Moy. — 4. Os ; pourvu. — 5. Comparaison. — 6. Néo ; Credo. — 7. ASM ; telei (élite). — 8. Aîné ; tireur. — 9. Sportif ; ers.

VERTICALEMENT. — I. Estoc ; bas. — II. Gerson ; ip. — III. Ali ; Méano. — IV. Opposer. — V. Iz (Zatelli) ; oa. — VI. Sieur ; ti. — VII. Attractif. — VIII. To ; virer. — IX. Muselée. — X. Oto ; odeur. — XI. Ney ; noirs.

GANTS + "OLLA" + TETINES
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ CONTRÔLÉE

Le numéro de « France Football - Magazine » du 7 mai 1963 a été tiré à :

134.068 exemplaires

Dir de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Wembley et Milan ONT CONFIRMÉ TOUT CE QUE L'ON SAVAIT DU BRÉSIL

MILAN : PELÉ TÊTE BASSE, RIVERA TÊTE HAUTE

(Max URBINI)

MILAN. — Quand Pelé prendra un jour sa retraite et évoquera les souvenirs d'une prestigieuse carrière, il dira peut-être :

« C'est à Milan, en mai 1963, que j'ai ressenti la plus grande humiliation de ma vie. »

C'était comme un roi à travers le monde, inégalable sous toutes les latitudes, merveille des merveilles du ballon rond.

Pelé a quitté dimanche le terrain de San Siro sous les huées de quatre-vingt mille spectateurs déçus de le voir renoncer sans gloire après vingt-six minutes de jeu.

Était-il alors blessé ? Allez donc le savoir !

A Paris, on nous l'avait dit profondément touché et on l'a vu marquer les trois buts de son équipe contre la France, sans faire peut-être de gros efforts, sur une seule jambe, mais avec un talent incomparable.

A Hambourg, on nous avait affirmé qu'il était complètement rétabli et il n'a pas joué trois jours plus tard contre l'Angleterre.

A Milan, on nous avait affirmé qu'il tenterait tout pour sauver le prestige du Brésil et il a capitulé sans condition.

Où est la vérité ? Elle est peut-être toute simple, et l'on se demande si les mauvaises langues n'ont pas raison quand elles affirment : « *Pelé ne veut pas perdre son temps pour un Brésil décadent. Il a mieux à faire avec Santos en attendant des jours plus reluisants.* »

En tout cas, Pelé aura eu le mérite, dans cette tournée européenne, de situer très exactement la valeur d'une équipe qui n'est plus championne du monde que par le titre.

San Siro comme le Heysel

Cette équipe tint dimanche tant que Pelé y figura ; quand il rentra aux vestiaires, elle fut à la merci de la Squadra Azzura. Elle perdit contenance très précisément comme au Heysel face à la Belgique. Là-bas, Jacky Stockman et ses amis en profitèrent largement (5-1).

Ici, Rivéra et ses partenaires firent presque aussi large mesure (3-0) et dans un style très prometteur, celui d'une formation remarquablement organisée, où rien n'est laissé au hasard, où les rôles sont bien distribués, et où chacun fait ce qu'il a à faire comme il faut, et quand il le faut.

RIVERA : il a détrôné MEAZZA dans le cœur des tifosi.

Le système collectif italien est remarquable dans sa simplicité et son efficacité. Dimanche, on vit ainsi Salvadore seul en retrait derrière une ligne de quatre ou cinq hommes et prêt (comme le fait si bien Maldini au Milan A.C.) à intervenir sur le joueur dépassé. On comprit tout de suite que Trapattoni ne lacherait pas Pelé d'une semelle. On nota immédiatement que Bulgarelli, ailier droit, nominal, était désigné pour un gros travail au milieu du terrain avec la charge de contrer surtout la moindre de ses actions offensives. On situa le rôle capital de Rivera dans l'articulation de toute l'attaque avec un Sormani revenant souvent chercher la balle en arrière pour mieux solliciter Mazzola et Menichelli.

Tous les rouages de cette mécanique fonctionnèrent admirablement, et dès le début, sur le plan défensif et, au fil des minutes, dans le domaine offensif.

Trois valeurs or

Oui, Edmundo Fabbri a toutes les raisons de croire en l'avenir de la Squadra Azzura. Songez que la moyenne d'âge de son attaque atteignait, dimanche, à peine vingt-trois ans ! Edmundo Fabbri a l'énorme mérite de croire aux jeunes. Connaissez-vous, en Europe, un sélectionneur assez audacieux pour faire jouer côte-à-côte un Rivera de dix-neuf ans et demi, un Mazzola de vingt et un ans à peine et un Bulgarelli guère plus âgé ? Ces garçons on peut-être de la classe, mais on leur permet au moins de l'exprimer. Il faut savoir prendre des risques lorsqu'on veut aller de l'avant. Lorsque cette Squadra sera mûre, croyez-nous, il lui sera difficile de lui en conter. Et le rendez-vous qu'elle nous donne pour la Coupe du Monde 1966 promet d'être éclatant.

L'extraordinaire Gianni Rivera sera alors en pleine possession de ses moyens. Il aura sans doute décroché, entre temps, le titre de meilleur footballeur européen et dirigera la manœuvre comme ses plus brillants prédécesseurs. Ne dit-on pas, à Milan, qu'il est le seul capable de faire oublier Meazza lui-même ? Et ça, c'est quelque chose quand on connaît l'admiration que portent toujours les vieux tifosi à l'égard du double champion du monde (1934 et 1938).

Et Sandrino Mazzola, où en sera-t-il, lui ? Il aura plus de coffre et d'expérience et il aura marqué sûrement quelques buts à sensation pour la Squadra Azzura comme celui de dimanche, ce penalty en force pour lequel quelque quatre-vingt mille Milanais lui firent une ovation monstre. Celle d'un public sentimental qui, en cet instant, retrouva en Sandrino le fils du célèbre Valentino disparu il y a quatorze ans dans la catastrophe de Superga.

Quant à Trapattoni, le troisième élément de notre brelan d'as, sachez qu'il n'y a pas beaucoup de demis européens aussi lucides et clairvoyants.

Pour avoir une grande équipe, il faut un battant comme Rivera, un attaquant comme Mazzola, mais il faut aussi un travailleur comme Trapattoni, un défenseur intelligent et infatigable.

Trapattoni voulait boucler Pelé, Il a réussi parfaitement pendant vingt-six minutes et il aurait sans doute gagné tout aussi bien la partie sur quatre-vingt-dix minutes. C'est à lui que le Milan A.C. confiera la surveillance d'Eusebio le 22 mai à Wembley.

Après avoir jeté la base du triomphe italien sur le Brésil en maîtrisant Pelé, provoquera-t-il celui de Milan en terrassant Eusebio ? S'il réussit, quelle quinzaine, mes amis !

WEMBLEY : A DÉFAUT DU BRÉSIL ON VIT L'ANGLETERRE

(Jacques ETIENNE)

WEMBLEY. — Qui l'approche est à même de le constater : au fur et à mesure que la tournée brésilienne se déroule, le senor Feola est de plus en plus sombre. De nature, le directeur technique de l'équipe du Brésil ne verse pas dans l'exubérance ; son état de santé — il a le cœur très fatigué — ne le lui permet d'ailleurs pas.

Mais son pessimisme — qui se reflète sur son visage et dans les propos parcimonieux qu'il vous dispense — ne vient pas seulement de là... Le senor Feola ne sait plus à quel saint se vouer pour redonner à la formation championne du monde qu'il dirige une place digne de son passé et de sa réputation.

Et ce n'est pas le match qui s'est déroulé à Wembley devant près de 100.000 spectateurs — un jour de semaine et en plein après-midi, s'il vous plaît ! — qui éclairera sa lanterne.

Les Anglais n'en croyaient pas leurs yeux... Ça des champions du monde ! Allons donc ! Le jeu du Brésil ? Un ballet mal réglé et dansé par des débutants, un ballet dont le danseur étoile était absent, ce qui explique beaucoup de choses. Eh oui ! Pelé ne vint pas ; alors comme à Amsterdam après Colombes, le Brésil ne put vaincre à Wembley après avoir gagné à Hambourg.

Les Brésiliens en étaient d'ailleurs si intimement persuadés avant le coup d'envoi qu'ils annoncèrent la couleur dès le début du match : un train de sénateur... Il reste que ce fût un spectacle affligeant de voir une équipe brésilienne bousculée, acculée sur ses buts, obligée de se défendre à outrance, elle qui est née pour attaquer. Et l'on vit alors l'Angleterre, la lourde et massive équipe d'Angleterre, meubler le temps avec une volonté, une conviction, un désir de bien faire qui, à la longue, força notre admiration. Cette équipe anglaise nous a donné bien plus qu'on en attendait, et encore était-elle privée d'un joueur considéré comme le meilleur demi d'Angleterre par nos confrères d'outre-Manche ; il s'agit de Tony Kay, d'Everton, que son club n'a pas voulu prêter. Malgré cela, outre des valeurs confirmées comme Charlton, Greaves, Moore, Armsfield nous avons découvert deux nouveaux qui ont fait sur la pelouse de Wembley des débuts internationaux remarqués : l'un, le demi Milne, était plutôt considéré comme un bon remplaçant (celui de Kay précisément), l'autre par contre comme un véritable espoir, l'inter gauche Eastham. Eh bien ! le premier nous a paru — tout au moins, au vu de ce match — meilleur que le second ; il a d'ailleurs séduit le senor Feola, dont les ennuis actuels n'enlèvent rien à sa compétence : « Il est très, très bon », a-t-il dit.

Aussi bien, l'Angleterre eût-elle mérité cent fois de gagner ce match ; si elle n'y parvint pas, c'est que le football est un sport collectif où la conception du jeu, la tactique influencent énormément le résultat. Or, sur ce plan, l'équipe d'Alf Ramsey n'a guère évolué ; elle a, en pure perte, occupé le terrain complaisamment laissé à sa disposition par son adversaire, terminant, d'une manière quasi invariable, ses actions offensives par de longs centres expédiés devant le but de Gilmar et qui étaient la plupart du temps renvoyés de la tête par un défenseur brésilien. Pourtant, animés par une volonté supérieure à leurs opposants, plus rapides sur la balle, souvent vainqueurs dans les luttes d'homme à homme, les Anglais auraient dû se créer un nombre incalculable d'occasion de but ; ils en eurent tout de même suffisamment pour avoir le droit de mener à la marque, mais ils n'en transformèrent aucune. Ils trouvèrent cependant la récompense de leur obstination cinq minutes avant la fin grâce à Douglas ; malheureusement pour eux, c'était insuffisant pour l'emporter. Pepe, mis sous l'éteignoir par Armsfield pendant toute la partie, offrit aux siens (à la 19e minute) un but en transformant un coup franc comme lui seul sait le faire ; dommage toutefois que le gardien anglais Banks n'ait pu esquisser le moindre geste par suite d'une grosse erreur de placement.

Le Brésil n'a donc pu battre une seule fois la défense anglaise au terme d'une action offensive ; on peut même dire, qu'hormis un court instant en seconde mi-temps, elle ne parvint jamais à l'inquiéter. C'est assez dire la faiblesse des hommes du milieu et des attaquants brésiliens ; les premiers, Mengalvio-Zequinha ne firent pas oublier le tandem Zito-Gerson que nous avions vu évoluer à Colombes ; quant aux seconds, ils souffrirent bien évidemment de l'absence de Pelé et par voie de conséquence, de l'incompréhension totale du tandem de remplacement : Coutinho-Amarildo.

GILMAR : il n'a pas eu la partie belle contre SMITH et les Anglais.

LE TERRIBLE DRAME de COUTINHO : Il va peut-être abandonner le football

(Alain FONTAN)

L'ALARME a d'abord été donnée à tort. Un beau jour, en effet, on a appris que Coutinho avait le cœur malade. Un journal de Rio expliqua même que la preuve était faite que le célèbre compagnon de Pelé souffrait d'une grave affection cardiaque. Tout le monde s'affola, car c'est là le genre de maladie moderne qui impressionne particulièrement l'opinion publique.

Coïncidence : on constata d'ailleurs que Coutinho avait disparu depuis plusieurs dimanches de la formation des champions du monde, et que le vétéran Pagao opérait régulièrement à sa place. La prétendue distension que le joueur soignait ne cachait-elle pas quelque chose? N'y avait-il pas anguille sous roche et ne faisait-on pas tous ces mystères pour dissimuler la gravité d'"une terrible lésion ?

Avant le dernier entraînement en vue du match contre Palmeiras, l'entraîneur Lula prit le sombre avant centre à part :

— *Tous ces bruits m'ennuient, petit. Aujourd'hui tu sembles rétabli de ta blessure, aussi je te demande de forcer, de te donner à fond. Aussitôt l'entraînement terminé, tu subiras un examen qui nous dira exactement s'il y a quelque chose qui ne va pas.*

Coutinho fit ce qu'on lui demandait. Le dernier shot donné et sans prendre le temps de se doucher, il monta dans une voiture. En trois minutes il était chez un spécialiste (étranger au club). Ce dernier, après l'avoir examiné, le déclara inapte à jouer contre Palmeiras.

Impressionné par ce verdict, l'attaquant du Santos F.C. prit l'énergique décision de consulter un autre spécialiste. Il partit le même jour au volant de sa voiture, en direction de Piracicaba, sa ville natale, dans l'Etat de Sao Paulo.

Là, il se fit indiquer le meilleur cardiologue et lui exposa franchement son cas. Le médecin se livra à un examen approfondi de l'ensemble de l'appareil circulatoire et fit un électrocardiogramme avant de déclarer :

— *A mon avis, vous n'avez absolument rien, ni lésion, ni malformation. Je m'en porte garant.*

Coutinho poussa un profond soupir de soulagement. Deux jours plus tard il débarqua à Santos et demanda à jouer la rencontre du lendemain contre Sao Paulo F.C.

— *J'ai besoin de gagner quelques bonnes primes de match,* fit-il sans ambage aux dirigeants. *Pour jouer, je suis prêt à vous signer une décharge de responsabilité.*

Lula, l'entraîneur, au courant du dernier diagnostic secret, soutint son joueur. Mais le chef du département médical du club, le docteur Newton de Azevedo, prit position contre cette décision et donna sa démission. Le club connut de gros remous. Mais Coutinho joua contre Sao Paulo et ne s'en porta pas plus mal... malgré l'avertissement sur cinq colonnes à la une du même journal carioca : « *Coutinho peut mourir aujourd'hui.* » Encourageant, n'est-ce pas ?

Non, Coutinho n'est pas mort. Il n'en reste pas moins que le sombre buteur des détenteurs de la Coupe du Brésil continue de se faire du mauvais sang et que nombreux sont ceux que son état actuel inquiète. Jugez-en plutôt : Coutinho, s'il ne mesure que 1 m 67, atteint maintenant le poids respectable de 81 kilos.

Le problème est d'ailleurs mal posé, car le drame n'est pas que Coutinho soit à ranger dans la catégorie des demi-lourds, mais bien qu'il ne pesait encore qu'entre 70 et 72 kilos l'an dernier, et qu'il en a pris une dizaine en un an. Au cours de sa vingtième année il a, en quelque sorte, changé de catégorie.

Voilà qui est grave. Car cette effarante prédisposition à grossir va l'amener à quel poids l'an prochain ? Aura-t-il atteint (et pourquoi ne l'atteindrait-il pas, au rythme où vont les choses) la catégorie des lourds-légers en 1964 ?

Tous ceux qui l'ont connu virevoltant, aérien et subtil n'en reviennent pas : une armoire, un pachyderme !

Quel mystère organique, quel dérèglement glandulaire ont donné à Coutinho cette silhouette de vieux trompettiste de jazz ?

Aucun à ce qu'il paraît. Coutinho, dont le torse, le cou, les bras, le ventre ont pris une ampleur extraordinaire, ne souffre d'aucun des maux généralement responsables de l'obésité précoce. Mieux même, il ne mange guère, et seulement des viandes grillées...

Alors ? Le mal vient : primo des nombreux repos que Coutinho doit prendre chaque saison pour soigner les blessures habituelles aux hommes de l'attaque et, secundo, des énormes quantités de liquide qu'il avale après chaque rencontre.

Vous savez que les matches se disputent souvent, au Brésil, par une assez forte température et que les joueurs, souffrant de déshydratation, ont très soif en entrant au vestiaire ?...

— Pourquoi, alors, ne vous contrôlez-vous pas, Coutinho ?

Il ne tergiverse pas et prend ses responsabilités.

— *Parce que je n'en ai pas la volonté. Je bois, j'aime boire jusqu'à plus soif. Ainsi à l'issue du dernier match contre Botafogo mon poids était tombé à 77 kg 800, mais il était revenu à 81 kilos le lendemain.*

— Que ressentez-vous ?

— *Rien. Le comble est que je vais bien et que je fais exactement le même travail au cours d'un match que je faisais dans le passé. Je ne suis pas plus fatigué.*

— *D'accord, mais si vous grossissez encore de 10 kilos l'an prochain ?*

Il fait un geste fataliste et hausse les épaules :

— *Eh bien ! j'arrêterai le football.*

Avouez quand même qu'à cet âge-là, et avec cette classe-là, ce serait dommage.

GARRINCHA revient d'Italie

(Ferruccio BERBENNI)

ON commence déjà, en Italie, à parler des recettes étrangères pour la prochaine saison. Ainsi, la Juventus songe à Jones ou Charlton, la Roma à Garrincha, la Fiorentina (toujours) à Amarildo. Il faut ajouter que le président de l'Inter dle Milan, le pétrolier Moratti, n'a pas perdu tout espoir d'acquérir un jour à son club le fabuleux Pelé.

La Fédération, pour essayer de freiner les importations de vedettes coûteuses, et la fuite des devises à l'étranger, a imposé à chaque club de céder deux des joueurs non-italiens déjà en leur possession. S'ils veulent en acquérir un nouveau : par exemple la Roma, pour avoir Garrincha, devra laisser partir Charles et Jonsson.

Garrincha est depuis longtemps à l'ordre du jour dans la Capitale. Et non seulement à Rome, mais jusque dans une abbaye du Lazio, Casamari. Voici pourquoi: le Père Tarcisio, un bénédictin, jouait ailier droit dans l'équipe du village, et faisait des « numéros » dignes du célèbre Garrincha. En effet, ce jeune moine venait du Brésil, mais, dans le couvent, on l'appelait simplement « padre Tarcisio ». Il aimait le bon Dieu et le football, comme tout Brésilien. Il jouait d'une façon extraordinaire la « pelota » ; s'il suivait le précepte bénédictin qui commande « ora et labora », il y ajoutait aussi « et joue ». Il jouait si bien que à Casamari, l'équipe du Père Tarcisio gagnait toutes les rencontres, grâce à son ailier-moine de grand talent.

Un jour, le prieur des Bénédictins appela l'ailier droit brésilien pour le féliciter de ses exploits sportifs : « *Vous ressemblez dans le jeu, à Garrincha, votre compatriote champion du monde...* »

« C'est fort possible — répondit le jeune Père — je suis son frère ! J'ai un an de plus que lui ; quand nous étions enfants, nous jouions toujours ensemble... »

Le Père « Garrincha », le meilleur technicien de l'équipe, avec le jeune demi droit.

Le mystère de l'abbaye de Casamari et du formidable ailier droit fut ainsi dévoilé : Jairo Dos Santos, frère de Garrincha, garda son secret le plus longtemps possible. Maintenant qu'il est rentré au Brésil pour dire sa première messe, le nom de Garrincha est resté célèbre dans le Lazio, et dans la petite équipe de Casamari un grand vide s'est fait sentir au poste d'ailier droit. Si Casamari a perdu son Garrincha, à Rome, dans l'équipe de Manfredini et Angelillo, on espère pouvoir donner une place à l'autre, le vrai, l'ailier champion du monde. Mais viendra-il jamais, lui ou Pelé, dans un club italien? Quelqu'un y croit encore, en croyant au pouvoir enchanteur du son de la lire.

Le Père Jairo Dos Santos (premier à gauche, debout) **frère de Garrincha, était à la fois entraîneur et joueur de l'équipe de Casamari.**

Toute la vérité sur le produit qui fait repousser les cheveux et arrête la chute en 8 jours !

J'ai essayé, j'ai fait essayer et suivi sur plusieurs « cobayes » le pouvoir de cette étonnante nouveauté. Rien de comparable avec se qui existait jusqu'à présent...

Première constatation

Sur une personne chauve, les cheveux ne repoussent pas en huit jours ! Mais après 6 semaines d'applications sérieuses, des cheveux assez serrés commencent à s'implanter sur toute la surface qui était dénudée. Sur les côtés, la bande de cheveux qui subsistait s'élargit : les cheveux regagnent petit à petit le terrain qui était perdu. Un médecin dit : « La Ribocléine a été pour moi un succès complet, qui fait l'étonnement de mon coiffeur et je la recommande chaleureusement. C'est un produit très efficace. »

Deuxième constatation

Sur plusieurs personnes (5 hommes et 4 femmes) menacées par la calvitie : elles perdaient leurs cheveux à toute allure, la chute des cheveux fut enrayée dans la première semaine et, après 20 jours, leur chevelure avait considérablement épaissi.

Troisième constatation

J'avais personnellement un cuir chevelu excessivement gras. D'autres sujets avaient des pellicules abondantes dont aucun produit n'était venu à bout. En 10 jours tout fut remis dans l'ordre. Les cheveux étaient vraiment plus vivants, plus sains, brillants et soyeux.

Les Laboratoires distributeurs de la Ribocléine vous invitent à constater sur vous-même les effets spectaculaires de cette spécialité. Ecrivez dès aujourd'hui aux Laboratoires ELLMER (Service 69, 25, rue de la Grange-aux-Belles, à Paris (10e) : vous recevrez une intéressante documentation et une offre d'essai sans engagement de votre part.

AUX QUATRE COINS DES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne

LIGUE DE L'OUEST

Dusseldorf	1	Schalke	1
Meiderich	2	Munster	1
Wuppertal	1	Dortmund	0
Oberhausen	2	Vict. Cologne	3
Aix-la-Chapelle	2	Leverkusen	1
Herne	4	M. Gladbach	4
Essen	1	Marl Huels	0
F.C. Cologne	4	Hamborn	0

Classement. — 1. F.C. Cologne, 42 pts ; 2. Dortmund, 40 ; 3. Meiderich, 38 ; 4. Munster, 37 ; 5. Aix-la-Chapelle, 37 ; 6. Schalke, 35 ; 7. Essen, 33 ; 8. Vict. Cologne, 30 ; 9. Leverkusen, 30 ; 10. Oberhausen, 29 ; 11. M. Gladbach, 24 ; 12. Hamborn, 24 ; 13. Dusseldorf, 22 ; 14. Herne, 21 ; 15. Wuppertal, 20 ; 16. Marl-Huels, 18.

LIGUE DU SUD-OUEST

Kaiserslautern	0	T. Ludwigshafen	1
Kreuznach	1	Sarre 05	5
Worms	5	Niderlahnstein	1
Neunkirchen	4	Oppau	0
F.C. Sarrebrück	5	Frankenthal	1
Mayence	0	S.P.F.R. Sarrebr.	2
Neuendorf	1	Pirmasens	0
S.C. Ludwigshaf.	1	F.C. Kaiserslaut.	9

Classement. — 1. F.C. Kaiserslautern, 47 pts ; 2. Neunkirchen, 41 ; 3. Pirmasens, 41 ; 4. Worms, 41 ; 5. F.C. Sarrebruck, 40 ; 6. S.P.F.R. Sarrebruck, 35 ; 7. S.C. Ludwigshafen, 33 ; 8. Tura Ludwigshafen, 32 ; 9. Sarre 05, 29 ; 10. Neuendorf, 28 ; 11. Frankenthal, 28 ; 12. Mayence, 23 ; 13. Kaiserslautern, 22 ; 14. Oppau, 22 ; 15. Kreuznach, 19 ; 16. Niederlahnstein, 3.

LIGUE DU SUD

Ulm	2	Mannheim	2

Classement. — 1. 1860 Munich, 44 pts ; 2. F.C. Nuremberg, 41 ; 3. Bay. Munich, 40 ; 4. Francfort, 39 ; 5. S.C. Karlsruhe, 34 ; 6. V.F.B. Stuttgart, 32 ; 7. Offenbach, 32 ; 8. Ulm, 30 ; 9. Fuerth, 29 ; 10. Kassel, 29 ; 11. Schweinfurt, 26 ; 12. Mannheim, 26 ; 13. Hof, 21 ; 14. Reutlingen, 21 ; 15. Schw. Augsbourg, 19 ; 16. B.C. Augsbourg, 17.

Algérie

COUPE
(Finale)
A ALGER

Sétif	2	Mostaganem	0

CHAMPIONNAT
(Poule finale)

Mouloudia	1	Hussein Dey	0
Orléansville	1	Saint-Eugène	0

Angleterre

(41e journée)

Arsenal	2	Burnley	3
Bolton	2	Leicester	0
Everton	4	Fulham	1
Manchester C.	1	Tottenham	0
Sheffield U.	0	Liverpool	0
West Ham	2	Leyton Or	0
West Bromwich	1	Aston Villa	0

Classement. — 1. Everton (42 m.), 61 pts ; 2. Tottenham (40), 54 ; 3. Leicester (40), 52 ; 4. Burnley (41), 52 ; 5. Wolverhampton (41), 50 ; 6. Sheffied W. (40), 46 ; 7. Liverpool (40), 44 ; 8. Sheffield U. (41), 44 ; 9. Arsenal (40), 42 ; 10. Nottingham (39), 40 ; 11. Blackpool (40), 39 ; 12. Blackburn (40), Fulham (40), 38 ; 14. West Ham (40), 37 ; 15. West Bromwich (40), 36 ; 16. Aston Villa (39), 33 ; 17. Bolton (40), 33 ; 18. Ipswich (40), 32 ; 19. Manchester U. (39), 31 ; 20. Birmingham (40), 31 ; 21. Manchester C. (40), 30 ; 22. Leiston Or (41), 21.

Argentine

(3e journée)

San Lorenzo	2	Boca	1
Argentinos	1	Chacarita	1
River	4	Rosario	0
Independiente	1	Estudiantes	1
Gimnasia	1	Racing	1
Banfield	0	Atlanta	2
Velez	0	Huracan	0

Classement. — 1. River, Atlanta 6 pts ; 3. Estudiantes, Independiente 5 ; 5. Boca, Argentinos, Velez 3 ; 8. Gimnasia, Huracan, Racing, San Lorenzo 2 ; 12. Gimnasia, Rosario, Chacarita 1.

Autriche

(21e journée)

Simmering	0	Austria	0
Schwechat	5	A.C. Vienne	1
A.K. Graz	1	Vienna	1
S.V. Linz	1	Salzbourg	1
Admira-Energie	1	Sportclub	0
Wacker	1	A.S.K. Linz	2
Klagenfurt	2	Rapid	0

Classement. — 1. Austria (20 m.), 30 pts ; 2. Admira-Energie (21), 30 ; 3. Sportclub (21), 26 ; 4. Rapid, A.S.K. Linz (21), 25 ; 6. A.K. Graz (21), 21 ; 7. Schwechat (21), 19 ; 8. Vienna (21), 18 ; 9. A.C. Vienne, S.V. Linz, Simmering, Klagenfurt (21), 17 ; 13. Salzbourg (20), 15 ; 14. Wacker (21), 15.

Belgique

(25e journée)

Anderlecht	1	Un. St.-Gilloise	2
Beerschot	3	Berchem	0
F.C. Bruges	0	Daring	3
Antwerp	4	Beringen	1
Ol. Charlerol	1	Standard	2
Diest	0	St-Trond	0
Lierse	6	C.S. Bruges	0
La Gantoise	5	F.C. Liège	3

Classement. — 1. Standard, 36 pts ; 2. Antwerp, 30 ; 3. Lierse, 29 ; 4. Anderlecht, F.C. Liège, Daring, 28 ; 7. F.C. Bruges, Saint-Trond, La Gantoise, 27 ; 10. C.S. Bruges, 24 ; 11. F.C. Diest, 23 ; 12. Berchem, Beringen, 21 ; 14. Beerschot, 20 ; 15. Un. St-Gilloise, 16 ; 16. Ol. Charleroi, 15.

Écosse

(33e journée)

Dundee U.	3	Celtic	0
Dunfermline	1	Partick Th.	1
Falkirk	0	Airdrie	1
Hibernian	2	St-Mirren	1
Kilmarnock	1	Dundée	0
Motherwell	1	Hearts	3
Raith Rovers	1	Queen of South	1
Rangers	1	Third Lanark	0

Classement. — 1. Rangers (29 m.), 51 pts ; 2. Kilmarnock (33), 46 ; 3. Partick Th. (33), 45 ; 4. Celtic (33), 42 ; 5. Hearts (32), 41 ; 6. Aberdeen (33), Dundee (33), 40 ; 8. Dunfermline (32), 34 ; 9. Motherwell (32), 29 ; 10. St. Mirren (34), 28, etc.

Espagne

COUPE
(Huitièmes de finale)
(Matches aller)

Ténérife	1	Valence	0
Athletico	2	Cordoue	0
Elche	4	Barcelone	1
Levante	1	Real	4
Oviedo	1	Malaga	1
Valladolid	4	Mestalla	1
Bilbao	1	Saragosse	0
Bétis	2	Séville	1

Grèce

(27e journée)

A.E.K.	0	Panathinaikos	3
Apollon	0	Aigion	0
Panionios	1	Ethnikos	4
Proodevtiki	2	Fostir	3
Iraklis	1	Aigaleo	0
P.A.O.K.	3	Aris	0
Niki	2	Apollon Th.	2
Olympiakos		Pierikos	

remis

Classement. — 1. Panathinaikos, 70 pts ; 2. A.E.K., 69 ; 3. Olypiakos, 65 ; 4. Paok, 60 ; 5. Iraklis, Ethnikos, 57 ; 7. Panionios, 55 ; 8. Apollon, 53 ; 9. Aigion, 49 ; 10. Proodevtiki, 48 ; 11. Aigaleo, Niki, Apollon Th., 47 ; 14. Aris, Pierikos, 46 ; 16. Fostir, 43.

Hollande

(23e journée)

Blauwit	5	Fortuna	0
Enschède	0	Heracles	0
Sparta	2	Ajax	1
G.V.A.V.	3	A.D.O.	1
N.A.C.	1	Feyenoord	2
D.O.S.	0	Willem II	0
Volewyckers	0	P.S.V.	2
M.V.V.	2	Volendam	1

Classement. — 1. Sparta, 34 pts ; 2. D.O.S., P.S.V. 30 ; 4. Enschede, 29 ; 5. Feyenoord, 28 ; 6. Ajax, 27 ; 7. Fortuna 25 ; 8. N.A.C. 24 ; 9. G.V.A.V. 22 ; 10. Blauwit 21 ; 11. A.D.O. 20 ; M.V.V. 20 ; 13. Volendam 19 ; 14. Willem II, Héracles 17 ; 16. Volewyckers 5.

Portugal

(Dernière journée)

Barreirense	3	C.U.F.	0
Atletico	2	Guimaraes	1
Benfica	3	Lusitano	1
Sporting	2	Setubal	1
Porto	3	Academica	1
Leixoes	4	Feirense	0
Belenenses	4	Olhanense	2

Classement final. — 1. Benfica, 48 pts ; 2. F.C. Porto, 42 ; 3. Sporting 38 ; 4. Belenenses, 38 ; 5. Leixoes, 30 ; 6. Guimaraes, 27 ; 7. Lusitano, 23 ; 8. Olhanense, 21 ; 9. Setubal, 20 ; 10. Academica, 19 ; 11. C.U.F., 18 ; 12. Barreirense, 18 ; 13. Atletico, 17 ; 14. Feirense, 7.

Benfica est champion du Portugal.

Atletico et Feiraense descendent en Division II. Ils seront remplacés par Seixal et Varzim.

Suisse

(22e journée)

Chaux-de-Fonds	3	Bâle	2
Chiasso	2	Grasshoppers	1
Granges	3	Lucerne	0
Lausanne	1	Bienne	1
Young Boys	2	Servette	0
Young Fellows	4	Sion	1
Zurich	5	Lugano	0

Classement. — 1. Zurich (21 m), 36 pts ; 2. Lausanne (22), 33 ; 3. Young Boys (22), 27 ; 4. Chaux de Fonds (21), 24 ; 5. Servette (22), 23 ; 6. Granges (22), 22 ;

Tunisie

(Dernière journée)

E.S. Sahel	1	U.S.T.	0
Sfax	3	Esp. Sportive	1
U.S. Monastir	2	Gabès	2
Hammalif	0	Sousse	1
Souzzien		Av. Musulman	1
St. Tunisien	2	Cl. Africain	1

L'E.S. Sahel termine championne de Tunisie sans avoir connu aucune défaite, avec 9 points d'avance sur le second.

Maroc

COUPE DU TRONE

Agadir	2	FAR Rabat	1
WAC Casa	1	Marrakech	3

(après prolongation)

Uruguay

(Première journée)

Penarol	3	Rampla Juniors	1
Nacional	5	Défensor	2
Danubio	4	Liverpool	1
Racing	0	Wanderers	0
Cerro	2	Fenix	1

Yougoslavie

(23e journée)

Rijeka	3	Sloboda	0
Partizan	2	Sarajevo	0
Buducnost	3	Vojvodina	2
Hajduk	2	Radnicki	1
Novisad	3	Dinamo	0
Velez	2	OFK Belgrade	1
Zeleznicar	3	Etoile Rouge	2

Classement. — 1. Partizan 37 pts ; 2. Dinamo 35 ; 3. Zeleznicar 29 ; 4. Veles 26 ; 5. Etoile Rouge 24 ; 6. O.F.K. Belgrade 23 ; 7. Novisad, Sarajevo, Hadjuk 20 ; 10. Radnicki, Rijeka 19 ; 12. Vojvodina 17 ; 13. Sloboda 16 ; 14. Buducnost 15.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 9 MAI

Match retour (1/2) finale

***BENFICA b. FEYENOORD : 3-1 (2-0).** — Beau temps. Excellent éclairage. 70.000 spectateurs. Excellent arbitrage de M. Barberan (France). Buts : Eusebio (20e), Jose Augusto (43e), et Santana (62e) pour Benfica ; Bouwemeester 80e) pour Feyenoord.

BENFICA : Costa Pereira — Cavem, Umberto, Raul, Cruz — Coluna, Santana — Augusto, Torres, Eusebio, Simoes. — Entraineur : Riera.

FEYENOORD : Pieters-Graafland — Kerkum, Kraay, Veldhoen — Kreyermaat. Klassens — Bergholz, Bennaers, Kruyver. Bouwemeester, Moulijn. — Entraineur : Fuchs.

Benfica qualifié.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 9 MAI

***ANGLETERRE et BRESIL : 1-1 (0-1).** — Temps doux, mais couvert. Excellente pelouse. 92.000 spectateurs. Bon arbitrage de M. Horn (Hollande). Buts : Pépé (19e) pour le Brésil ; Douglas (85e) pour l'Angleterre.

ANGLETERRE : Banks — Armfield, Norman, Wilson — Milne, Moore — Douglas, Greaves, Smith, Eastham, Charlton.

BRESIL : Gilmar — Lima, Eduardo, Dias, Rildo — Zequino, Mengalvio — Dorval, Coutinho, Amarildo puis Ney), Pépé.

***BELGRADE b. RACING 8-2 (4-0).** — Temps excellent. 25.000 spectateurs. Arbitre : Vlajic.

Buts pour Belgrade : Cebinac (5e), Antic (35e et 38e), Panovic (33e), Milovec (69e, 73e et 77e), Igugleta 89e) ; pour le Racing : Van Sam (63e), Milutinovic (90e).

REAL MADRID b. *JUVENTUS 3-1 (2-1). — Arbitrage de M. Campanati. Buts : Di Stefano (22e), Puskas (30e, 51e) pour le Real ; Zigoni (27e) pour la Juventus.

REAL MADRID : Vicente — Isidro, Santamaria, Casado — Muller, Pachin — Amancio, F. Ruiz, Di Stefano, Puskas, Bueno.

JUVENTUS : Mattrel — Caocci, Sacco, Coramini — Noletti, Sarti — Battaglia, Del Sol, Zigoni, Sivori, Crippa.

***STANDARD de LIEGE b. TORINO 3-2 (1-1).** — Arbitrage de M. Geluck. Buts : Sztany (1er, 53e), Claessen (90e sur penalty) pour le Standard ; Danova (25e, 62e) pour Torino.

STANDARD LIEGE : Dignef, Vliers, Spronck, Thellin — Mulongo, (Bonga Bonga), Patzke — Paeschen (Dierendonck), Sztany, Claessen, Gorissen, Pilot (Paeschen).

TORINO : Panetti — Poletti, Mialich, Gerbaudo (Mariani) — Bearzot, Ferretti — Crippa, Piaceri, Hitchens, Peiro, Danova.

UNIVERSIDAD CHILI b. *INTER 2-1 (1-0). — Buts : L. Sanchez (42e), Rojas (71e) pour Universidad, Suarez (82e sur penalty) pour l'Inter.

INTER : Buffon — Masiero, Panzanato, Morbello — Tanin, Landini — Jair, Maschio, Di Giacomo, Suarez, Bicicli.

UNIVERSIDAD : Astorga ; Eyzaguirre, Navarro, Donoso — Contreras, Sepulveda — Musso, Alvarez, Campos, Marcos, Sanchez L.

***ECOSSE b. AUTRICHE 4-1** (match arrêté à la 71e minute). — 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Finney.

ECOSSE : Brown — Hamilton, Ure, Holt — McKay, Baxter — Henderson, Gibson, Millar, Law, Wilson.

AUTRICHE : Fraydl — Kolarik, Glenchner, Hasenkopf — Gager, Koller — Linhart, Hof, Nemec, Fiala, Rafreider.

DIMANCHE 12 MAI

***ITALIE b. BRESIL : 3-0 (2-0).** — Bon terrain. 80.000 spectateurs. Recette : 110 millions de lires (record pour un match international en Italie). Très bon arbitrage de M. Bois (France). Buts : Sormani (35e), Mazzola (40e, sur pen.), Bulgarelli (75e).

ITALIE : Vieri — Maldini, Salvadore, Facchetti — Guarnesi, Trapattoni — Bulgarelli, Mazzola, Sormani (puis Corso), Rivera, Menichelli.

BRESIL : Gilmar — Lima, Eduardo, Dias, Rildo — Zito, Mangelvio — Dorval (puis Coutinho), Coutinho (puis Ney), Pelé (puis Quarentinha), Pépé.

DANS CETTE FOULE, 1 HOMME SUR 3 A DES VARICES OU DES HEMORROIDES

C'est un fait. Bien que ce soit plus fréquent chez les femmes, (surtout en ce qui concerne les varices) la vie trépidante et les troubles de la circulation sanguine font de l'homme moderne une victime toute désignée à ces maux dangereux et douloureux entre tous. Dans la foule des milliers d'hommes qui se pressent chaque dimanche dans les stades, combien négligent de se soigner au risque de très graves complications, alors qu'une nouvelle thérapeutique peut résorber définitivement les varices et les hémorroïdes ?

Traitement 100 % naturel, la Crème ROCHER les prévient et les fait disparaître. Appliquée en massages quotidiens, elle doit son efficacité exceptionnelle aux extraits puissamment concentrés de diverses plantes récoltées en Bretagne. Grâce à sa triple action, la Crème ROCHER décongestionne rapidement, attaque le mal en profondeur et rend aux veines leur forme et leur souplesse.

Après des milliers d'autres, M. VINCENT, à L'HERBRAY-EN-VERTOU (Loire-Atlantique), apporte lui aussi le témoignage de sa guérison spectaculaire :

« C'est avec joie que je viens vous annoncer la guérison complète de mes varices après l'application de votre traitement. C'est vraiment une chance à laquelle je ne m'attendais pas, surtout si vite. Il y a deux mois, je ne pouvais pas marcher et maintenant je marche et travaille sans fatigue. »

Bon à découper et à renvoyer à Crème ROCHER, Service FF , à la GACILLY (Morbihan)

Crème ROCHER

Nom :

Adresse :

BENFICA FIN PRÊT POUR DÉFENDRE "SA" COUPE D'EUROPE

(Robert VERGNE)

LISBONNE. — On se souviendra longtemps à Lisbonne de ce match Benfica-Feyenoord. Non que cette rencontre permit d'atteindre les sommets du football, il s'en faut de beaucoup, mais parce qu'elle a donné lieu à un engouement extraordinaire qui s'est traduit par la mise en circulation de milliers de faux billets et, par suite, d'un véritable état de siège du stade de la Luz, dans lequel des milliers de spectateurs ne purent entrer, bien qu'ils fussent porteurs de vrais billets.

Mais devant ce véritable raz-de-marée humain, il fallut bien utiliser la seule méthode possible : la fermeture des portes.

Le deuxième souvenir qui demeurera longtemps gravé dans les mémoires des spectateurs lusitaniens, c'est l'attitude des joueurs de Feyenoord, très décevante, c'est le moins que l'on puisse dire, sur le plan de la sportivité. Les Hollandais, qui sont pourtant réputés gens paisibles, disputèrent ce match dans un esprit déplorable, usant et abusant de leur supériorité athlétique, la seule qu'ils aient été en mesure de démontrer. On les sentait habités par une sorte de fureur sacrée, qui se manifestait par la conquête de chaque balle. Leur arrière droit et capitaine Kerkum, notamment, se signala particulièrement à l'attention, alors que sa technique et sa valeur sportive devraient le limiter uniquement au championnat des dockers de Rotterdam.

Les Hollandais ne protestèrent pas sur le premier but d'Eusebio, œuvre commune de l'étonnant attaquant noir, et de Torres qui avait tiré une première fois sur le portier hollandais.

Mais lorsque Augusto eut réalisé le second but qui, en fait, détruisait les derniers espoirs des Bataves, ceux-ci protestèrent avec une grande violence contre la décision de l'arbitre. Pourtant, celui-ci, M. Barberan, était parfaitement placé sur toutes les actions litigieuses qui marquèrent ce match. Les Hollandais invoquaient une main qu'aucune des photographies publiées ultérieurement ne confirma. Cette main, elle n'existait que dans leur imagination. Toujours est-il que ce but, acquis à deux minutes de la mi-temps, donnait à Benfica son ticket de voyage pour se rendre à Wembley disputer la finale de la Coupe.

La deuxième mi-temps ne devait pas permettre de modifier, ni l'état d'esprit des Hollandais, ni leurs dispositions tactiques.

« Je ne comprends pas, répétait Fernando Riera longtemps après le match, je ne comprends pas que les Hollandais, qui jouent une défense extrêmement renforcée, aient persisté dans ce qui s'est avéré une erreur. De toute façon, ils n'avaient plus rien à espérer, et je ne comprends toujours pas qu'ils n'aient pas tenté quelque chose en attaque. »

Les Portugais ajoutèrent un troisième but à leur actif à la suite d'un excellent tir de Santana, et après qu'Augusto ait manqué une occasion très favorable d'augmenter encore pour son équipe la marge de sécurité, ce mot est d'ailleurs à prendre aussi bien au sens collectif qu'individuel...

Les fautes répétées commises par Eusebio et Simoes attestaient de l'esprit revanchard manifesté par les Hollandais qui, à force de surprendre leurs adversaires par leurs contre-attaques, avaient fini par croire qu'ils allaient remporter ainsi la Coupe d'Europe.

Le but insolite que marqua Bouwmeester (il tira de vingt-cinq mètres sans préparation préalable), récompensait néanmoins le meilleur joueur hollandais, le seul qui tenta, avec Moulijn, de bien jouer au football et y parvint parfois, dans le dernier quart d'heure notamment.

Quant au gardien Pieters Graafland, il ne réédita pas ses précédentes performances, qui comptèrent pour beaucoup dans celles réalisées par son club cette saison.

Encore une fois, nous aurions aimé saluer la carrière des Hollandais, cette année, en Coupe d'Europe, s'ils avaient su perdre avec un minimum d'élégance. Ce ne fut pas, hélas ! le cas, et les « dégâts » furent heureusement limités par l'excellent arbitrage de M. Barberan. Le Montpelliérain démontra une autorité, une clairvoyance et aussi un courage peu commun qui font honneur au corps arbitral français.

Certes Benfica a déja mieux joué que ce mercredi soir, mais il convient de tenir compte des circonstances qui ont entouré ce match, de son ambiance exceptionnelle pour porter un jugement de valeur.

L'important pour Benfica, c'était de bien jouer, ne fût-ce que quelques minutes, même si cette notion de qualité ne s'accompagnait pas obligatoirement de celle de quantité. Eh bien ! les quelques minutes — une vingtaine environ — pendant lesquelles les champions d'Europe se décontractèrent permirent de vérifier leurs possibilités qui restent très grandes.

A cet égard, le travail le plus positif a été accompli par la paire Coluna-Santana, qui se comportent comme de véritables hommes de milieu de terrain. Ils facilitèrent grandement la tâche d'Eusebio, par exemple, dont les déplacements latéraux achevèrent de disloquer la défense hollandaise. Avec ces trois hommes, il convient également de signaler Raul, très rapide, Cavem, impitoyable, et Simoes très astucieux.

Bouwmester s'avéra le meilleur des joueurs hollandais avec Bennaers et Klaassens.

Espérons que les Bataves se calmeront à l'avenir et qu'ils s'efforceront de démontrer leur valeur, d'ailleurs indiscutable, plutôt que de vouloir l'imposer brutalement.

Costa Pereira résista brillamment aux rushes de Kruiver.

LES AUTRICHIENS : "Il ne faut pas nous charger de tous les péchés !"

(Hans WIMMER)

VIENNE. — Toute l'Autriche est encore sous l'impression d'une assez déplorable affaire : le scandale de Glasgow où le match Ecosse-Autriche fut arrêté par l'arbitre anglais Finney, à la 79e minute, en raison de bagarres ayant éclaté sur le terrain. A ce moment l'Ecosse menait 4-1 et deux joueurs autrichiens avaient déjà été expulsés par l'arbitre : l'avant centre Nemec à la 20e minute et l'inter gauche Hof en seconde mi-temps. L'Autriche était alors réduite à neuf joueurs quand l'arbitre prit sa décision. La fin de ce match arriva d'ailleurs justement après un assaut honteux du fameux inter gauche écossais Law qui prit sa revanche pour une faute autrichienne et qui attaqua son adversaire sans ballon ; alors que tout le monde attendait l'expulsion du joueur écossais, l'arbitre quitta le terrain en déclarant : « C'est fini, les joueurs ne veulent plus jouer au football, ils ne font que des fautes. »

L'opinion en Autriche est unanime à déclarer que la conduite de certains joueurs autrichiens a été assez mauvaise mais on ajoute qu'il n'était pas nécessaire d'arrêter le match.

« L'arbitre a perdu le contrôle de ses nerfs » a déclaré l'ex-Sochalien et sélectionneur Decker. Il n'était pas nécessaire d'arrêter la rencontre.

L'arbitre anglais a d'abord déclaré qu'il avait expulsé l'avant centre autrichien Nemec parce que celui-ci avait craché sur lui, après le deuxième but écossais, qu'il croyait hors jeu.

Après le match l'arbitre est revenu sur sa décision et a dit que Nemec avait craché à terre devant lui. Nemec de son côté déclare qu'il n'a pas craché du tout, mais seulement critiqué la décision de l'arbitre.

La Fédération autrichienne a interrogé le capitaine et le sélectionneur samedi dernier à Vienne. Le communiqué suivant a été ensuite publié :

1° La conduite de nos joueurs à Glasgow a été mauvaise ; 2° nous attendons le rapport de l'arbitre avant de prendre des décisions en ce qui concerne les punitions à infliger à Nemec et Hof. Le chef d'équipe et les dirigeants qui étaient à Glasgow nous ont assuré que Nemec n'a pas craché sur l'arbitre. D'autre part l'expulsion du joueur Hof n'était pas justifiée ; il n'avait commis qu'une faute bénigne. Les dirigeants ont ajouté que l'arrêt du match n'était nullement justifié, comme l'ont dit eux-mêmes les dirigeants écossais.

La presse sportive autrichienne a publié de nombreux articles, constatant unanimement qu'il faut améliorer la discipline et la conduite des joueurs.

« C'est le devoir de nos arbitres d'être plus rigides avec les joueurs, écrit le journal viennois Kuliul. »

En somme la presse autrichienne et les dirigeants ont avoué que la conduite de leurs joueurs était mauvaise et qu'il faut l'améliorer.

Les joueurs et les dirigeants autrichiens semblent être plus sportifs que leurs confrères écossais qui ont demandé à ne plus jouer contre l'Autriche.

« Pour ma part disait un dirigeant écossais, qui n'a pas voulu donner son nom, je serais heureux de ne plus revoir les Autrichiens, ni chez nous, ni chez eux. Et l'arbitre anglais M. Leafe a même demandé l'expulsion de l'Autriche de la F.I.F.A.

M. Finney, l'arbitre anglais, montre le chemin du vestiaire à l'Autrichien Hof qui n'est pas d'accord !

Si vous n'y arrivez pas avec ce que vous gagnez

Observez ce qui se passe autour de vous. Ceux qui gagnent plus ne sont pas plus capables que vous. Mais ils savent mettre leurs connaissances en avant. Réagissez ! Dites vous que ces connaissances, vous pouvez les avoir, vous aussi, et qu'avec le "bagage" que vous donnera le **Centre International d'Etudes par Correspondance** vous deviendrez très vite un spécialiste dont on ne discutera pas la valeur.

Des milliers d'élèves du C.I.D.E.C. qui n'avaient pas pu faire des études même moyennes dans leur enfance, ont réussi, en quelques mois, à obtenir des situations très confortables. L'explication ? D'abord ceux qui s'inscrivent au C.I.D.E.C. ne sont plus des enfants qui étudient à contre-cœur. Ce sont des hommes et des femmes qui progressent vite parce qu'ils sont libres de choisir les cours qui les intéressent. Ensuite, au C.I.D.E.C. pas de théories inutiles : tout ce que vous apprenez chez vous, sans quitter votre emploi vous sert aussitôt à gagner plus dans votre spécialité ou dans une autre situation que vous procure le C.I.D.E.C.

Cette méthode d'avancement révolutionnaire est exposée dans l'ouvrage **"A quoi tient la réussite"**. Pour le recevoir gratuitement, faites ce geste qui sépare les rêveurs de ceux qui agissent : marquez d'une croix la branche qui vous intéresse et postez ce bon.

Sans aucun engagement de ma part, je découpe ce bon pour recevoir gratuitement votre brochure "A quoi tient la réussite ?" et votre documentation sur la branche que j'ai marquée d'une croix.

Nom..... Age..... Profession.....

Adresse complète..... BON N° 212/3

CIDEC - I.M.P. & I.M.A.

- AVIATION — Contremaître - Mécan. Des. - Sous-Ingén. - Ingén. - Pilote
- AUTOMOBILE Motoriste - Contrem.-Mécan. CAP.BP Electricien-Autom. CAP Des. - Sous-Ingén. Ingén. Chef de garage Technicien Diesel
- ÉLECTRICITÉ — Monteur CAP Electro-Tech. Dessinateur Ingénieur Radio-Télégraphiste
- ÉLECTRONIQUE — Radio-Tech. Spécialiste Télé. Sous-Ingén.-Electronicien
- BÉTON ARMÉ — Surv. de Trav. Cond. de Trav. Dessinateur-Sous-Ing. Ing. Spécialisations Bâtiment et Travaux Publics
- CHAUFFAGE — Monteur CAP Chef Monteur Dessinateur Sous-Ingén. Ingénieur
- CHIMIE INDUSTRIELLE — Aide Chimiste Chimiste Technicien Chimiste Ingénieur Chimiste
- MATIÈRES PLASTIQUES — Technicien en matières plastiques Ingénieur
- MÉCANIQUE GÉNÉRALE

CAP. BP

Mécanicien Ajusteur Tourneur Fraiseur Chaudronnier Des. Ind.

- DESSIN INDUSTRIEL — Mécan. générale CAP.BP Constr. électrique CAP.BP Constr. métallique CAP.BP
- RÉFRIGÉRATION — Monteur Frigoriste Technicien Frigoriste
- AGRONOMIE — Mécanicien de machines agricoles (entretien et dépannage).

CIDEC - I.N.S.C. & I.N.C.G.

- SECRÉTARIAT Emp. de bur. CAP Sténodactylo. CAP Correspondancier (e) Secrét. spécial. BP Sec. de Dir. BT
- LANGUES — Cor. en lang. Franç. Néerl. Ang. Allem. Esp. Ital.
- COMPTABILITÉ Aide-Comp. CAP Comp. spéc. BP BT Mécanogr. CAP Chef Compt. Expert-Compt. 1er et 2e prelim.
- DROIT — Conseil. fisc. Expert fiscal Conseiller en droit social Chef de contentieux
- REPRÉSENTATION — Représent. Chef des ventes Inspecteur des ventes Courtier en marchandises
- PUBLICITÉ — Agent Dessin. Chef de rés. Rédact. Chef de gr. Tech. Courtier Orga.-Conseil
- COMMERCE — Vendeur CAP BP Chef de rayon Chef de groupe Commerç.
- BANQUE ET BOURSE Cais. Com. de banque CAP. BP. Agent pal, Chef de service
- IMMOBILIER — Agent immob. Chef de rés. Expert immob. Dir. immo.
- ASSURANCES — Agent d'assu. CAP Chef de rés. Insp. d'assu. Court. d'assu.
- COMMERCE INTERNAT. — Agent import-export Chef de vente import-export Chef de grou. imp.-exp. Commissionnaire BP
- SECT. SUPÉRIEURE — Ingénieur commercial
- CULTURE GÉNÉRALE — Langues anc. Philosophie Litter. franç. et étrangères Hist. Géog. Mathématiques Sciences physiques et nature. Hist. de l'Art et de la Musi. Astro. Rédac Conversa.
- EXAM. OFFICIELS — Prép. aux Exam. C.E.P., B.E.P.C. Bac. Droit, Lettres
- CARR. ADMINIST. — Ministères Préfectures Municipalités, etc.

FRANCE — IMP — 5, Rte de Versailles LA CELLE St-CLOUD (Seine-et-Oise) Tél. 969-20-62

SUISSE — 5, Bd des Philosophes Genève Tél. 25-11-23

CIDEC — FONDÉ EN 1905

BELGIQUE — 62, quai Bonaparte Liège Tél. 43-42-61

MONACO — I.N.S.C. 12, Boulevard Princesse Charlotte Monte-Carlo Tél. 30-68-81

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

La suggestion de la semaine

Comment numéroter en 4-2-4?

« Avec l'adoption du 4-2-4 par la plupart de nos équipes, il devient très difficile au spectateur moyen de distinguer la signification des numéros en fonction du rôle occupé par les joueurs sur le terrain.

Déjà, avec le W. M., la numérotation n'était pas logique, les arrières portant les numéros 2, 5, 3 et les demis 4 et 6, mais une longue habitude nous avait ancré une fois pour toutes ces chiffres dans la tête. Or, le 4-2-4 a créé un quatrième arrière qui est, selon les équipes, le n° 4 ou le n° 6 et, parmi les deux inters traditionnels, l'un (le 8 ou le 10) est devenu un demi, l'autre (également le 8 ou le 10) un deuxième avant centre. Autant dire que les numéros ne signifient plus rien.

Un de vos lecteurs proposait un jour d'attribuer le n° 1 au goal, le n° 2 aux arrières, le n° 3 aux demis et le n° 4 aux avants. Système clair, mais qui a l'inconvénient de doter plusieurs joueurs d'un numéro identique. Ne serait-il pas plus logique de numéroter, selon le principe admis à l'origine, par ligne et de droite à gauche ? Nous aurions ainsi le système suivant : 1 — 2, 3, 4, 5 — 6, 7 — 8, 9, 10, 11.

Que pensez-vous de cette suggestion ? »

A. F.
Autun.

Le problème soulevé par cette lettre ne nous a pas échappé.

Il est évident que la vieille numérotation encore en vigueur en France (1 — 2, 3 — 4, 5, 6 — 7, 8, 9, 10, 11), déjà largement dépassée par le WM (et maintenue par notre routinière FFF, alors que la plupart des pays l'ont abandonnée), n'a plus aucun sens pour les équipes pratiquant le 4-2-4.

Nous préconiserions donc sans hésitation le système suggéré par notre correspondant (et nous publierions nous-mêmes nos formations d'équipes en 4-2-4), SI CE SYSTEME DU 4-2-4 ETAIT VRAIMENT GENERALISE EN FRANCE (comme l'était le WM).

Mais, en fin de compte, bon nombre d'équipes françaises ne l'appliquent pas, par fidélité au WM ou par préférence d'un autre système de jeu (plus défensif). Il n'est donc pas possible d'imposer la numérotation proposée à des équipes chez qui elle n'aurait aucun sens.

En attendant la généralisation du 4-2-4 (qui ne se produira peut-être jamais), la meilleure solution, selon nous, consisterait à laisser à chaque entraîneur la liberté de numéroter ses joueurs comme il l'entend. Ou bien d'affecter à chaque joueur, en début de saison, un numéro qu'il conserverait pendant un an (et qui serait connu du public).

Nous aimerions connaître le point de vue de nos lecteurs sur ce sujet.

F.F.

Le « mur de Berlin »

« Je ne peux m'empêcher de sourire, en pensant à ce qui a été écrit, l'automne dernier, au sujet de la défense du R.C. Paris. Après un certain match disputé par ce Club à Liège, l'EQUIPE lançait des fleurs à la défense parisienne et écrivait :

« Une tour imprenable, un bastion inexpugnable ! »

Un peu plus tard, un collaborateur de ce journal comparait cette défense au « Mur de Berlin », tout simplement !

Mais, en fin de saison, quand on fait le bilan, on s'aperçoit que la superdéfense du club de la rue Ampère a encaissé la bagatelle de 68 buts, et qu'elle est la troisième des « plus mauvaises » des deux divisions après l'Olympique de Marseille et l'A.S. Troyes ! Et, pour terminer cette brillante saison, Pibarot a fait une conférence aux entraîneurs du Nord, le lundi 6 mai. Devinez un peu le sujet traité par l'entraîneur parisien : la défense.

Roger Hug, l'entraîneur du F.C. Sochaux, ne fait jamais de conférence, et sa défense n'a jamais été comparée du « Mur de Berlin ». Mais elle est la meilleure des deux divisions avec 26 buts encaissés.

Tout ceci méritait d'être dit. »

Jean MORRANGE
Paris

Il faut cependant ajouter que l'équipe du Racing, qui avait commencé sa saison en appliquant un 4-2-4 rigide, l'a subitement abandonné et s'est mis alors à concéder but sur but.

Les candidats au coq

« 1962-1963 a fermé ses portes sur les déceptions, les espoirs et le « succès » que nous a apportés l'équipe de France. En effet, le palmarès international n'a pas encore été, cette saison, formidable, quoique plus rassurant que le précédent. Sur 7 matches joués, les Tricolores ont obtenu 3 nuls et 1 victoire, et subi trois défaites (dont une seule, à mon avis, est normale, celle infligée par la Hongrie). Pourtant le football français ne manque pas de joueurs de classe. Jugez vous-même d'après cette liste de candidats au maillot frappé du coq gaulois pour la saison prochaine :

GARDIENS : Bernard, Carnus, Aubour, Lamia, Samoy Hernandez, Taillandier, Maggiera.

ARRIERES : Wendling, Adamczyck, Rodzik, Chorda.

DEMIS : Maryan, Hidalgo, Michelin, Ch. Alfred, Artelesa, Cornu, Piumi, Herbin, Ferrier, Stako, Biancheri, et... Lerond.

AILIERS : Wisnieski, Rustichelli, Chillan, Sauvage, Cossou, Robuscchi, Taberner.

INTERS : Douis, Loncle, Bonnel, Guillas, Goujon, Théo, Masnaghetti.

AVANT CENTRE : Kopa, Gori, Di Nallo, Bozas

Jacky RODRIGUES
Guiclan (Finistère)

Contrat rempli

« Je vous ai souvent écrit au sujet de l'équipe de France. J'ai toujours pensé qu'il y avait des joueurs en France, mais qu'ils étaient mal utilisés ou mal préparés quand les résultats n'étaient pas là pour établir des bilans positifs... C'est pourquoi, au début de la présente saison, ma lettre concluait : « l'équipe de France, moral et formation Guérin, doit faire une bonne saison 62-63 »... Me suis-je trompé ? Non ! Je suis et demeure optimiste car, enfin, inversons les résultats, les matches nuls demeurent des matches nuls, et la seule victoire devenant la seule défaite ! Que diraient alors les censeurs de l'équipe de France ? Bien sûr, une victoire contre la Hongrie, à Paris, avec un but d'écart, quoi de plus normal ! Et une victoire par un petit but d'écart, à Paris toujours, sur un Brésil fatigué ne prouverait encore rien. Mais la défaite contre l'Angleterre à Paris, en Coupe d'Europe, ça serait catastrophique et on n'aurait pas fini d'en parler !

Pour moi, l'équipe de France a rempli son contrat. Elle a fait peu égal avec les meilleurs et il s'en est fallu de peu à chaque match, d'un rien pour moi, qu'un bilan moyen (12-13) ne devienne positif. Je dirai pour conclure, comme Elek Schwartz, « quand cette équipe de France-là éclatera, peu d'équipes pourront lui résister !... » Car cette équipe de France, notre équipe, a, d'ores et déjà, prouvé une chose, dont peu d'équipes actuelles peuvent se targuer, c'est qu'elle était capable, le même jour, de trouver en même temps, un remplaçant idéal à un grand gardien de but (Carnus), un nouveau patron en attaque (Douis) et la confirmation de jeunes de talent (Chillan, Herbin et même Di Nallo), sans payer chèrement la note ! »

Gilbert ADAM,
Yerres (S.-et-O.).

Le gardien de but

« Je voudrais vous poser quelques questions :

1° Un gardien de but bloque une balle, puis la pose dans les six mètres, afin que son arrière puisse dégager. Un attaquant de l'autre équipe surgit et marque. Le but est-il valable ?

2° Un arbitre peut-il être suspendu ?

3° Est-ce que Piantoni est complètement rétabli ? »

Tawfik BELGACEM,
Tunis

1° Lorsqu'un gardien de but s'empare de la balle, il n'y a pas arrêt du jeu (le ballon n'étant pas sorti des limites du terrain et aucune faute n'ayant été commise). Le gardien n'a donc aucune erreur à commettre. S'il lâche le ballon au profit d'un adversaire, tant pis pour lui. Le but éventuel est parfaitement valable.

2° Un arbitre peut parfaitement être suspendu par une commission compétente. Cela se produit souvent.

3° Non seulement Piantoni n'est pas rétabli, mais il craint de ne jamais pouvoir rejouer au football.

Un remède au béton

« On déplore de plus en plus le système de jeu défensif adopté par de nombreuses équipes. On va même jusqu'à prétendre que le nombre de spectateurs décroît, car les attaques marquent de moins en moins de buts. Si l'on se rappelle qu'à ses débuts, il y a une centaine d'année, le football se jouait avec un goal et dix avants et qu'on considère que la plupart des équipes opèrent aujourd'hui avec six ou sept défenseurs, on peut se demander si la tactique de demain ne sera pas d'aligner dix arrières et un attaquant.

Pourrait-on apporter un remède à cette tendance de se replier massivement devant son but ? Le seul moyen serait sans doute de modifier les règlements. Ce n'est pas les lois du jeu qu'il faudrait changer : cela amènerait à coup sûr un trop grand trouble dans les esprits et beaucoup auraient du mal à s'y reconnaître. Par contre, la formule des championnats pourrait être rénovée. Voici le système d'attribution des points que je préconise : aucun en cas de défaite, après un match nul les équipes glaneraient comme points le nombre de buts marqués divisé par deux (exemple quatre à quatre : deux points, un à un : un demi-point), et enfin une formation gagnante compterait autant de points que de buts obtenus. On remarquera qu'ainsi il vaudrait mieux faire match nul trois à trois (un point et demi) que de vaincre un à zéro (un point), et qu'un score de zéro à zéro équivaudrait à une défaite.

Voilà qui devrait inciter les équipes à se lancer sans retenue à l'assaut des buts adverses. C'est pourquoi je pense que c'est une idée à retenir et qui mériterait d'être tentée. Il est certain qu'elle ne mettrait pas longtemps à faire disparaître les bétons, verrous et autres méthodes du même genre. »

Bernard VERRET,
Bourges.

L'essentiel en sport est de vaincre et il n'est pas possible de récompenser davantage une équipe pour un match nul que pour une victoire. De plus, il serait trop facile, si l'on suivait notre correspondant, à certaines équipes de « s'entendre » sur des scores-fleuve de 5 à 5 qui les avantageraient toutes deux. Cette suggestion est donc inapplicable, mais elle a le mérite de susciter des recherches.

Un moyen radical

« Je me permets de vous donner mon idée au sujet du moyen que je crois le plus radical pour éclaircir le jeu et le rendre plus réaliste.

Je pense qu'il n'y a qu'une seule solution : c'est de supprimer le hors-jeu.

1° Plus de discussion sur le trop fameux hors-jeu qui souvent est très douteux et qui lèse certaines équipes.

2° Automatiquement, le jeu serait axé sur l'attaque par de larges ouvertures avec au moins deux joueurs en pointe.

3° Sur domination d'une équipe, il n'y aurait pas une quinzaine de joueurs dans les dix-huit mètres.

Habitant Marseille, je voudrais qu'on organise un match en fin de saison, télévisé et sans hors-jeu, pour qu'on puisse se rendre compte de ce que cela donnerait. »

M. LECOMEZ,
Marseille.

16.000 spectateurs de moyenne !

« Je ris de voir que des gens sensés souhaitent au plus tôt un stade de 100.000 places, et que les plans sont déjà tracés, alors que l'on n'a pas encore réussi cette saison à remplir le Parc, 4e stade de France ! Même la Coupe d'Europe n'a pu attirer les 39.000 spectateurs nécessaires. D'aucuns disent que Colombes n'attire pas et que le Parc serait plein pour des matches identiques ! La belle affaire. Le Parc n'a pas 40.000 places. Colombes en a 60.000. Si Colombes était plus petit que le Parc, il serait tout aussi plein.

Lorsqu'on se dit une ville sportive, que l'on possède 8.000.000 d'habitants, on doit être capable de remplir un stade à deux étages pour le moindre grand match

A Marseille, nous n'avons pas vu un match valable depuis des années, à deux ou trois exceptions près, notre équipe est formée de dix pauvres diables et d'un joueur moyen (Moreira) et pourtant — sauf exceptions valables — il y a toujours plus de 10.000 personnes au Stade.

Ce matin, j'ai ricané en lisant qu'ils n'étaient que 16.000 pour assister à un magistral R.C.P.-Sedan ! On comprend mieux les recettes du Stade, du C.A.P., du Red Star, qui, dans les mêmes conditions, feraient vite faillite s'ils n'étaient pas parisiens. Il n'est besoin pour cela que de se rendre au morne stade de Saint-Ouen.

Marseille-Nancy 12.500; Marseille-S.O.M. 25.000; Marseille-Valenciennes 22.700; Marseille-R.C.P. 27.500; Marseille-Lens (nocturne) 10.000; Marseille-Rouen 12.600; Marseille-Nice 16.000; Marseille-Strasbourg (après-midi en semaine, par vent glacial) 5.300; Marseille-Bordeaux 15.000; Marseille-Nimes 13.600; Marseille-Stade 9.600; Marseille-Monaco (par vent glacial) 14.800; Marseille-Toulouse 12.700; Marseille-Reims : 28.900.

Signalons enfin que malgré ces affluences remarquables, Marseille est dernier.

Moyenne : 16.150 spectateurs. »

A. BLOT,
Marseille.

RÉFLEXIONS D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

Une kermesse pour rien

ET tout ça pour rien. Des cris, des fanfares, une Coupe au soleil, pour rien. Même pas pour une petite victoire de rien du tout, même pas pour un but. Les spectateurs courageux, venus en avance, ont seuls assisté à ce qui nous étions venus chercher. Bien avant l'heure, une équipe de solides garçons, tout de blanc vêtus, avaient gagné leur match par cinq buts d'écart. Ils avaient eu leur trophée, leur joie, et leur tour de terrain, tandis que la Coupe, la vraie solitaire et abandonnée sur son socle, attendait, dans la lumière, une gloire qui ne lui est pas venue.

Mais, au début, nous ne le savions pas. Alors, encore une fois, la Coupe nous donna sa kermesse. Dans chaque recoin du stade sévère, on trouvait des supporters passionnés qui, par grappes multicolores, entonnaient des hymnes variés et embouchaient des trompettes diverses. Et déjà les supporters de Monaco paraissaient maîtres de la victoire malgré les chapeaux bleu et rouge et les pancartes lyonnaises. Le soleil nous peignait de couleurs vives, l'air sentait bon le printemps.

Nous étions là un peu pour assister à la mort des lions terrassés par les gladiateurs. si la part du cœur allait aux premiers, nous donnions aux autres notre admiration confiante, née dimanche après dimanche, pour cette équipe de Monaco venue laborieusement chercher, par petits morceaux, sa part de Coupe en nos terres. Et le combat commença.

Sauvages, féroces, les lions, avec leur jeune vigueur, essayèrent très vite de se libérer. Ils sautaient, dévoreurs et rapides, tandis que la foule, toujours friande des jeux du cirque, criait sa joie.

Et les jeux devinrent si violents, si acharnés, que mon voisin disait, regardant les corps emmêlés, immobilisés au sol : « On se croirait à Wagram ! » *Mais, quand les gladiateurs, de bleu vêtus, reprenaient l'avantage, les lions, repliés dans leur tanière, tournant, grondant, interdisaient toute approche et fermaient toute issue où pouvoir les atteindre.*

Les minutes passant, la tranquille sûreté de Monaco envahissait le terrain. On sentait nos gladiateurs calmes, maîtres de leur jeu et d'eux-mêmes, comme s'ils voulaient laisser les forces vives de leurs adversaires s'épuiser. Avec les minutes aussi, les supporters devenus anxieux se taisaient. Plus rien n'était joyeux. Quel était donc ce combat sans vainqueur ? Ce combat sans rien, enfin, qui glissait vers une fin inutile.

Les muscles, au long des jambes dénudées, brillaient de chaleur, tandis que Di Nallo, dans un geste d'enfant au collège, s'obstinait à remonter des chaussettes que d'autres laissaient pendre. Le temps passait, sans sursauts violents, sans enthousiasmes délirants.

Et puis, insidieuse, démoralisante, la fatigue est venue. « Ils sont morts », *disait la foule en regardant les gladiateurs fatigués, puis elle ajoutait :* « Ils mériteraient tout de même de gagner. » *Tandis qu'Hidalgo, tenace, essayait, encore et encore, de traverser la tanière, et de vaincre ce dernier carré. Mais les gestes se perdaient. Devant Aubour, ce gardien plus long que la normale, Douis oubliait les mouvements essentiels de son jeu. Et, à la minute qu'on aurait voulu triomphale, il n'y avait que l'annonce d'une prolongation.*

Que de gestes pour rien, que de combats singuliers perdus ! Les gladiateurs avaient abandonné leur classe et leur prestance. Les lions leur fougue et leur volonté. Quand ils sont revenus encore une fois des vestiaires, ils marchaient tous lourdement, comme des laboureurs aux souliers de terre collée. Des laboureurs épuisés par une journée de travail, et qui sentent sur leurs épaules le poids de l'inutilité quand, de toutes les graines semées, aucune ne germera, et qu'il faudra, demain, recommencer le travail.

Lentement, encore une fois, les minutes ont glissé. Déjà, nous savions tous qu'il n'y avait plus rien à faire, comme si quelque maléfice avait, depuis longtemps, condamné cette finale. Un quart d'heure pour rien, et puis un autre encore. Les fenêtres aux immeubles voisins, lentement, se fermaient. Les hymnes ne servaient plus, ni le lion en peluche, ni les drapeaux. La fête s'est terminée ainsi. « Nous reviendrons ! » *disions-nous, mais nous étions déçus au fond que l'on ait organisé toute cette kermesse pour rien.*

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

L'équipe du monde

« Fervent lecteur de « F.F. » et « F.M. », voici mon équipe préférée, que j'aimerais bien voir jouer sur le terrain, lors du match Angleterre-Reste du Monde : Yachine (capitaine, U.R.S.S.), Eyzaguirre (Chili), Popluhar (Tchécoslovaquie), Schnellinger (Allemagne), N. Santos (Brésil), Masopust (Tchécoslovaquie), Sivori (Italie), Garrincha (Brésil), Eusebio (Portugal), Pelé (Brésil), Moulijn (Hollande).

Comme remplaçants, j'ai prévue : Gilmar (Brésil), Maldini (Italie), Kopa (France).

Cette équipe serait issue de 8 nations et comprendrait : 1 Italien, 1 Russe, 1 Chilien, 2 Tchèques, 1 Allemand, 3 Brésiliens, 1 Portugais et 1 Hollandais.

La défense, malgré l'âge de quelques-uns (Yachine, Popluhar, Santas, Masopust) me paraît stable. Evidemment, le point d'interrogation serait l'attaque ! Comment va se comporter une aile Pelé-Moulijn ? En ce qui concerne Moulijn, je l'ai préféré à Pépé ou Gento. Cette aile gauche n'est pas à discuter. En ce qui concerne Garrincha, je crois que c'est le meilleur ailier droit du monde, mais il y a aussi Dorval (Brésil) et un certain... Hamrin qui fait encore les beaux jours d'un club italien : La Fiorentina. Eusebio, c'est le Pelé de l'Europe, donc, il n'est pas à discuter. Voilà mon équipe, que j'aimerais bien voir à côté de l'entraîneur Riera. »

Un lecteur de Strasbourg.

Agrandir le cadre

« Le football souffre d'un seul défaut chronique majeur : la stérilité due au trop gros avantage de la défense sur l'attaque. Le problème réel n'est que celui de donner à l'offensive des possibilités en équilibre avec celles de la défensive. D'où une seule réforme : AGRANDIR LE CADRE DES BUTS. Tout autre solution est fallacieuse et esquive le fond du problème : WM, 4-2-4, etc., créations de zones territoriales, modifications de règles, etc., tout cela complique un jeu clair et ne change rien à la trop grande difficulté finale : faire passer une balle dans un cadre trop facile à défendre.

Lorsque ce cadre fut déterminé, il dut paraître immense à des gens qui ne pouvaient prévoir technique et possibilités des joueurs à venir. Ajoutons-y que l'indulgence sentimentale du public, peut-être calculée des arbitres, pour le gardien de but a encore facilité la tâche de celui-ci. Qu'en est-il résulté ? Des faits majeurs : la stérilité du football, un changement regrettable dans son esprit (on pense d'abord à ne pas perdre), un effondrement de la valeur marchande des joueurs de la défense — et surtout du gardien — sur le marché des joueurs, une lassitude du public devant des rencontres sans panache ou sans émotion et des scores étriqués.

Donc je propose : agrandissement du cadre des buts, après une suite d'essais pour en arriver à situer entre des chiffres raisonnables les scores courants (se garder de l'extravagance des scores de basket : il ne faut pas « avilir » le but marqué).

1° Equipes moins contractées au départ : le premier but encaissé ne pèsera plus sur toute la rencontre.

2° Les avants tenteront plus souvent le tir.

3° L'éventail de classe des gardiens pourra réellement s'ouvrir.

4° Les esseurs d'arbitrage auront moins d'influence.

5° Il y aura moins de scores nuls.

6° Probable disparition du béton systématique.

7° Le jeu sera plus attrayant, d'où regain de faveur auprès du public.

Enfin, je préconise d'autres mesures accessoires. Dans les modalités de classements, revaloriser la victoire ; substituer, au goal average, par quotient, les résultats obtenus entre eux par les clubs en litige et, en dernier lieu, faire appel au goal average par soustraction ; supprimer le hors jeu (?) ; amener les arbitres à considérer le gardien comme un joueur du champ. »

Docteur BARLE,
Marseille.

Cette lettre, fort intéressante, rejoint le point de vue de nombreux techniciens (sur l'agrandissement du cadre des buts). Nous la versons au dossier d'une enquête qui est loin d'être terminée.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,81 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,81 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

OFFRES D'EMPLOIS

◆ Industrie

SIMCA
recherche :
pour son Usine de
POISSY
— AJUSTEURS découpe et emboutissage P2-P2
— ALESEURS-OUTILL. P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— FRAISEURS-OUTILL. P2-P3
— POINTEURS-OUTILL. P3
— RECTIF.-OUTILL. P2-P3
— TAILLEURS d'engrenages-OUTILLEURS P3
— TUYAUT.-SOUDEURS P2
— TOURNEURS fabric. P1
— FRAISEURS fabric. P1
— RECTIFIEURS fabric. P1
— OUVRIERS SPECIALISES
— SERVEUSE qualifiée références 5 ans minimum

Se présenter munis de certif. n° Sécurité sociale, Carte d'identité ou Livret de famille

TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud
de 7 h. 30 à 12 h. même sam.
PARIS (8e) 46, rue de Rome
(Près Saint-Lazare), 8 à 19 h. samedi, de 8 à 17 heures

SAMEDI SEULEM.
de 8 à 17 heures
PARIS 147, boulevard Magenta (10e)
VERSAILLES 36, rue Carnot
PONTOISE 6, rue Alex.-Prachay
ERMONT 392, rue du Général-Leclerc

HOTCHKISS-BRANDT dem. pour service Fabrications :
TOURNEURS SEMI-AUTO P1
FRAISEURS P1
AJUSTEURS P1
PERCEURS RADIALE P1
O.S. MACHINES
Pour Service ENTRETIEN
MENUISIERS
MAÇONS
SERRURIERS P1-P2
Se présenter 28, rue du Docteur-Finot, SAINT-DENIS. Me Pleyel 8 h. 30 à 10 heures sf samedi

---

GENERALE AERONAUTIQUE
MARCEL DASSAULT
204, rue Henri-Barbusse
ARGENTEUIL (SEINE-ET-OISE)
embauche de suite
Fraiseurs
FABRICATION P3
travail équipe 54 hres. 6 jours
Ajusteurs
FABRICATION
Se prés. ou écr. av. C.V. détail.

Importante Compagnie rech.
FRAISEURS P1-P2
TOURNEUR P1-P2
Restaurant. Avantages sociaux
Se prés. ts les jrs, sf samedi tél. ou écrire à Mme DUBOIS
55, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois
PER. 34-00 poste 349

CITROEN
embauche
PROFESSIONNELS
AJUSTEURS, AFFUTEURS
TOURNEURS, TRACEURS
FRAISEURS, RECTIFIEURS
RABOTEURS
METTEURS AU POINT
MECANICIENS AUTO
MOTORISTES, PEINTRES
MENUISIERS-CARROSSIERS
MAQUETTISTES
MODELEURS-MAQUETTISTES
TOLIERS-FORMEURS
ELECTRICIENS
CONDUCTEURS POIDS LOURDS
avec permis transport en commun
O.S. HOMMES
ET O.S. FEMMES
sur machine et montage
Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 heures ou 13 h. 30 et 16 h. tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche :
PARIS (15e), 78, rue Balard (Métro : Balard)
LEVALLOIS, 52, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois)
CLICHY, 45, r. Mme-de-Sanzillon
SAINT-OUEN, 16, rue Farcot (Métro : Garibaldi)
SAINT-DENIS, 114, r. A.-Croizat (Métro : Pleyel)
AUBERVILLIERS, 28, r. du Pilier
et les mardis, jeudis et samedis à **NANTERRE**, 5, rue Henappe
Avantages sociaux — Cantine Retraite

Important
CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE
recherche
TOLIERS
PEINTRES
PREPARATEUR V.N.
ELECTRICIENS
OUVRIERS D'ENTRETIEN
Situation bien rémunérée
Avantages sociaux
Retraite complémentaire
Cantine - 4 semaines congés payés
Ecrire ou se présenter mardi 14, de 8 h. à 19 heures M. THOUVIGNON, 25, rue de Constantinople, PARIS (8e)

HISPANO-SUIZA
recherche
FRAISEURS P3
PERCEURS P2-P3
Cantine. Avant. socx. Retraite
SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare Bécon. Ouv. ts les jours 8 à 18 h. et sam., 8 h.-11 h. 30

PLIEURS SUR PRESSE P1-P2
EMBALLEURS P1 P2
ELECTRICIENS P1 P2
Avantages sociaux — Cantine
45 heures assurées. Se présenter
TUNZINI 76, rue St-Denis SAINT-OUEN

◆ Représentation

Société en pleine expansion spécialisée de la fabrication de produits industriels de qualité reconnue désire développer son département vente et recherche
DES REPRESENTANTS EXCLUSIFS
EXPERIM Posséd. bnes conn. techniq. pour prendre contact avec les INDUSTRIES des régions ci-dessous
1° NORD (8 départ.)
2° CENTRE (9 départ.)
3° LYONNAIS (10 départ.)
4° OUEST (15 départ.)
5° SUD (Sud-Est et Sud-Ouest)
La société offre un salaire de départ intéress. et de nombreux avantages (commissions équit., 4 semaines congés, etc.)
Les candid. intéressés devront être domic. ds les rég. indiquées et fournir à l'appui de leur cand. photo, curric. vitæ et prétent. Ecr. n° 48.424 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

◆ Garages

MECANICIEN autos. Bonnes connaiss. Avantages
LAVEUR-GRAISSEUR français
CONCESS. RENAULT, 107, rue de l'Abbé-Groult-15e. LEC. 71-20

◆ Divers

RECHERCHONS
ENTRAINEUR-JOUEUR
28-35 ans. Amateur ou ancien professionnel
Sérieuses références
Pour Bretagne
Travail et logement assurés
Ecr. STYLE-PUBLICITE n° 0201 8, rue de Bruxelles, PARIS (9e)

Gd choix emplois dans journal **Les Annonces**. Vte partout, 0,25

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 0,70 F.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Vendée recherche d'urgence électricien, tourneur, soudeur de préférence avant de pointe. Ecrire Régie-Presse. 59.193

Club C.F.A. Centre Ouest recherche avant centre et demi centre, série uses références exigées. Ecrire Régie-Presse. 59.027

Club C.F.A., groupe ouest, procurerait logements et situations à joueurs classe C.F.A., attaquants de préférence. Ecrire à Régie-Presse. 59.029

Radio - électricien, région sud-ouest, recherche monteur - dépanneur qualifié, coupe C.F.A. Ecrire Régie-Presse avec références. Urgent. 57.757

Club Languedoc recherche bons joueurs attaquants, offrant situation stable. Donner références et prétentions. Ecrire Régie-Presse. 58.797

Club 1re Division Ligue Parisienne, recherche attaquants valeur Promotion d'Honneur ou Honneur, place chauffeur et logement assurés. Gain minimum 1.000 F. Ecrire ou téléphoner : M. Walle, rue du port, La Ferté-s.-Jouarre (S.-et-M.). Tél. : 288.

Club Promotion offre à joueurs classe honneur situations mécanicien-auto, tôlier - peintre, plâtrier-peintre. Références professionnelles exigées. Ecrire Minet-Arbois (Jura.

Club P.H. Paris recherche joueurs, bonne valeur pour saison prochaine. Ecrire Régie-Presse. 58.172

Club C.F.A. Normandie recherche joueur C.F.A. attaquant ou ex-pro. Ecrire Régie-Presse. 57.205

— Demandes —

Demi ou arrière, 21 ans. Classe D.H., cherche club Sud. Emploi dessinateur mécanique, petites études. Ecrire Régie-Presse. 59.079

Avant 24 ans, célibataire, niveau honneur, cherche club procurant situation. Ecrire Régie-Presse. 59.030

Joueur (D. H.), non mutation, cherche club Sud - Est, Sud - Ouest, propositions situation ingénieur exploitation mines-carrières. Ecrire Caussé, brasserie « La Comédie », Carmaux Tarn.

Goal, classe C.F.A., ex-stagiaire, pro 22 ans, cherche club procurant situation. Ecrire Régie-Presse 58.783

Goal C.F.A., sérieuses références sportives, cherche club procurant situation stable. Ecrire Régie-Presse. 58.796

Joueur attaquant ex-international, junior et C.F.A., cherche Club préférence Ouest. Ecrire Régie-Presse. 56.904

Pour saison 64-64 joueur 24 ans, non muté, classe Division honneur, cherche Club préférence région Annecy procurant situation avenir, possibilité seconder entraîneur, références sportives et professionnelles. Ecrire Régie-Presse. 57.263

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club Rhône, offre logement, travail à joueur-entraîneur ayant références, valeur C.F.A Ecrire Régie-Presse. 59.305

A.A.J. Blois (C.F.A.), cherche entraîneur pour la saison prochaine. Ecrire en indiquant références et conditions à A.A.J. Blois (Football), 17, rue Gallois, Blois.

Club suisse Division nationale A cherche pour saison prochaine entraîneur ayant fait ses preuves, éventuellement joueur - entraîneur. Faire offres détaillées avec curriculum vitæ et prétentions de salaire. Urgent. Ecrire Régie-Presse. 787.012

Club promotion d'honneur Sud de la Loire, cherche joueur - entraîneur avec référence. Ecrire Régie-Presse. 57.829

Club Ain Jura, cherche joueur-entraîneur : ébéniste, sculpteur bois, ajusteur, fraiseur, mouliste, logement assuré. Ecrire références professionnelles et joueur à M. Perrelle Louis, Montrevel (Ain). 3.753

Club Division Honneur, Ligue Centre, recherche entraîneur pour saison 63-64, indiquer références et prétentions. Ecrire Régie-Presse. 57.410

— Demande —

Entraîneur-joueur sérieuses références cherche club C.F.A. ou Honneur ayant grandes ambitions. Urgent. Régie-Presse. 56.114

Entraîneur diplômé, cherche club Paris ou banlieue Est. Ecrire. 59.192

Entraîneur diplômé. Très sérieuses références, cherche club sérieux C.F.A. Honneur ayant ambitions. Ecrire Régie-Presse. 58.782

Entraîneur - joueur, aide - moniteur diplômés, cherchent Club procurant situation. Ecrire Régie-Presse. 56.850

Carnet des matches

Girondins Bordeaux 1re pro, libre 23 mai, cherche match terrain adverse. Equipe C.F.A., libre 19, 26 mai et 2 juin, cherche matches extérieur. Ecrire Girondins Bordeaux, 55, cours Georges-Clemenceau, Bordeaux 48-22-33.

Red Star (1re pro.), libre les dimanches 12, 19 et 26 mai, cherche matches province ou étranger. Ecrire Red Star (92, rue du Docteur-Bauer à Saint-Ouen), CLI. 10-41 ou CLI. 10-42.

C.A. Paris, équipe professionnelle, 19, 23, 26 mai, et juin. Terrain adversaire ou province. Langiller, 11, rue Payenne, Paris-3e. Tél. TURbigo 98-60.

U.S. Forbach (Première Pro), libre les dimanches 12 mai et 2 juin, jeudi 23 mai (Ascension). Offre conditions avantageuses pour matches, terrain adverse. Ecrire U.S. Forbach, Boîte Postale 99, Forbach. Téléphone 11-50.

DIVERS

Insignes de football pour collectionneur. Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

FRANCE FOOTBALL N° 896

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL PARIS 5320-95

- METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 16,75 F. — 1 an : 31,75 F.
- ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 22,75 F. — 1 an : 43,75 F. — Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
- CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) 1 F en timbres-poste.
- Tous les mois : FOOTBALL MAGAZINE : C.C. Postal Paris 5320-95, FRANCE, 6 mois : 8 F ; 1 an : 15 F. — ETRANGER, 6 mois : 10 F ; 1 an : 19 F.

Directeur de la publication : P. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET ● Rédacteur en chef : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI ● Attaché à la rédaction en chef : J.-Ph. RETHACKER.

- COMITE DE REDACTION : Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Gérard EDELSTEIN, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Jacques THIBERT, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET. — Maquette de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.
- Publicité : « Régie-Presse », 13, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

LE JOLI MAI

La finale de la Coupe de France est à recommencer. La première édition a laissé sur leur faim 35.000 spectateurs et d'innombrables téléspectateurs. Aucun but n'a été marqué en 120 minutes de jeu.

Pourtant, ce match n'a pas été mauvais, loin de là. Il a mis aux prises deux équipes qui ont jeté toutes leurs forces dans la bataille. Deux équipes pleines de qualités, bien préparées et bien construites. Deux équipes qui font honneur à notre football.

Monaco, un peu émoussé en cette fin de saison et handicapé par la blessure de son meneur de jeu, Théo, n'a pas fait preuve, de manière constante, de sa maîtrise habituelle et a manqué, au moment décisif, du « coup de reins » ou du « coup de patte » qui font la différence.

Monaco, qui va gagner le Championnat, n'est pas sûr de remporter la Coupe. Car Lyon est une équipe très difficile à battre sur un seul match.

Lyon ne possède pas un lot de joueurs comparables à ceux de Monaco. Si Jasseron était entraîneur de l'équipe de la Principauté, il est probable qu'il lui donnerait les mêmes consignes que fait Leduc. Mais, avec les joueurs dont il dispose, l'entraîneur lyonnais a construit une formation plus défensive, accrochée au sol et utilisant au maximum l'arme de la contre-attaque.

Comment le lui reprocher ? Son système de jeu (que les Italiens appellent le catenaccio et que nous appelons « béton ») est utilisé de plus en plus fréquemment dans le monde. Nous l'avons vu appliquer, lors des derniers championnats du Monde, par l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et la Suisse. Il exige de l'abnégation, de grandes qualités physiques et athlétiques. Il ne permet sans doute pas de gagner une épreuve de régularité comme le Championnat, mais d'aller très loin dans une compétition sous forme éliminatoire.

Il n'est pas mauvais que des esprits réalistes, tels que Jasseron à Lyon et Artigas à Bordeaux, posent franchement le problème du catenaccio en France. Des équipes comme Monaco, Sedan, Reims, qui peuvent se permettre de jouer un jeu plus constructif et plus plein, ont tout à gagner à rencontrer des adversaires de ce type. Ils les obligent à jouer sérieusement, efficacement et les préparent aux luttes de plus en plus sévères qui se livrent sur le plan international. Monaco, en Coupe d'Europe, risque d'avoir affaire à des Lyon. Et je trouve que, de toute manière, des équipes comme Lyon et Bordeaux, qui choisissent un système de jeu convenant à leurs hommes, et qui s'y tiennent, sont très supérieures, dans l'esprit, à un Racing et à un Stade, qui gaspillent leurs richesses faute de rigueur, de lucidité et d'obstination.

Lyon, avec ses moyens, joue son jeu. C'est aux autres de montrer la supériorité du leur, en battant Lyon. Le 23 mai, au Parc, nous souhaiterons que, si Monaco triomphe, il le fasse par ses propres mérites, en résolvant les difficiles problèmes posés par Lyon.

NOTRE « joli mai » est le mois des échéances. Celle de la Coupe est reportée au 23, celle du Championnat est fixée au 26.

La réforme du football professionnel doit, elle, être adoptée par l'Assemblée Générale de la Ligue le 18 mai.

Rappelons brièvement où en sont les choses.

Le Comité Directeur de la Ligue a élaboré et publié un projet de réforme, valable pour les deux prochaines saisons, qu'il présentera, samedi, à l'assemblée. Mais, fait sans précédent dans l'histoire du football français il a décidé d'engager son existence sur l'adoption de ce projet. C'est dire que, si ce projet était repoussé, le Comité donnerait en bloc sa démission, ce qui créerait une situation chaotique et inextricable au sein de la Ligue.

Le projet en question prévoit deux divisions de 18 clubs. Il s'oppose donc à celui de M. Roger Pouchès, président du Stade Français, selon lequel toutes les équipes professionnelles disputeraient, pendant deux saisons, un Championnat unique.

Le projet Pouchès sourit, cela va sans dire, à tous les clubs de la division II actuelle (moins Nantes et St-Etienne) et aux quatre clubs de division I appelés à descendre à la fin de ce mois. Il recevra même, d'après ce que nous croyons savoir, l'approbation de certains autres clubs de division I.

C'est dire que la lutte sera chaude et que, de toute manière, le football professionnel ne pourra sortir qu'affaibli de cette lutte fratricide entre deux tendances de force à peu près égale.

Nous sommes, pour notre part, résolument partisans du projet défendu par le Comité Directeur. Non qu'il nous paraisse idéal. Mais puisque nous savons qu'une réorganisation totale et définitive du football français ne peut être réalisée dès la prochaine saison, nous acceptons cette réforme provisoire qui ne détruit rien et qui, même, sous beaucoup d'aspects, va dans le sens de la réforme souhaitée.

DEUX divisions de 18 clubs (entraînant l'élimination de 3 clubs actuels) ● Deux montées, deux descentes et un match de barrage, d'une division à l'autre ● Championnat retardé au 15 septembre et précédé d'une Coupe Nationale de la Ligue ● Retour à un certain partage des recettes (70-30 au-dessus de la moyenne) ● Aide financière à la division II ● Responsabilité des dirigeants et contrôle de la gestion des clubs ● Remaniement, dans un sens libéral, du statut des joueurs (projet Dehaye) ● Versement des indemnités de transfert au comptant ● Réduction du nombre minimum de professionnels dans les clubs.

Tels sont les points essentiels de la réforme projetée.

● Le Championnat sera, avec 18 clubs, moins lourd, moins encombrant et, sans doute, de meilleure qualité que l'actuel. Et il pourra servir de transition vers un Championnat à 16 clubs qui reste, pour nous, l'idéal.

● La nouvelle formule de partage des recettes, qui essaie de ménager à la fois la justice et l'efficacité, nous paraît également acceptable.

● Il est bon, aussi, que la Ligue s'efforce de contrôler régulièrement la gestion de ses clubs et d'engager la responsabilité financière des dirigeants. Il serait infiniment plus facile de doter l'O.M. de « patrons » dignes de lui si ses dirigeants actuels avaient su que les sommes qu'ils déboursaient ne liaient qu'eux-mêmes.

● Nous approuvons enfin les mesures prises pour obliger les clubs à payer les transferts au comptant et pour donner aux joueurs un contrat plus libéral. Cela ne constitue pas encore la solution parfaite, mais cela peut y conduire. Les transferts diminueront et perdront de leur immoralité, lorsque leurs règlements au comptant feront disparaître ces crédits et ces combinaisons diverses qui empoisonnaient l'atmosphère. Quant aux joueurs, ils seront davantage préservés, en attendant le contrat à durée déterminée qu'ils réclament et auquel il faudra bien finir par aboutir.

CE qui nous paraît confus ou insuffisant dans ce projet est ce qui touche à la division II et aux dates d'application de la réforme.

Comment, en premier lieu, va-t-on chasser trois clubs du professionalisme, si ces trois clubs refusent de s'en aller ? Comment les choisira-t-on ? Que leur donnera-t-on en échange ?

De quelle manière, ensuite, pense-t-on assainir la division II, dont le déficit augmente sans cesse ? L'aide financière prévue semble dérisoire et on voit mal d'ailleurs pourquoi Nîmes, Valenciennes ou Sedan devraient aider Lille ou Marseille à vivre !

Enfin, le délai de deux ans prévu pour appliquer cette réforme provisoire et adopter la réforme définitive nous paraît deux fois trop long. On dirait que la Ligue, d'ailleurs, hésite à se prononcer vraiment sur cette réforme profonde et qu'elle la repousse dans l'espoir de n'avoir jamais à la réaliser.

C'est pourquoi nous ne trouvons pas du tout scandaleux que les joueurs français aient décidé d'entreprendre, eux aussi, une réforme du football, parallèlement aux efforts de la Ligue et comme si ces efforts ne devaient pas aboutir à un résultat.

L'U.N.F.P. a estimé que la Ligue avait besoin d'être aiguillonnée et aidée. Elle a rédigé, dans ce qu'elle a appelé superbement la « Charte du football français », les grands principes qui doivent inspirer toute réforme. Et elle a, sans plus tarder, convoqué, pour le 27 mai, des représentants de tous les groupements intéressés.

Nous reviendrons sur ces textes et sur ces projets. Nous pensons toujours que la Ligue Nationale, quoique décidée enfin à prendre le taureau par les cornes et à sortir de son impuissance, ne parviendra à son but final que si elle sort de sa coquille et s'ouvre vers tous ceux qui composent, avec elle, le football français.